

Marie Labarrère-Delorme

LA COLOMBE DE GLOZEL

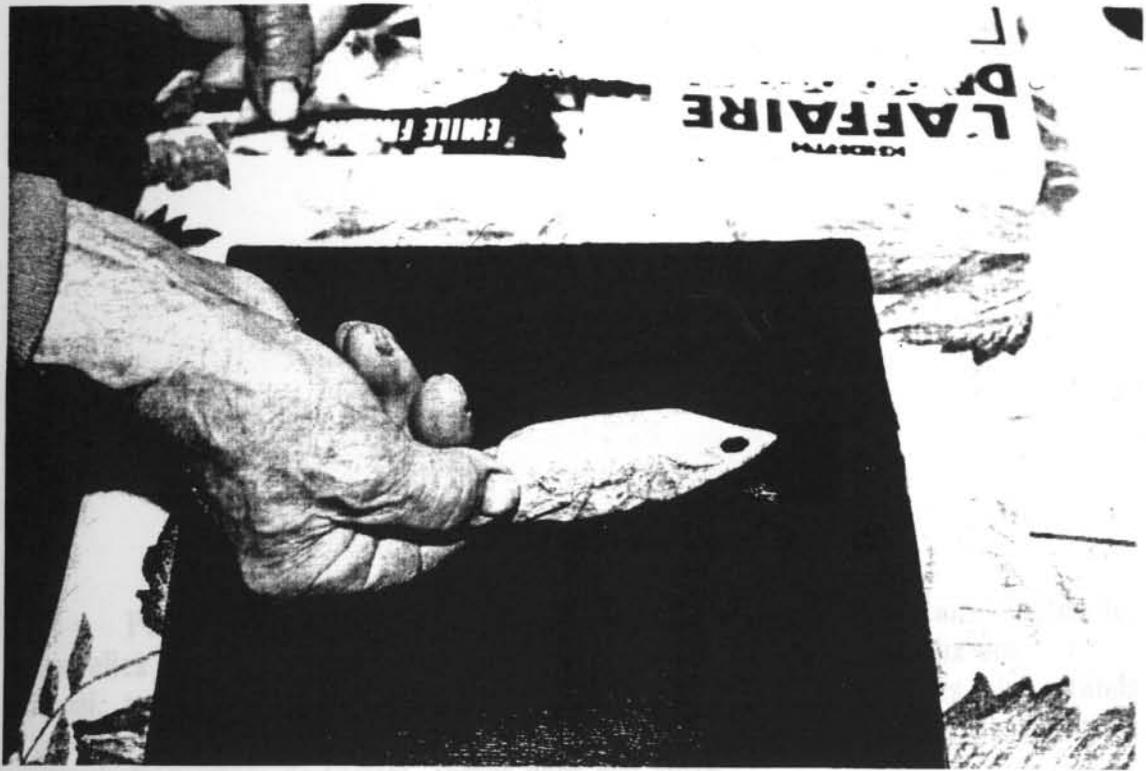
Propositions pour une lecture des
inscriptions de GLOZEL

Cessy 1992

Bibliothèque Maison de l'Orient



143448



La Panthère de Glozel

Le Musée de Glozel
et Emile FRADIN, bon pied, bon œil.



Photographies de l'auteur

INTRODUCTION

Pour laisser parler la terre de GLOZEL, il faut faire se taire toutes les querelles inutiles qui ont occulté ce site, pendant plus de soixante-dix ans. Aussi, ne reviendrai-je pas sur la lutte homérique qui opposa les plus grands préhistoriens français, dans un déversement d'orgueil et de haine, de nature à réjouir la sorcière de GLOZEL, terrée dans son antre.

Aujourd'hui, le vallon du VAREILLE n'est plus considéré comme un lieu où vont se perdre les savants pris au piège de faux archéologiques. Le site de GLOZEL a, enfin, acquis une reconnaissance internationale et le vrai travail de fond peut se faire dans le calme.

Le MUSEE DE GLOZEL rassemble, aujourd'hui, de magnifiques et importantes pièces sauvées de l'oubli, du rapt et de la détérioration, par la Famille FRADIN et le DOCTEUR MORLET, premier sauveteur de richesses archéologiques incomparables. Les principales trouvailles ont été faites dans un périmètre de collines verdoyantes délimitées par trois bourgades: FERRIERES-SUR-SICHON, GLOZEL, LE MAYET-DE-MONTAGNE. Nous ne sommes pas loin de CUSSET et de VICHY, villes de l'ALLIER, d'une haute antiquité.

La zone archéologique a connu des fouilles sauvages et officielles, et, malheureusement, beaucoup des objets trouvés sont dispersés dans divers musées ou chez des particuliers.

Sur cette aire magique, règne un homme, gardien de trésors. Au terme de sa vie, Mr Emile FRADIN, découvreur du CHAMP DES MORTS, peut jeter un regard satisfait sur son combat et sur sa victoire.

Le feu de GLOZEL ne sera pas éteint, ni celui des campements sauvages, autrefois, sur les collines, ni celui qui honorait les morts dans leurs cachettes funéraires, au fond de ce vallon silencieux, où serpente le VAREILLE.

CHAPITRE I

DES BOVINS ET DES HOMMES

GLOZEL présente un site d'une telle complexité que, pour mieux le comprendre, il faut, peut-être, contourner l'obstacle.

La première trouvaille faite, l'a été, de manière accidentelle.

Le 1er MARS 1924, Emile FRADIN, âgé de dix-sept ans, et son grand-père, labouraient le champ DURANTHON, terrain très en pente, aux abords du VAREILLE. La vache, attelée à la charrue, perdait, soudain, pied, et s'enfonçait, brusquement, dans une terre qui cédait.

Les deux hommes dégagèrent, alors, une grande fosse ovale dont les parois présentaient des briques emboîtées. La cavité était fermée, à chaque bout, d'une lourde dalle. Sur le sol, un lit de graviers recouvrait des plaques d'argile crue.

L'ensemble de la fosse semblait avoir subi le feu. De fait, il s'agissait d'une tombe de 2m80 de long sur 1m de large. Le lendemain, 2 MARS, Emile FRADIN revint sur les lieux, accompagné de son grand-père et d'un maçon, Monsieur Jean-Baptiste PASSAGER.

Il retira, de la fosse, des ossements, dont un crâne. Le jeune homme s'amusa, longtemps, avec ce vestige humain, auquel il manquait deux dents; il en claquait les mâchoires pour faire peur à sa grand-mère. Près de la tombe, il ramassa, aussi, des débris de poterie et une tablette couverte de signes inconnus.

Dans les jours qui suivront, la cueillette sera complétée par d'autres objets: des galets gravés, des haches de pierre, deux tranchets, une aiguille en os, des briques marquées d'empreintes de mains, des morceaux de tablettes d'argile, couvertes de signes, et des vases de terre cuite.

La découverte du CHAMP DES MORTS n'était, cependant, pas la première trouvaille faite en ces lieux.

Le grand-père FRADIN se souvenait que ses prédécesseurs, les métayers GUILLONNET, avaient, déjà, dégagé un vase, dans le CHAMP DURANTHON. Cette urne, longtemps déposée sur le rebord de la cheminée, dans la salle de la ferme, avait fini, cassée. Sur ce vase, des inscriptions étaient visibles.

Plus tard, en dehors du champ des FRADIN, deux journalistes du "MATIN", Monsieur GUITET-VAUQUELIN et Monsieur CLERISSE, découvrirent, près du VAREILLE, un galet, portant trois signes, et un harpon en os, dans le lacis de racines de fougères, bordant le petit ruisseau. A 1299 mètres de GLOZEL, le DOCTEUR CHABROL de VICHY, fit la trouvaille, lui, de tablettes d'argile avec inscriptions, comparables à celles du CHAMP DES MORTS. Ailleurs, au MAYET-DE-MONTAGNE, à CLUZEL, les labours mirent à jour de nombreux galets gravés.

De l'autre côté du vallon, sur le grand versant, deux sites importants, furent, aussi, à l'origine de découvertes.

A PUYRAVEL, à 3 kilomètres de GLOZEL, une vache, passant par là, fit s'effondrer une grande plaque d'herbe; la cavité formée fut dégagée et, parut, alors, une grotte artificielle, de grande étendue, avec déambulatoire tournant autour d'un pilier central. Explorations et fouilles furent conduites par des savants: Monsieur MAYET, paléontologue de l'Université de Lyon, Monsieur ROMAN, professeur de géologie dans la même Unité, Monsieur ARCELIN, le célèbre archéologue du gisement de SOLUTRE et le Professeur DEPERET, doyen de la Faculté des Sciences de Lyon.

Dans la grotte de PUYRAVEL, des galets gravés présentaient des signes identiques à ceux de GLOZEL.

L'autre site est celui de CHEZ GUERRIER.

En DÉCEMBRE 1927, Monsieur Claude MERCIER, en labourant son champ, ramassa un gros caillou noir inhabituel. Il le lava et vit apparaître la gravure d'un animal, accompagné de signes. Ne voulant pas avoir les ennuis connus par les FRADIN, il n'en parla pas. Plus tard, le Docteur MORLET vint à connaître l'affaire, put voir le galet gravé et, avec Monsieur MERCIER, trouva d'autres pierres du même type dans le champ de CHEZ GUERRIER.

Ainsi, les objets découverts montrent-ils une réelle parenté et le fait que le site de GLOZEL n'était pas unique, aurait dû faire se lever, beaucoup plus tôt, la pression épouvantable exercée sur la famille FRADIN, accusée de fabrication de faux archéologiques.

Dans ce pays, les bovins ont montré plus d'esprit que les hommes, leur ouvrant la voie mais, aveuglement, intérêt, calomnie entraînerent trop de savants dans des chemins sans issue.

Le film glozélien a vu s'affronter les bons et les méchants et les "longs manteaux", portant les plus grands noms de la Science, attendaient le Docteur MORLET à sa descente du train.

L'histoire des événements en ce site, de 1924 à 1985, serait comique, si elle n'avait été tragique pour les FRADIN au centre de la mêlée.

Nous avons là certainement le meilleur western archéologique français et, de toutes façons, comme disent encore ceux qui se refusent à voir, "l'écriture de GLOZEL n'existe pas".

CHAPITRE II

CHEZ GUERRIER

Le hameau de Chez Guerrier rassemble quelques maisons sur une pente douce, faite de labours et de prés. Le sommet des collines a l'aspect de mamelons herbeux, ponctués de quelques îlots forestiers. L'altitude la plus forte est de 646 mètres. Sur ce versant exposé au sud-ouest, la pente s'accélère, brusquement, en direction du VAREILLE.

A la surface des champs hersés, plusieurs galets à gravure animale furent trouvés. Le premier, recueilli par la famille MERCIER, est de basalte poli; sur une face, est incisé un profil de cheval au cou tendu et aux oreilles baissées vers l'avant. Bordant la tête de l'animal, vingt-et-un caractères alphabétiformes constituent un véritable message (fig 1).

Tentons de le déchiffrer:

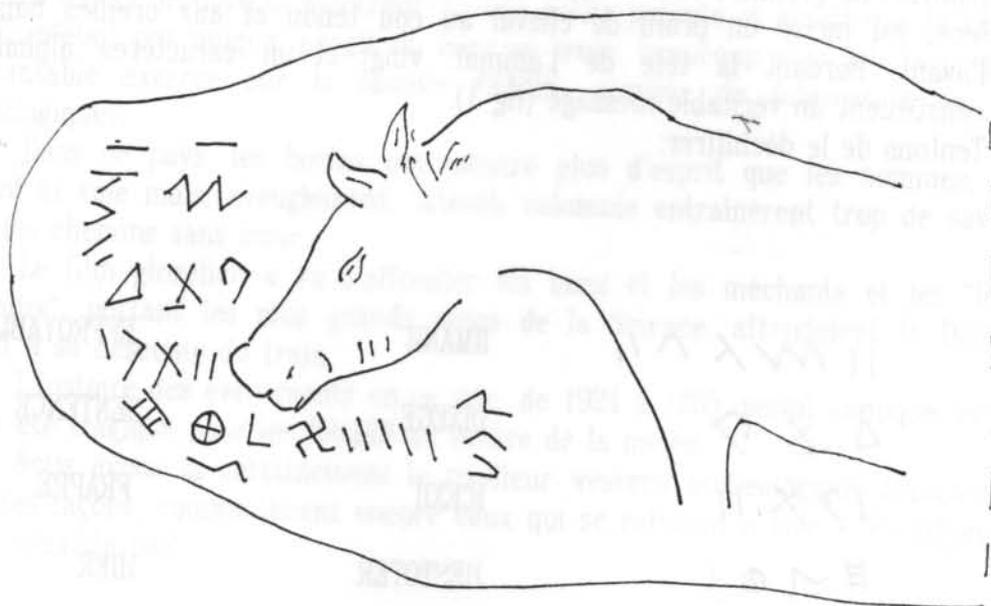
W X ^	IIMANII	EFFROYABLE
Δ X ◊	DIXEGE	SENTENCE
17 X	ICEXII	FRAPPÉ
H 7 ⊕ L	HESTOTER	HIER
7L	XIII	TUE
V7 7	VERES	VRAIMENT

Voici, le premier contact émouvant avec les hommes de Chez Guerrier. Le graveur, certainement, a eu son cheval préféré, blessé dans un combat, Il a dû l'achever. Cruelle décision, inhumaine!

CHEZ GUERRIER

GALET DE SCHISTE AVEC TETE DE CHEVAL

Figure 1



CHEZ GUERRIER

II M Λ Λ II
 Δ X ◊
 I > X II
 H - 1 ⊕ L
 卂 · IIII
 V > 7

IIMANII DIXEGE

EFFROYABLE SENTENCE

ICEXI

FRAPPE

HESTOTER

LA VEILLE

XIIII

TUE

VERES

VRAIMENT

cf latin :

immanis : cruel, effroyable

dictum : ordre

icio : tuer (radical i-e : xi)

vere : vraiment

n.b abréviation:

i-e : indo-européen

Sur un autre galet, trouvé par le Docteur MORLET, lavé par lui dans l'eau du ravin proche, apparaît le dessin d'un cervidé tacheté, dont le pelage est représenté ponctué de grands traits (fig 2).

Au verso du galet, une longue inscription donne de nouvelles informations

> Δ X ⊙ U T Δ ∩ ∩ X I W W X I H = V T ✓

VE X L T ⊕ Δ < ∩ < ∩

CEDEXOI UT

NOUS SIÉGEONS OÙ

DENNEXIIM XI

LES DAIMS,

HIIVETER

EN HIVER,

VIIIX RETETOT

LES HOMMES RETIENNENT,

DECUCEN

POUR LES ABATTRE

Peu à peu, se précise la vie d'un groupe humain, attentif aux déplacements des hardes sauvages de daims et tirant sa subsistance de la chasse. Les cervidés sont l'ornement favori des galets (fig 3, 4 et 5).

En quel temps lointain, des tribus de chasseurs parcouraient-elles les collines autour de GLOZEL?

Le dessin de la figure 3 a une étrange ressemblance avec ceux d'autres sites préhistoriques.

Le Docteur MORLET attribuait au MOUSTÉRIEN certains outils trouvés dans les champs de CHEZ GUERRIER. Dans ce gisement de plein air, de petites plaques de schiste ou de basalte sont couvertes de signes mais elles sont, le plus souvent, cassées au cours de travaux agricoles et leur texte est peu lisible.

D'autres objets complètent l'information sur le genre de vie et permettent de le rattacher au NÉOLITHIQUE.

Ici, sur une pierre assez grosse, un cerf à larges ramures, en pleines broussailles, se trouve zébré par une inscription; le H terminal du mot couvre cet animal, largement hachuré; l'inscription veut dire: "décès". Le "cerf broussailleux", ainsi dénommé (fig 6) sera rayé du monde des vivants, à moins que ce ne soit déjà fait. Ailleurs, c'est un objet long et noirâtre, destiné à frapper à petits coups répétés (fig 7): Ce heurtoir s'appelle "ITERU", le bien nommé. Comme nos mots sont proches!

Sur un fragment d'os long fossilisé (fig 8), deux signes indiquent son origine:

7 A

RENI

RENNE

CHEZ GUERRIER

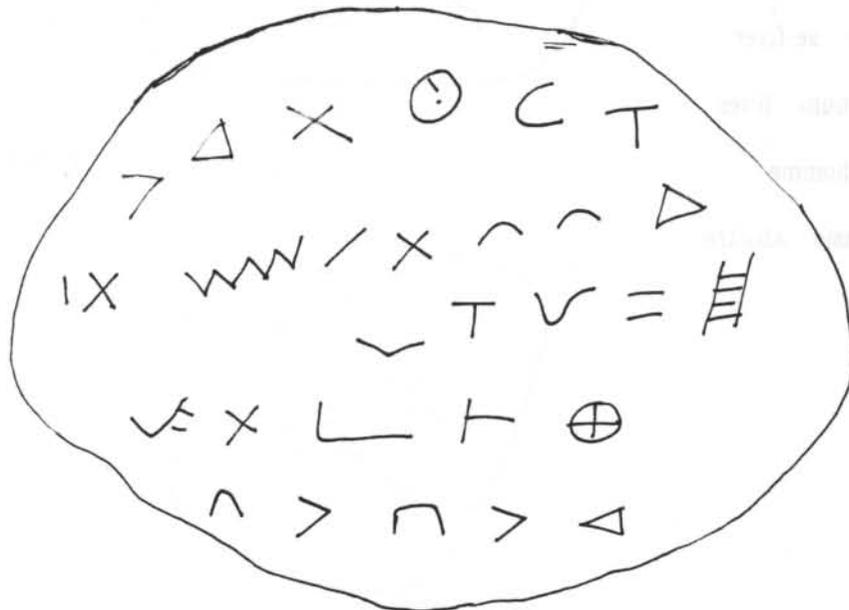
LE GALET AU DAIM

Figure 2

RECTO



VERSO



CHEZ GUERRIER

> Δ X ⊙ C T Δ ∩ ∩ X / W W
 XI $\frac{H}{/}$ = V T V
 V X L T ⊕ Δ < ∩ < ∩

CEDEXOI UT

NOUS SOMMES FIXES OU

DENNEXIM XI

LES DAIMS, AVEC

HIIVETER

L'HIVER

VIIX RETETOT

LES HOMMES RETIENNENT

DECUCEN

POUR LES ABATTRE

cf latin :

sedeo : se fixer

hibernum : hiver

vir : homme

decussio : abattre

CHEZ GUERRIER

GALET AVEC TETE DE CERVIDE

Figure 3



GALET AVEC JEUNE RENNE

Figure 4



GALET AVEC BICHE

Figure 5



CHEZ GUERRIER

LE CERF BROUSSAILLEUX

Figure 6



DEXECEH

DECES

cf latin :

decessio : départ ou décès

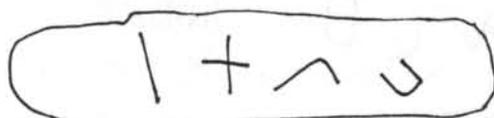
ou

decido : tomber à terre, choir mort

CHEZ GUERRIER

LONGUE PIERRE NOIRE

Figure 7



ITERU

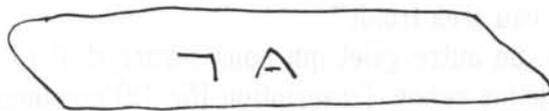
HEURTOIR

cf latin :

itero : répéter, réitérer

FRAGMENT D'UN OS LONG FOSSILISE

Figure 8



RENI

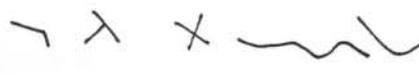
RENNE

cf latin :

reno : peau de renne

Jusqu'à quand le renne s'est-il maintenu dans ces parages?
Des morceaux de silex et une petite hache polie font partie de l'industrie lithique du lieu.

Une lame de pierre est le début de notre couteau (fig 9):

	LEMEXER	LAME
	PAVE	de PIERRE

Un petit galet tronqué (fig 10) pourrait, peut-être, porter le nom du lieu:

	HAVELETH	TOMBEAU
---	----------	---------

Ce mot ne serait-il pas la première origine du nom de PUYRAVEL?

PUY HAVELETH SOMMET AU TOMBEAU

Ainsi, aurait-on une explication plausible de la grotte artificielle de PUYRAVEL.

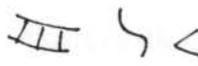
Les galets, un à un, livrent leurs secrets: une toute petite pierre noire transmet une recette médicale (fig 11):

Au recto:

	GLINEH	GLACE
---	--------	-------

Au verso:

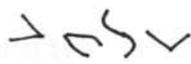
	MEDICES	MEDECINE
---	---------	----------

	CEFEH	TETE
---	-------	------

En effet, ne calme-t-on pas toujours les maux de tête avec des compresses de glace ou une eau très froide?

C'est, ensuite, un autre galet qui nous surprend; il est orné d'un jeune animal, naïf et trapu, un jeune renne; l'inscription (fig 12) commente ainsi:

	GNEVY	TROUPEAU
---	-------	----------

	VESENER	de la VEZERE
---	---------	--------------

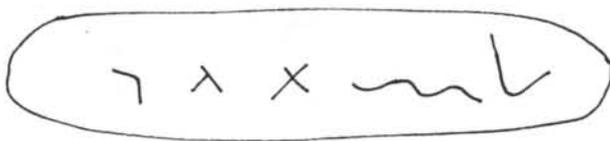
Le graveur est attentif à la vie quotidienne des animaux, aux déplacements des hardes et à l'humeur du soir.

CHEZ GUERRIER

COUTEAU DE PIERRE

Figure 9

RECTO



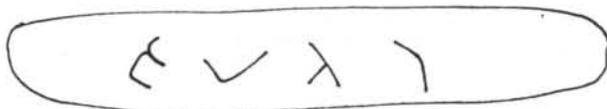
LEMEXAR

LAME

cf latin :

lamina : lame

VERSO



PAVE

PIERRE

cf latin :

pavimentus : pavé

CHEZ GUERRIER

FRAGMENT DE GALET NOIR

Figure 10



HAVELETH

TOMBEAU

cf italien :
avello : tombeau

CHEZ GUERRIER

PETIT GALET A INSCRIPTIONS

Figure 11

RECTO



GELINEH

GLACE

cf latin :

gelidus : glacial

VERSO



MEDICES

CEFEH

MEDECINE

TETE

cf latin :

medicus : qui soigne

cf grec :

kephalé : tête

CHEZ GUERRIER

GALET AVEC RENNE

Figure 12



GNEVY

VESENER

TROUPEAU

VESENER

cf latin :

gens : peuple ou troupeau

n.b : en signe runique, "ng" se prononce "gn"

VESENER :

Nom de lieu ou de peuplade, à rapprocher de l'antique appellation de PERIGUEUX "VESONA " ? ou de la VEZERE, rivière du PERIGORD?

Sur un superbe losange de pierre, probablement porté en pendeloque, on peut voir les têtes tendrement rapprochées de deux jeunes cervidés; ces animaux ont un air penché, très affectueux, comme l'indique l'inscription (fig 13 et 14):

Λ U ⊥ Δ x

NUTEDEX

INCLINATION

Délicat mouvement du coeur, premiers épanchements amoureux, on ne sait, mais le conteur est bien là; il décrit le monde qui l'entoure avec acuité du regard et émotion, il aime cette nature à laquelle il est pleinement intégré.

Les trouvailles de CHEZ GUERRIER nous font découvrir une économie reposant sur la chasse et l'élevage. Les nombreux morceaux de poteries, d'aspect grossier, mais bien cuites, noircies sur une face, attestent, encore, un mode de vie néolithique.

Continuons, comme nos ancêtres, à cueillir et à chasser sur leurs antiques territoires. Après avoir glané, lavé les galets, trouvé un sens aux signes, il est possible de rassembler les premiers éléments de l'écriture des hommes de CHEZ GUERRIER.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n
Λ		⊂	Δ	ε		⊃	⊕	ι				⋈	^
λ												⋈	^
A												⋈	^

o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
o	γ		γ	⋈	+	u	v		x	Y	
			L	S	T	n	v		X		
											⋈

gn tot th

◇ ⊕ ⊖

CHEZ GUERRIER

PETIT GALET

Figure 13



AVECTI

DEPART

cf latin :

aveho., is. vexe : partir

GALET TAILLE EN PENDELOQUE

Figure 14



NUTEDEX

INCLINATION

cf latin :

nutus : mouvement de la tête

CHAPITRE III

PUYRAVEL

A flanc de côteau du hameau de Puyravel, un paysan, Monsieur FOURNIER, labourait son champ.

Tout à coup, un des boeufs de l'attelage perdit pied et s'enfonça dans la terre; on tira l'animal de sa fâcheuse position et l'on trouva, dessous, un trou qu'on explora sans succès. Le creux fut rebouché et le temps passa.

Lorsque la nouvelle d'une galerie souterraine, découverte à la GOUTTE-BARNIER, fut connue, Monsieur FRADIN-RONGERES se souvint de l'effondrement de PUYRAVEL et obtint l'autorisation d'engager des fouilles, le 19 JANVIER 1928.

Les travaux commencèrent par le creusement d'une galerie longitudinale où le fouilleur dut ramper à plat ventre. Cette voie s'ouvrait sur une galerie circulaire, tournant autour d'un pilier central de 8 mètres de circonférence.

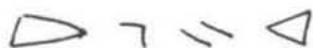
Le déambulatoire avait, lui-même, comme dimensions: 1m30 de haut, 1m20 de large, et 15m50 de long (fig 15 et 16). Voûtée de plein cintre, la galerie était creusée dans un grès assez friable.

Au sol, des éboulis et des restes de foyers, près de l'entrée, contenaient un polissoir de grès et un morceau d'ocre brune.

A l'orifice de la grotte, furent trouvés des débris de briques, molles au toucher, et des morceaux de poterie, noires d'un côté, rouges de l'autre. En poussant plus loin les investigations, d'autres objets furent dégagés: parmi les premiers, un galet de schiste noirâtre, gravé d'un cheval au cou tendu, bordé de trois signes (fig 17), une petite hache formée d'un gros galet, dont l'extrémité avait été polie, pour faire tranchant.

La grotte de PUYRAVEL ressemblait beaucoup à celle dégagée à la GOUTTE-BARNIER. Il y avait une différence, cependant: dans cette dernière, deux couloirs partaient de la galerie circulaire; on ne pût les explorer bien loin, car ils étaient bouchés par des effondrements du sol.

A PUYRAVEL, on découvrit avec quel type d'instrument, on avait pu creuser la cavité: un pic de roche volcanique très dure, marqué d'une inscription (fig 18):



DRIIDE

DROIT

Pic de forme droite ou bien servant à creuser droit?

Les dimensions de l'outil sont importantes: 16cm de long et plus de 5cm de large. Il semble avoir été fixé à un manche de bois, car la pierre porte trace d'encoches pour ligatures. Les deux faces du pic sont très usées.

A quoi servait la grotte de PUYRAVEL? on se perd en conjectures, là-dessus. Etait-elle un abri pour une famille néolithique?

Les parois comportent des trous, qui devaient servir d'ancrage à des poutres.

La cavité est précédée d'un vestibule à ciel ouvert, qui semble devoir se poursuivre vers d'autres galeries, non mises à jour.

Une source devait exister, à l'époque, à proximité, car il y a, au sol, une rigole. En ce lieu, le terrain, très argileux, "goutte" beaucoup.

On peut se demander pourquoi les hommes néolithiques de PUYRAVEL ont eu besoin de creuser un tel abri.

Le climat était-il particulièrement froid, ou bien, l'époque était-elle troublée, marquée par des guerres entre tribus? on ne peut savoir.

Les peuplades attachées, dans l'antiquité, à un genre de vie de chasseurs nomades, se contentaient habituellement de tentes de peaux et d'abris de branchages.

La fixation au sol de l'habitat indique, peut-être, un âge de transition entre le nomadisme des premiers temps néolithiques et le développement d'un mode de vie d'éleveurs et de cultivateurs.

Si l'on continue à prospecter les richesses de la grotte de PUYRAVEL, d'autres galets et de nouveaux outils permettent de mieux préciser la façon de vivre.

De toute façon, les habitants de ces collines étaient des hommes de chevaux.

Un galet noir est orné d'une gravure présentant le museau d'un équidé.

Ce magnifique animal flaire le vent, oreilles dressées. Le dessin est d'un réalisme superbe, et, avec lui, passe la vision de grandes prairies et, dans le vent, de troupes de chevaux sauvages, poursuivis par des hommes libres.

L'inscription du galet borde le museau du cheval (fig 19):

X > T I X	XUTIRXEX	PEAU
CC X H X	CREXEHEX	CROISSANCE

Le chroniqueur, veut-il montrer un jeune cheval en train de grandir ou bien, parle-t-il d'un outil servant à étendre et agrandir les peaux?

Au verso de ce caillou, un long texte mentionne la fuite d'hommes, quittant précipitamment leurs abris et laissant, sur place, leurs biens.

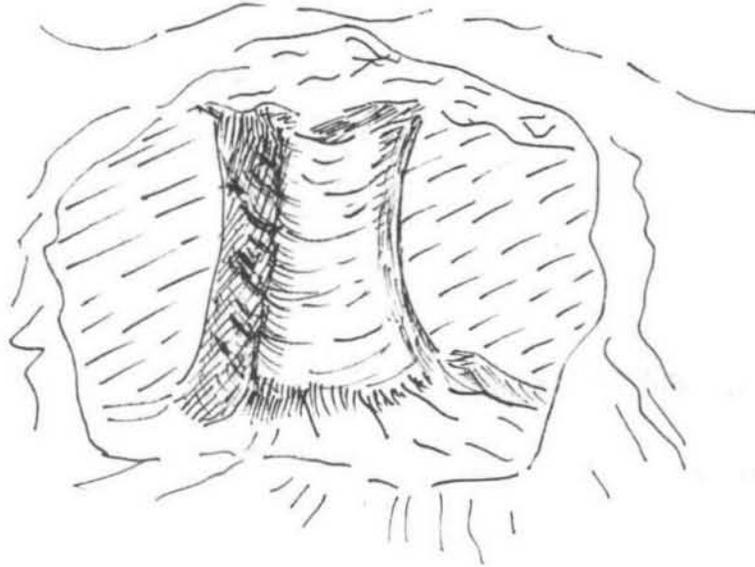
M ~ ~ ~ ~ ~ ^	MENER	HOMMES
^ ? ^ X X I	REQERYXI	AYANT CHERCHE
X T > II	XETUII	PRESSES
H ^ D X H	HENEDYZI	A SORTIR
T ⊕ ~ ~ ~	TETOTEM	ENTIEREMENT
^ = X T	RELLEXET	ILS LAISSENT
II T H Y C I L ~	II TEHYCILES	LEURS COFFRES

PUYRAVEL

LA GROTTTE DE PUYRAVEL

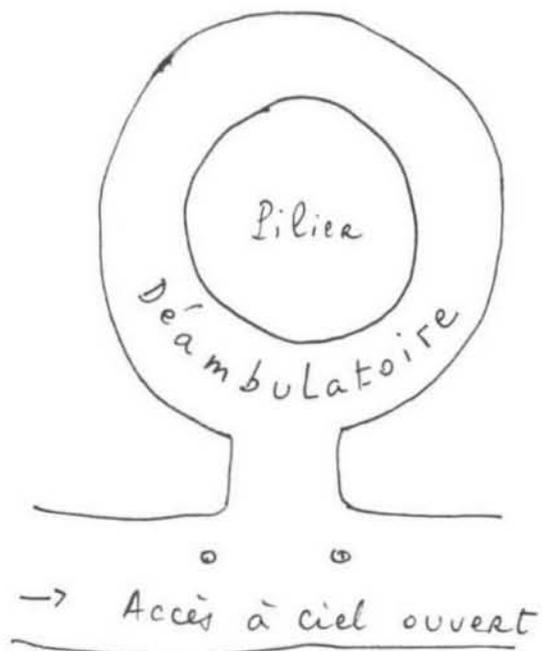
CROQUIS

Figure 15



PLAN

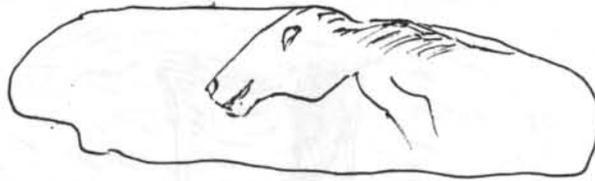
Figure 16



PUYRAVEL

GALET SCHISTEUX AVEC CHEVAL AU COU TENDU

Figure 17



PIC DE ROCHE VOLCANIQUE

Figure 18



DRUIDE

DROIT

cf latin :

directus : droit

PUYRAVEL

GALET AVEC CHEVAL AUX OREILLES DRESSEES

Figure 19

RECTO



XUTIRXEX

CREXEHEX

PEAU

(EN) CROISSANCE

cf latin :

cutis : peau

cresco : croître

PUYRAVEL

GALET AVEC CHEVAL AUX OREILLES DRESSEES

VERSO



~~~~~ >	MENER	HOMMES
19^YX-	REQERYXI	AYANT CHERCHE
X<>=	XETUII	PRESSES
#Y<^H	HENEDYZI	A SORTIR
T⊕m	TETOTEM	ENTIEREMENT
^=XL	RELLEXET	ILS LAISSENT
THYCIL	II TEHYCILES	LEURS COFFRES

cf latin:

requiro: chercher

citus: pressé

enitor, eris, isus : faire effort pour sortir

totus: tout

relinquo: laisser derrière soi

theca: coffre, boîte

# PUYRAVEL

## GALET TRANCHANT

Figure 20



XIXYC

COUTEAU

(ce qui sert à tuer)

cf latin :

icio : frapper, tuer

## GALET AVEC AGNELET

Figure 21



A l'ouverture de l'abri souterrain, deux autres pierres gravées furent trouvées: un galet porte, encore, le dessin d'un cheval aux naseaux renflés et aux oreilles baissées; l'animal attend (fig 20).

Cinq signes l'accompagnent:

X I X Y >

XIXYR

COUTEAU

Le galet est un outil, c'est un tranchoir.

Sur une très petite pierre, on aperçoit un gentil agneau, au front bombé, à l'air naïf et innocent (fig 21); deux haches furent, aussi, découvertes: l'une l'a été par le savant, Monsieur DEPERET; de taille peu importante, elle a été prise, longtemps, pour une hache votive. Or, de semblables petites haches se rencontrent encore, de nos jours, dans des tribus primitives, elles sont généralement fixées à un manche. Celle-ci a 4cm7 de long et 1cm7 au tranchant. C'est une superbe hache polie dont une face est couverte d'inscriptions fort complexes.

Monsieur FRADIN-RONGERES, lui, a mis à jour un gros galet courbe dont la forme naturelle a été immédiatement adaptée à un outil bien pensé.

Une extrémité, simplement, est bien usée en biseau; cet objet, long de 12cm5 et épais de 4cm5, est une hache polie, sur laquelle courent encore des lignes d'inscriptions. Cet instrument, facile à tenir en main, a pu être une masse servant à taper sur la pierre ou à enfoncer des pieux en terre.

Toujours dans le même site, on a recueilli un rond de schiste gris noir (fig 22), sur lequel on peut lire:

X Y  
I A M X D

XYI

AVEC

INNEXED

ATTACHE

C'est une pierre de lien ou d'entrave.

Enfin, un poinçon en bois de cerf, fossilisé, a été longuement poli; percé à une extrémité, il devait être suspendu ou lié; cet outil remarquable est très pointu et bien profilé, comme une alène. Il porte l'inscription suivante (fig 23):

II V X VI

II VEXUI

IL VOYAGE

Dans de nombreux cas, objets de la vie quotidienne et signes accompagnent, dans le sol, les débris d'une céramique granuleuse à mica et grains de quartz très apparents. Les morceaux de cette poterie mal cuite ont une face noire et l'autre, rouge. Tous ces éléments indiquent l'habitat d'une peuplade néolithique, tirant toujours ses ressources de la chasse et stationnant, assez longuement, en cet endroit privilégié. Le DOCTEUR MORLET reconnaissait là, à juste titre semble-t-il, un gisement de plein air. Les habitants de CHEZ GUERRIER et de PUYRAVEL avaient le même mode de vie. La grotte à pilier de PUYRAVEL n'est certainement pas unique, beaucoup reste à découvrir en ce lieu.

Avait-elle, comme finalité, d'être une habitation, était-elle un lieu de culte funéraire? Peut-être, la dernière hypothèse est-elle la bonne, en raison du nom donné à cette colline: PUY HAVELETH, le MONT AUX TOMBEAUX.



# PUYRAVEL

## NODULE DE SCHISTE ARDOISIER

Figure 22



XLY

INNEXED

AVEC,

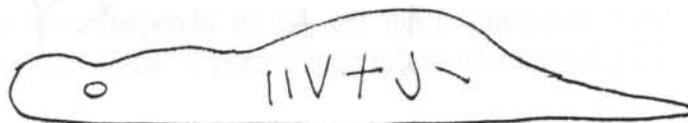
LIE

cf latin :

innecto, is, nexui : lier, attacher

## POINCON EN BOIS DE CERVIDE

Figure 23



II VEXUI

LUI. SE DEPLACE

cf latin :

veho, is, vexe : se déplacer, voyager

## CHAPITRE IV

### GLOZEL : MÉMOIRE DE PIERRE

#### LA REMONTÉE DU TEMPS

En face du versant où se situent PUYRAVEL et CHEZ GUERRIER, se trouve, de l'autre côté du VAREILLE, le replat herbeux portant le hameau de GLOZEL. Le fait que des objets, de facture similaire, aient pu être trouvés, dans trois sites différents, aurait dû faire croire à la vérité archéologique de GLOZEL, mais le temps n'était pas à la compréhension.

Le MUSEE des FRADIN contient un ensemble spectaculaire de galets gravés, d'os couverts d'inscriptions, de tablettes mystérieuses et d'étonnantes urnes funéraires. Tant de trésors laissés pour compte, tant de temps! Ce fait n'est à l'honneur, ni de la science, ni de l'humanité.

Un de mes livres précédents a pu montrer la parenté entre l'écriture de GLOZEL et celle des hommes du Paléolithique, de LASCAUX comme d'ALTAMIRA (1991-LA PREMIERE ÉCRITURE DE LA PRÉHISTOIRE OCCIDENTALE ). J'aimerais, ici, retrouver l'esprit de GLOZEL.

Les objets sont parlants. Cependant, le côté irrationnel des premières fouilles officielles n'a pas permis de vraiment cerner l'antiquité de ce site.

Souvent, on s'est demandé si les galets gravés et les tablettes à inscriptions étaient contemporains. Ce point est peu facile à déterminer.

Reprenons le déroulement des plus célèbres de ces fouilles, celles menées par la COMMISSION INTERNATIONALE de GLOZEL, en 1927. Le 5 NOVEMBRE de cette année-là, on commença par fouiller dans une tranchée pour trouver une trace de foyer ancien.

L'archéologue anglaise, Miss GARROD, revint, de nouveau, dans la tombe explorée le 14 JUIN 1927. On exhuma, d'assez grande profondeur, un poinçon en bois de cervidé fossilisé, le lendemain; au fond de la tranchée, apparaissait un magnifique galet, large de 10cm, portant un profil de cervidé, accompagné de six lettres (fig24). C'est, ensuite, une idole faite d'argile molle, qui dut être dégagée de la glaise enrobante. La statuette était une représentation bisexuée, juxtaposant sexe masculin et sexe féminin (fig 25).

Le troisième jour, le 7 NOVEMBRE 1927, le DOCTEUR MORLET et Emile FRADIN retirèrent du sol une petite brique rougeâtre, traversée d'une racine; sa face supérieure portait un long texte; la brique était encastrée dans le sol ancien (fig 26).

Le Savant BOSCH GIMPERA ramena, à son tour, une agrafe en bois de cervidé, posée à plat sur la couche archéologique, puis un anneau de schiste orné de dessins animaliers; une face de l'anneau présente un bovidé, un cervidé et un autre animal difficile à définir. L'autre face comporte une inscription (fig 27).

C'était, comme l'écrivait Monsieur LABADIE, journaliste de "L'ILLUSTRATION":

"Plus que mathématiquement sûr, ouvrièrement sûr".

Même le célèbre préhistorien PEYRONY, en ce temps, n'osait douter.

Le 29 SEPTEMBRE 1927, il dit que "la découverte forme un tout fort intéressant" et, à son humble avis, authentique.

Le PROFESSEUR DEPERET, spécialiste de géologie à l'UNIVERSITÉ de LYON, sera plus précis dans le "JOURNAL DES DÉBATS" de 1927:

"L'argile jaune du gisement de GLOZEL provient de l'altération des roches granitisées du sous-sol et de l'entraînement par glissement sur la pente.

Le ruissellement a entraîné les limons les plus fins avec un mélange de sables siliceux fins de la couche supérieure de l'argile. On ne trouve dans la couche archéologique, ni le moindre galet, ni même aucune trace de sable grossier".

Donc les briques n'ont pu être entraînées. Pour le DOCTEUR MORLET, les objets auraient été enterrés dans une intention funéraire et religieuse. Les poteries sont retrouvées, l'ouverture en haut; les briques sont posées sur le dos et présentent, seulement sur leur face supérieure, une écriture. L'enfouissement des objets de GLOZEL a eu lieu avant la formation de la couche végétale noire. Le gisement est constitué par soixante centimètres de terre jaune qui représente la couche archéologique.

Pour Monsieur DEPERET, cette surface, d'âge entièrement néolithique, a eu, à GLOZEL, un mode de formation extrêmement lent.

Quant aux ossements humains trouvés dans ce site, ils posent plus d'un problème. Ceux de la tombe I présentent une fossilisation avancée, plus importante que celle d'autres gisements néolithiques. Sur ces os, on peut comprendre qu'une technique de demi-incinération était pratiquée. Le cadavre était, volontairement, dépourvu de sa chair, desséché, et certains os encombrants étaient cassés avant l'inhumation. La désarticulation de la hanche était opérée. Des coups de silex peuvent être observés sur la face externe d'un fémur droit. D'autres coups de raclage au silex se voient sur un fragment de frontal gauche. L'étonnant est que les fragments crâniens soient colorés à l'intérieur de brun-rougeâtre ou d'ocre.

Cette coloration n'est pas liée à la terre enrobante. Elle est, donc, volontaire. La trépanation néolithique semble, aussi, avoir existé à GLOZEL.

Ces pratiques n'indiquent pas des temps bien récents. Monsieur Jean BUY, PROFESSEUR D'ANATOMIE à l'ÉCOLE DE MÉDECINE de CLERMONT-FERRAND, conclut, après son étude, que ces ossements appartiennent à une race ancienne, à musculature puissante, habituée à la marche. Les dents indiquent une alimentation carnée et herbivore; les os sont épais.

Quant à la coloration culturelle de l'intérieur du crâne, l'équivalent se rencontre, par exemple, en AFRIQUE DU NORD, durant l'époque appelée, l'IBERO-MAURUSIEN, lorsque l'HOMO SAPIENS se stabilise dans des campements près des sources ou le long de la côte. Au Paléolithique Supérieur, à TAFORALT, au MAROC, dans des rites précis d'ensevelissement funéraire, les os ont été peints à l'ocre rouge.

Ceci inciterait à penser que GLOZEL a pu connaître une période d'occupation humaine très ancienne. Les os des hommes et des animaux ont été, dans ce lieu, conservés au sein d'une argile imperméable, sur laquelle l'eau ruisselle.

En effet, sous la terre végétale noire, épaisse de trente centimètres, se rencontre une argile jaune contenant du sable fin. Elle représente la couche archéologique, dont l'épaisseur varie de 60 à 80 centimètres; au-dessous, une argile claire, plus pure et plus dure, repose directement sur la roche granitique. Le sous-sol est fait de terrains primaires: schistes métamorphiques granitisés, altérés et kaolinisés; le caractère très peu perméable de la couche archéologique a permis une bonne conservation des os et des objets.

En dehors des ossements d'une race ancienne, on a pu recueillir à GLOZEL, deux canines de panthère, la *FELIX ANTIQUA*, grand félin qui s'est perpétué du Paléolithique au Magdalénien; des dents de chat sauvage, de chien, de renard, font encore partie des collections de GLOZEL. Les restes de ces animaux sont associés, dans ce gisement, au renne. Le Paléontologue Charles DEPERET trouve une grande ressemblance entre des pré-molaires de rennes et des dents trouvées sur une mandibule du même animal, à VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, dans un gisement réputé paléolithique. Le daim, la chèvre, le boeuf commun, le bouquetin, sont fréquemment attestés dans les fouilles. Or, le bouquetin semble avoir disparu du Nord du MASSIF CENTRAL, depuis la fin du Paléolithique. Les débris rencontrés sont semblables à ceux de la Grotte de MIALET, dans le GARD, refuge du bouquetin des CEVENNES (*IBEX CEBENNARUM*). La coexistence de la panthère, du renne et du bouquetin est très prouvée au Paléolithique, elle n'est pas mentionnée au Néolithique Français, elle l'est, tout au plus, au début de l'AZILIEN.

Il faudrait, donc, apparenter le gisement de GLOZEL, pour certaines de ses trouvailles, au MAGDALENIEN.

Charles DEPERET affirme, nettement, à l'issue de ses travaux:

"La conclusion s'impose. Le gisement de GLOZEL contient une faune extrêmement archaïque pour l'époque néolithique et appartient à une époque tout à fait voisine du MAGDALENIEN final".

Dans une lettre au DOCTEUR MORLET, publiée dans le *MERCURE* du 1er DECEMBRE 1926, le Savant J. LOTH, membre de l'INSTITUT, affirme:

"La station de GLOZEL s'étend d'une époque qui n'est pas bien éloignée de la période dite Azilienne, jusqu' à l'époque mégalithique".

Ce spécialiste précise, aussi, que les vases en grès se trouvent dans la couche végétale, ou, immédiatement, au-dessus de la couche archéologique contenant les objets néolithiques, avec un décalage de 20 à 25 centimètres.

Si l'on se penche sur la tombe fouillée le 14 JUIN 1927, et celle vidée le 21 JUIN suivant (fig 28), la description qu'en fait le COMMANDANT ESPERANDIEU à l'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS, le 17 JUIN 1927, est très révélatrice:

"Il s'agit de deux tombes ovales formées de blocs enchevêtrés, sans mortier ni argile de liaison. L'une vient d'être vidée. On en a retiré des restes humains et un mobilier funéraire d'une grande richesse composé de vases d'argile, de masques dits néolithiques, de galets avec inscriptions ou figures d'animaux, de

tablettes couvertes de signes alphabétiques, de harpons en os, d'une idole en terre de type dit "bisexué", d'un collier composé de petits galets dont on a modifié la forme primitive, d'un anneau de schiste avec inscription, d'un sabot de cervidé sur la face plantaire duquel sont gravées deux magnifiques têtes, l'une, peut-être, d'un renne, l'autre d'un cervidé".

Cette description montre la coexistence, dans les fosses ovales, de galets et de briques à inscriptions. Dans ces tombes intactes, le dépôt de mobilier attribué à des époques archéologiques différentes ne peut manquer de surprendre.

A-t-on, en ce site, un cimetière du Néolithique ancien? Y-a-t-il eu réutilisation de fosses mortuaires magdaléniennes, à d'autres fins?

Le DOCTEUR MORLET a fait un relevé de la disposition des objets dans une fosse (fig 29); si l'on regarde la forme de ces tombes, un certain rapprochement peut se faire (fig 30); cette construction n'est pas sans rappeler celle de la tombe paléolithique de la DAME de SAINT GERMAIN-LA-RIVIERE, reconstituée au MUSEE DES EYZIES.

La première fosse déblayée par la famille FRADIN était de forme ovoïde, bordée de murs faits de briques à mamelons, maintenues par des joints de pierres irrégulières; deux grosses pierres dressées fermaient les extrémités. Le fond était fait d'un pavage de seize dalles de terre cuite, soudées par de l'argile crue.

Ces pierres du fond reposaient sur un mélange d'argile de rivière et de gravier ayant subi une cuisson. Une de ces dalles portait l'empreinte d'une main droite. L'ensemble intérieur de la fosse paraît avoir subi un grand feu. Les parois sont vitrifiées.

Quelle était la destination de cette fosse? Une tombe à incinération? cela se pourrait. Les dimensions de la construction permettent d'abriter un corps humain; elles sont de 2m80 de long sur 0m90 de large.

Etait-ce un four à cuisson, pour objets et tablettes de terre cuite, ayant réutilisé une ancienne tombe? cela semble probable mais il est encore trop tôt pour répondre à ces questions.

L'étonnant, dans les trésors archéologiques de GLOZEL, consiste dans la variété du mobilier trouvé et la difficulté à déclarer contemporains des harpons en os, des galets retouchés et des céramiques à inscriptions.

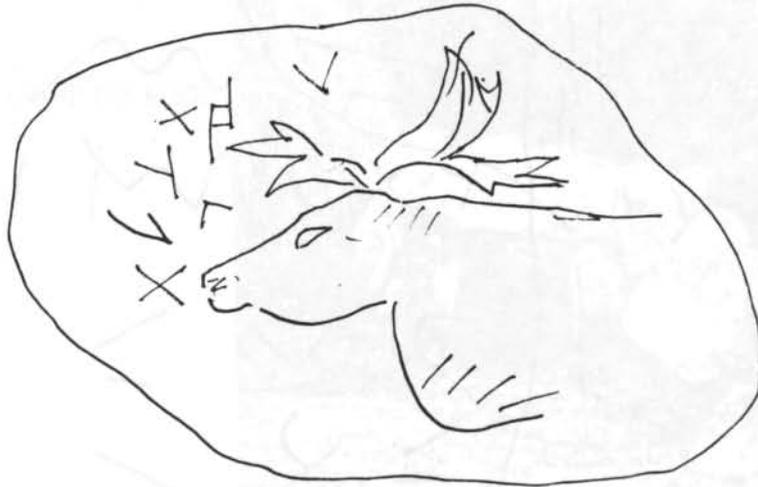
De quels temps nous vient GLOZEL?

Les données du genre de vie des peuplades locales nous permettraient-elles d'en savoir plus, à ce sujet?

# GLOZEL

## GALET AVEC TETE DE CERVIDE

Figure 24



XEVYRXZEV

CERF

cf latin :

cervix : cerf

## IDOLE BISEXUEE EN TERRE

Figure 25



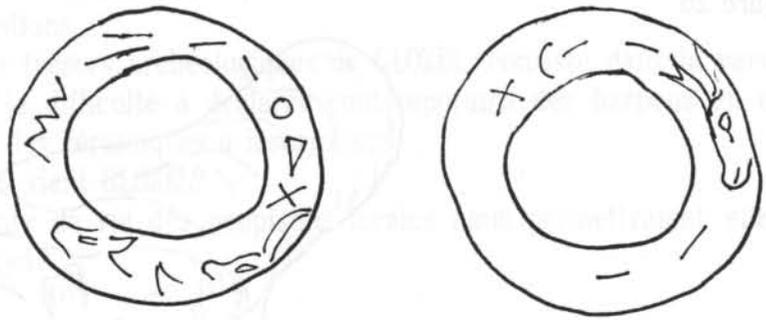
BRIQUE A LA RACINE

Figure 26



ANNEAU DE SCHISTE

Figure 27

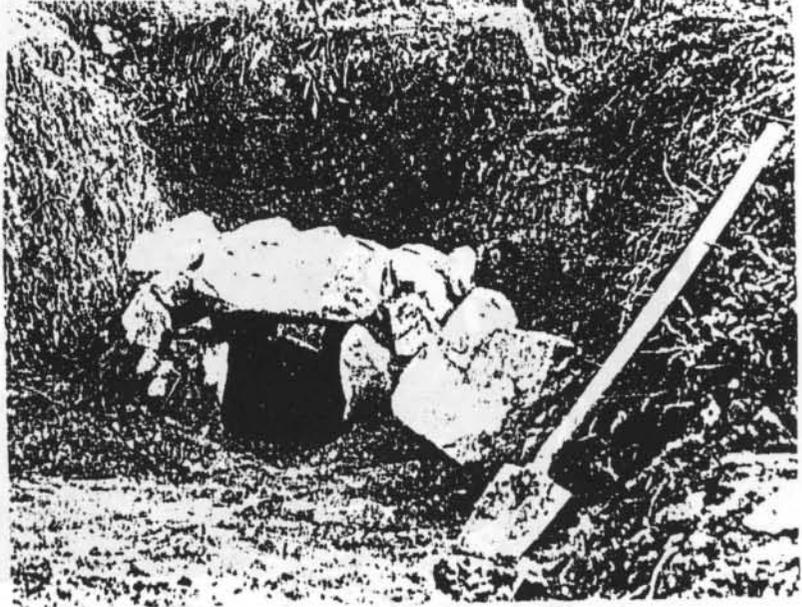


# GLOZEL

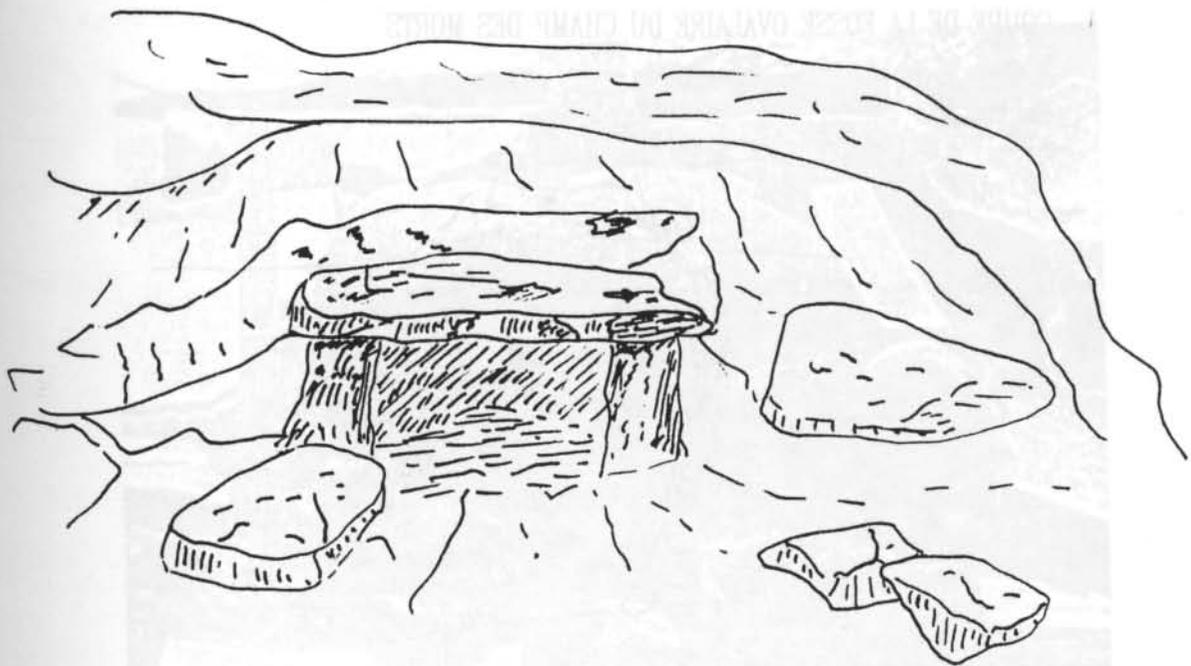
RESSEMBLANCES FUNERAIRES

Planche 28

UNE TOMBE DU CHAMP DES MORTS



LA SEPULTURE DE LA DAME DE SAINT GERMAIN-LA-RIVIERE



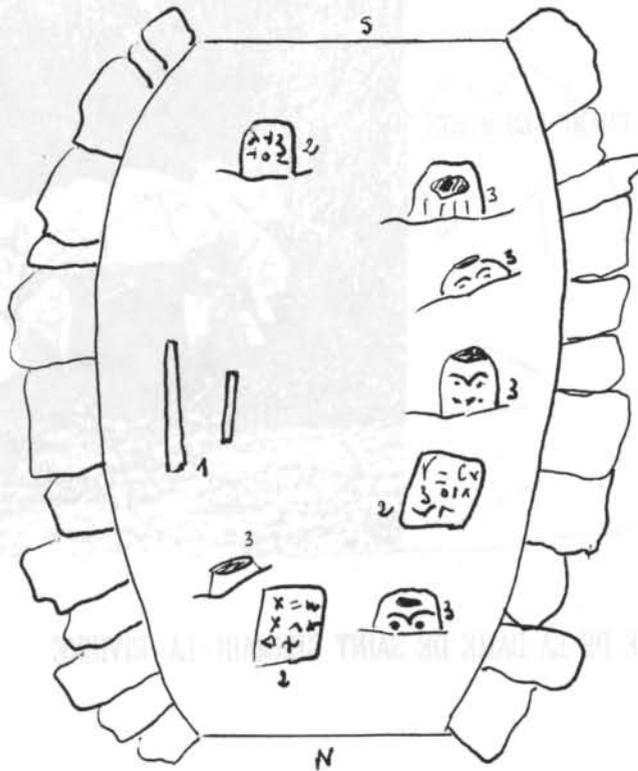
# GLOZEL

## PLAN DE LA PREMIERE TOMBE EXPLOREE LE 14 JUIN

( d' après le relevé fait par le Docteur MORLET, paru dans le "MERCURE de FRANCE" du 1er AOÛT 1927)

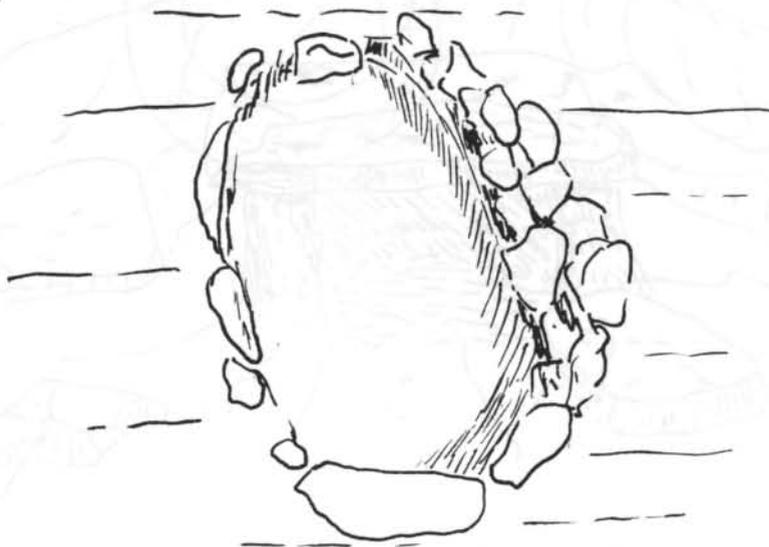
Figure 29

- 1. os
- 2. tablette
- 3. vase



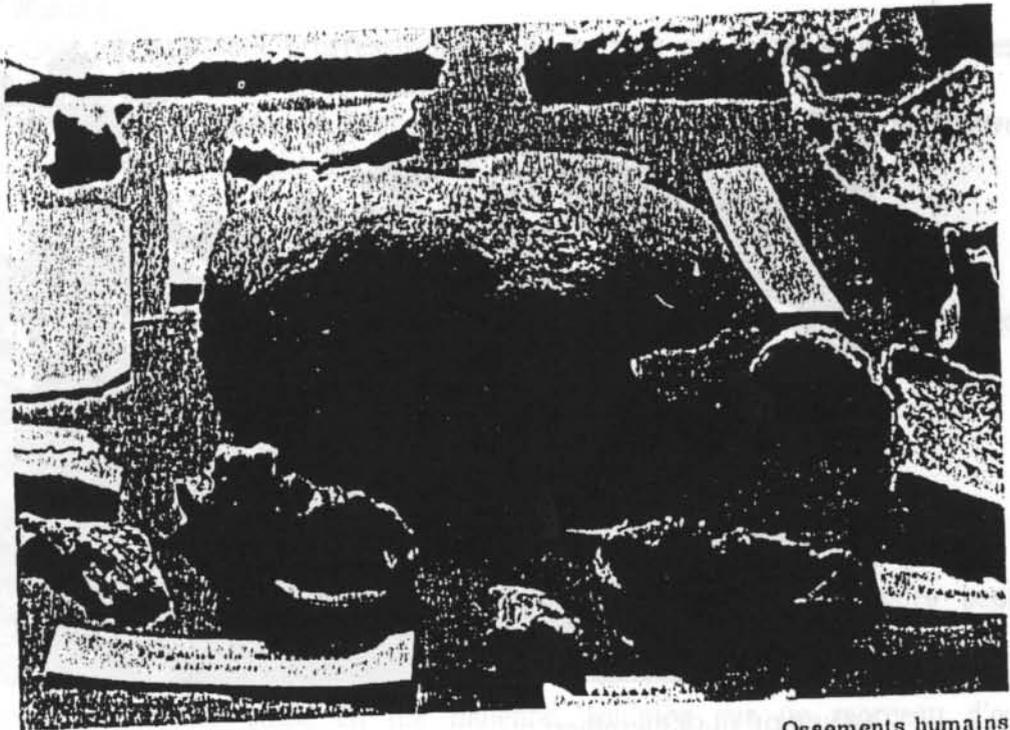
## COUPE DE LA FOSSE OVALE DU CHAMP DES MORTS

Figure 30





Le Docteur Morlet et Emile Fradin au champ de fouilles de Glozel



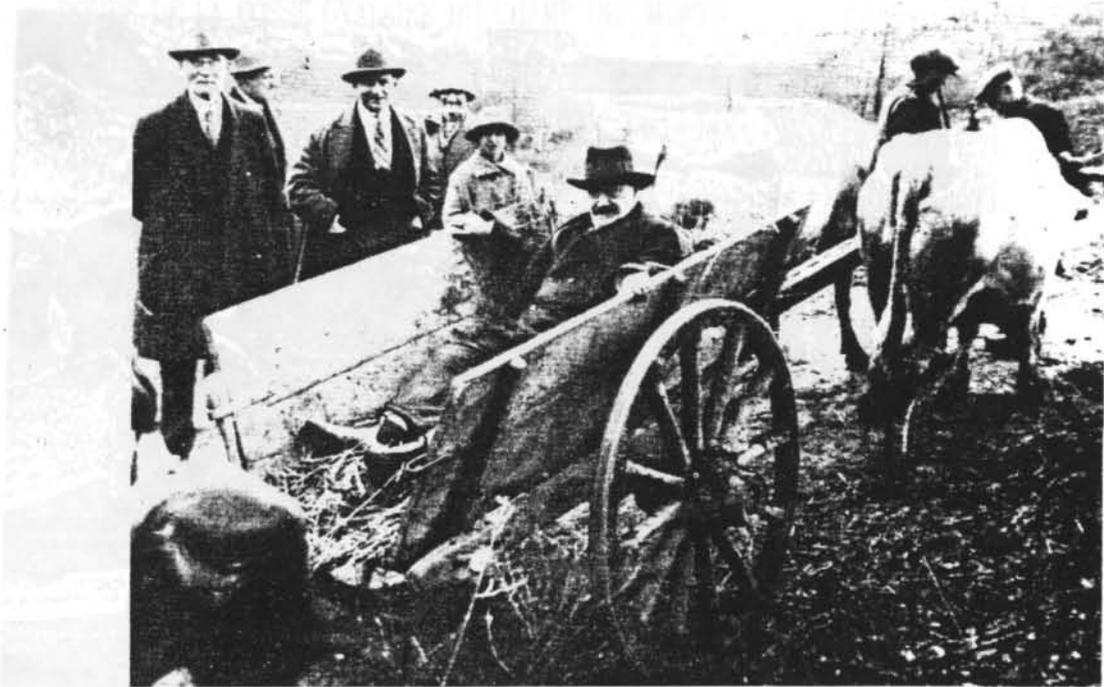
MUSEE DE GLOZEL (Allier)

Ossements humains



MUSEE  
DE GLOZEL

Sondage au Champ des Morts avec V. Mejdahl (directeur du  
département des recherches du laboratoire de Risø au Danemark)



MUSEE DE GLOZEL (Allier)

M. Salomon REINACH membre de l'Institut  
remonte du Champ des Morts.

# CHAPITRE V

## CHRONIQUES DE LA VIE SAUVAGE

Le comportement des hommes de GLOZEL peut être cerné, d'assez près, à travers les gravures animalières et les inscriptions mystérieuses.

Beaucoup de galets portent la figuration de cerfs et de rennes. Le dessin en est toujours remarquable.

Revenons au galet de la figure 24:

cette magnifique pierre noire, large de 10 cm, montre une tête de cervidé au port royal. L'inscription peut se traduire par le mot:

X V y r X N V XEVYRXZEV CERF

Comme tout semble clair dans cette langue de GLOZEL!

Ce galet a été trouvé, le 6 NOVEMBRE 1927, par la COMMISSION INTERNATIONALE de fouilles. Des mains célèbres l'ont nettoyé, dans l'eau du ruisseau voisin, celles de l'ABBE BREUIL.

Le 12 AVRIL 1928, sous la pluie, dans la tranchée archéologique creusée au CHAMP DES MORTS, un autre galet était retiré à 60 cm de profondeur, en présence de Messieurs AUDOLLENT, J. et W. LOTH, ARCELIN et FOAT.

Ce galet roulé, de 17 cm sur 19, de schiste métamorphique noir, a été lavé par le Docteur MORLET.

Sous la boue, apparaissait, progressivement, un cervidé au galop, renversant ses bois en arrière dans l'effort de la course, le museau dressé dans le vent.

On identifia l'animal comme un renne, il devrait être un cerf. Celui-ci se trouve bordé de deux inscriptions (fig 31):

H X > V HEXEREV SORTIE

On reconnaît bien là, en effet, un animal débusqué, sortant de sa cachette dans les broussailles et poursuivi dans une course haletante.

Une seconde inscription est encore plus précise (fig 32):

X 4 1 6 y r > T 1 1 XSIBYRCTII CERF

Le dessin montre l'animal pris dans des branchages.

Il est intéressant de constater que, pour désigner le cerf, le vocabulaire peut différer: "XEVYRXZEV" ou "XSIBYRCTII".

Est-ce affaire de période ou de port de tête?

Une harde de cervidés passe en file indienne, sculptée sur un morceau d'os (fig32).

Dans ces mots, on trouve l'origine du "cervus" latin qui nomme le cerf et de "cervix" qui indique la nuque. On rencontre, en FRANCE, des noms de lieux dérivant de ces dénominations: CHATEAU-CERVIX au sud d'ORLEANS et CERVIX en LIMOUSIN. De toute évidence, la présence abondante de cerfs, dans les forêts giboyeuses de ces régions, a laissé des traces.

Un galet gravé, surnommé du "RENNE MARCHANT" a suscité une petite polémique (fig 33).

Etait-ce bien, là, un renne?

Le Docteur MORLET avait, le premier, reconnu ce type de cervidé, dans son fascicule "LA NOUVELLE STATION NEOLITHIQUE" de 1926. L'ABBE BREUIL, lui, pensait, soit à un daim, soit à un cerf élaphe.

Le Docteur MORLET s'extasiait devant la qualité artistique de la gravure:

"Les mouvements de ce renne marchant sont saisis et exprimés avec une vérité que, seul, peut atteindre l'observateur direct de la nature".

JOSEH LOTH voulut en avoir le coeur net; il soumit le dessin de l'animal à son ami, le Docteur SOMMERFELT de l'UNIVERSITE D'OSLO, qui l'adressa au Docteur BRINKMANN, professeur de ZOOLOGIE, Directeur du BERGENSMUSEUM.

Cette Haute Autorité, examinant le port de la tête, les bois, affirma qu'il s'agissait d'un renne:

"Toute autre possibilité est exclue", dit-il.

Le renne typique de GLOZEL était né.

Le Docteur BRINKMANN précisa que le renne avait une position de jambes particulière, de même qu'une inflexion du cou caractéristique, quand il était en marche.

Ainsi, le graveur devait vivre, avec, sous les yeux, un tel spectacle, pour croquer sur le vif, de façon si précise, cet animal.

Le même savant mentionnait, en NORVEGE, deux chefs-d'oeuvre préhistoriques, gravés sur des parois montagneuses: le renne mâle de BÖLA en STAD, au nord de TRONDJEM, animal long de 1m80 et haut de 1m36, de même que deux rennes en marche, descendant un versant à HELL en STJORDAL, dessinés dans leurs dimensions naturelles.

L'authenticité était, ainsi, confirmée.

Cependant, à l'avant du "RENNE MARCHANT" objet de toute cette enquête, trois signes attestaient la contemporanéité du renne et de l'écriture.

Chose renversante!

L'on sait vers quelle période le renne a quitté la partie centrale de la FRANCE, pour remonter vers le NORD, restant dans un milieu climatique periglaciaire, suivant, en cela, le retrait du grand inlandsis polaire.

Le renne, animal de climat froid, a vécu, en FRANCE, surtout, durant le MOUSTERIEN, l'AURIGNACIEN et le MAGDALENIEN. Il a persisté à l'AZILIEN, au tout début du NEOLITHIQUE, c'est-à-dire vers environ 7000 ans av J.C!

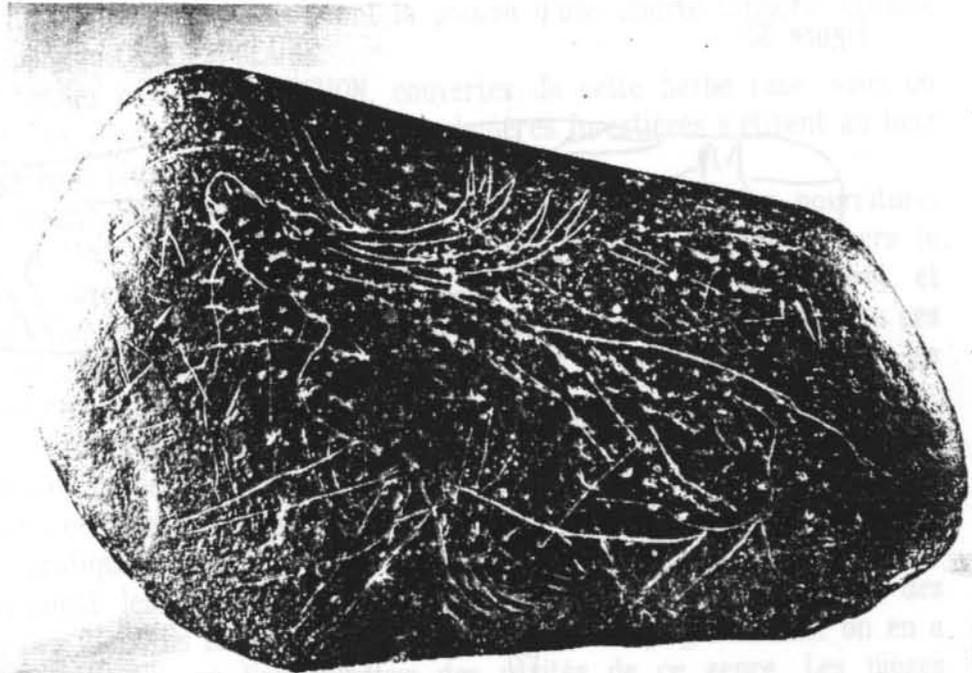
Alors, cette écriture est d'une extrême antiquité. J'ai tenté d'en apporter des preuves, dans un ouvrage précédent: "LA PREMIERE ECRITURE DE LA PREHISTOIRE OCCIDENTALE".

L'écriture existe au PALEOLITHIQUE en EUROPE OCCIDENTALE et celle de GLOZEL s'apparente directement à elle.

# GLOZEL

CERF PRIS DANS LES BUISSONS

Figure 31



HEXERII

POURSUITE

MUSEE DE GLOZEL (Allier)

CXEBRECTII

CERF

cf latin : SACRE

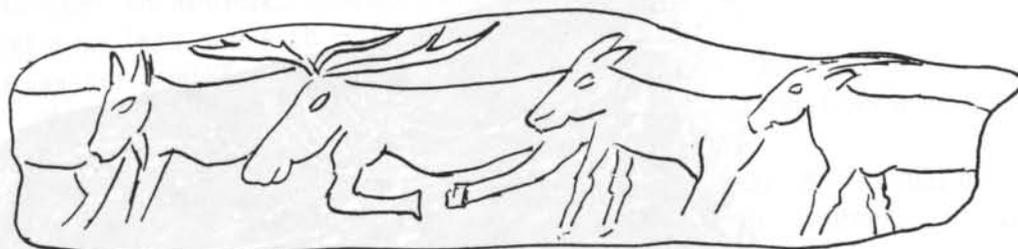
exsequor, exseris : suivre, poursuivre.

cervus : cerf

# GLOZEL

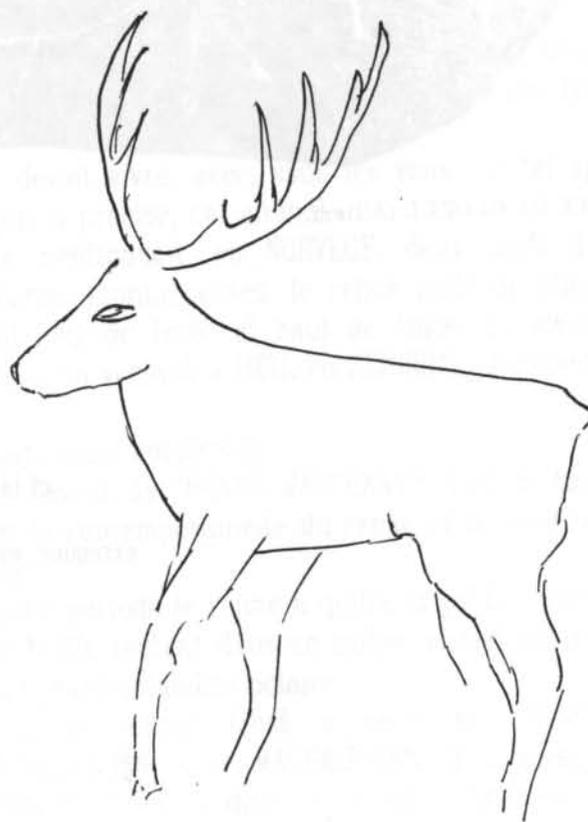
## HARDE DE CERVIDES

Figure 32



## RENNE EN MARCHÉ SUR UN BLOC DE PIERRE

Figure 33



Que dit l'inscription du "RENNE MARCHANT"?

STX

STEXE

ARRET

ou bien

IL S'ARRETE

L'observateur guette la marche des troupes sauvages de rennes, dont les déplacements saisonniers se font suivant la pousse d'une courte toundra, comme celle existant sous le CERCLE POLAIRE.

Faut-il imaginer les collines du SICHON, couvertes de cette herbe rase, sous un vent parfois glacial, cependant que de maigres lanières forestières s'étirent au long de rivières, au débit plus important qu'aujourd'hui.

Les rennes, en hiver, descendent vers le SUD, pour trouver leur nourriture; avec l'été et la fonte des glaces bordières de l'inlandsis, ils remontent vers le NORD. Ce lent mouvement de balancier est observé, avec un puissant intérêt, et pour cause!, par les chasseurs de cette époque, qui vivent de la destruction de ces hardes sauvages (fig 34). Les rennes s'arrêtent: voici le moment de dresser les campements et de cerner les animaux.

Nous sommes au début des temps de GLOZEL, en plein AGE DU RENNE.

Suivons les traces laissées par les gravures et les inscriptions: les techniques de chasse sont bien celles de l'abattage.

Les hommes pratiquaient des battues, ramenaient le gibier vers des abrupts naturels, coinçaient les animaux dans des couloirs artificiels, bloqués par des palissades ou des filets; ils faisaient, aussi, usage de fosses-pièges comme on en a la preuve en DORDOGNE, où l'on retrouve des cavités de ce genre. Les pièges étaient, déjà, bien spécifiques: pièges à poids ou à piétinement. Les BOSCHIMANS d'AFRIQUE DU SUD et quelques populations arctiques pratiquent, encore, ces méthodes. Le massacre des rennes devait être une véritable hécatombe, en été, à GLOZEL.

C'est bien ce que dit ce galet (fig 35):

CHIDITEH

CHIDITEH

MASSACRE

ou bien, encore, celui-ci (fig 36):

HECITY

HECITY

HECATOMBE

La tribu compensait, ainsi, les dures privations de l'hiver. On peut imaginer la joie et les festivités liées à l'abondance de la nourriture.

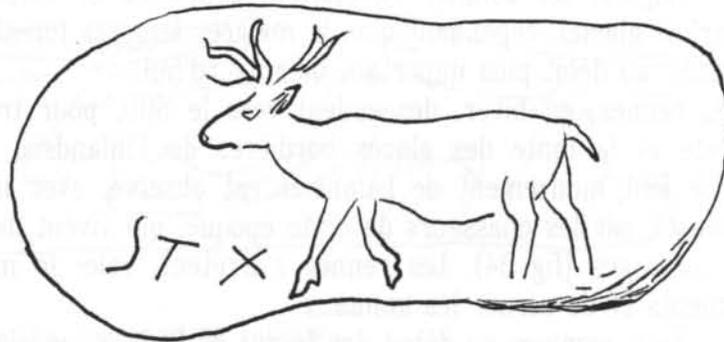
le renne est connu par les GLOZELIENS sous tous ses aspects et tous ses mouvements sont représentés, comme dans un film.

Les galets de GLOZEL sont une véritable chronique de la vie sauvage.

# GLOZEL

## GALET DU RENNE MARCHANT

Figure 34



STEXE

ARRET

cf latin :

sto, as, steti : stationner

## MUSEAU DE RENNE SUR GALET

Figure 35



CHIDMTEH

MASSACRE

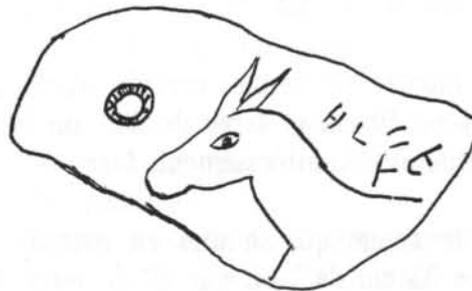
cf latin :

caedo, is, cecidi : tuer, massacrer

# GLOZEL

## PENDELOQUE AVEC TETE DE CERVIDE

Figure 36



HECITY

HECATOMBE

cf italien:

eccidio : massacre

## DEUX TETES DE RENNES AFFRONTES

Figure 37



II IIXII

TELLEHY

EUX, FRAPPES

PAR LES ARMES

cf latin :

icio : frapper

tellum : arme, javelot

Ici, deux rennes s'affrontent et leurs bois restent mêlés (fig 37); le chasseur en profite pour les abattre:

|| || X ||

II IIXII

EUX, TUES

T = h X

TELLEHY

PAR LES ARMES

Ailleurs, un renne court, au galop volant, le flanc percé d'une flèche (fig 38):

X I > I Δ II H Γ I

XICIDIIZRI

MARCHE

ou

MASSACRE?

Une autre gravure montre un renne, écroulé, raide mort (fig 39). Sur un grand bloc de pierre, haut de 40 cm et large de 32, un fauve menace un renne effrayé (fig 40); le pauvre animal est, littéralement, terrorisé et son poil se hérissé, ce que rend bien le dessin.

Ici, c'est, encore, un renne qui se met en marche, inscrit sur une surface de granite rougeâtre de 33 cm de haut sur 27 de large (fig 41); le dessin est pur et précis; l'animal a un port de tête altier.

Or, ces deux grandes pierres servaient de parois latérales à la tombe I et contribuaient à l'orner. Le défunt emportait, avec lui, les images de son monde.

Le massacre de troupes d'animaux sauvages relève, comme pratique de subsistance, encore, du PALEOLITHIQUE ou du tout début du NEOLITHIQUE.

L'association du cerf et du renne manifeste, aussi, un climat froid proche, encore, du post-glaciaire.

Tout comme CHEZ GUERRIER, une gravure peut offrir une piste intéressante: sur un galet de granulite, très bosselé, se détache une belle tête de bouquetin dont le dessin des cornes paraît non terminé, à leur extrémité (fig 42).

Ce type de représentation se rencontre sur des gravures paléolithiques de type IV, c'est-à-dire du MAGDALENIEN récent. On voit le même genre de figuration de cornes non terminées, dans la grotte de SANTIMAMINE, dans la PROVINCE de SANTANDER, en ESPAGNE ATLANTIQUE.

La présence de félins apparente, encore, la faune de GLOZEL à des temps paléolithiques.

Un tigre est représenté à GLOZEL, il est semblable par sa puissance et ses fortes pattes à ceux que l'on craint de rencontrer, de nos jours, dans l'EXTREME-ORIENT SIBERIEN ou en ALASKA (fig 43).

Des canines de panthère ont été trouvées dans le CHAMP DES MORTS. Or, la FELIS ANTIQUA, grand fauve de la PREHISTOIRE, s'est maintenue jusqu'au MAGDALENIEN; peut-être, a-t-elle persisté jusqu'au début du Néolithique. La présence incontestable de la panthère à GLOZEL est une preuve de plus de l'ancienneté de ce gisement archéologique. On peut voir, dans ce musée, une magnifique panthère, gravée sur un os plat (fig 44); elle est, aisément, reconnaissable, avec son pelage rayé, figuré par des losanges. Son muffle est court et sa tête est surmontée de petites oreilles, dont l'intérieur est d'un noir presque velouté.

La panthère avance, menaçante, un peu raide, assurée à chaque pas; On pourrait, presque, sentir sa queue battre nerveusement ses flancs, alors que la bête hante la forêt, fauve sûr de lui, à la recherche de sa proie;

Où voit-on, au plus tard, dans les gisements préhistoriques, l'association du renne, du cerf et des félins?

Si l'on se reporte aux statistiques élaborées par le grand spécialiste André LEROI-GOURHAN, dans son ouvrage "PREHISTOIRE DE L'ART OCCIDENTAL" aux EDITIONS MAZENOD, cette juxtaposition se retrouve, avec le bison, dans les cavernes du PERIGORD, des PYRENEES et de l'ESPAGNE CANTABRIQUE.

Le félin est, surtout, représenté en ESPAGNE et dans les PYRENEES; le cerf l'est en ESPAGNE, en PERIGORD et en QUERCY. Quant au renne, on le trouve, essentiellement, dans le NORD et en PERIGORD. La différence essentielle vient du fait qu'à GLOZEL, le bison n'est pas représenté; on y voit paraître le boeuf commun.

Des dents éparses et quelques fragments de mâchoires permettent de reconnaître un boeuf de dimensions plus modestes que l'actuel. Ni bison, ni buffle, ce boeuf de petite race rappelle celui des palafittes.

Ainsi, GLOZEL serait un site présentant la particularité intéressante d'associer des caractères archéologiques du MAGDALENIEN à d'autres typiques du début du NEOLITHIQUE.

L'homme de GLOZEL, non seulement s'entoure, sur ses galets, de la représentation des bêtes qui constituent la faune de son époque (fig 45), mais, encore, il est attentif à la vie animale, comme on peut l'être, quand on aime beaucoup.

Un galet est illustré par deux biches, à gros ventre, deux femelles pleines, prêtes à mettre bas (fig 46);

l'inscription de l'envers du galet est assez significative:

X O X C T I	XOIXUTI	PRISES PAR LE MALE
F T I I I I I I	FETIIIIII	FECONDES

Comment ne pas reconnaître dans "XOIXUTI", notre ancien mot "COÏT"?

Si l'on tente de préciser la faune qui entourait le chasseur glozélien, on s'aperçoit que l'on retrouve une civilisation identique à celle de chasseurs prédateurs, en AUVERGNE, entre 35.000 et 12.000 ans av J.C. Celle-ci est adaptée à des conditions climatiques périglaciaires.

Vers le PERIGORDIEN FINAL, c'est-à-dire vers 22.000 ans av J.C., ces groupes humains parviennent dans la haute vallée de l'ALLIER, dont le peuplement réel se fera au MAGDALENIEN entre 18.000 et 12.000 ans av J.C.

Les déplacements liés à la chasse couvrent de vastes distances, entre les hauts cours de l'ALLIER, de la LOIRE et le BASSIN PARISIEN. Les troupeaux sauvages sont suivis, à cheval, par les chasseurs de rennes.

Les traces humaines sont retrouvées dans des stations de chasse, qui sont de simples haltes saisonnières de traque, d'abattage et de dépeçage, mais il existe, aussi, des grottes-sanctuaires étonnantes, datant de cette époque.

# GLOZEL

## RENNE BLESSE D'UNE FLECHE

Figure 38



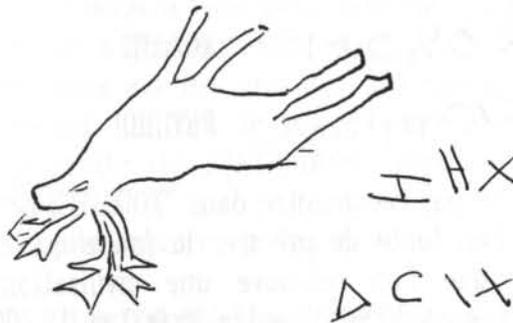
XICIDIIZRI

MARCHE

cf latin :  
cedo, is, cessi : marcher, s' avancer

## RENNE MORT

Figure 39



HEHEXE DECITE

ISSUE, IL TOMBE MORT

cf latin :  
exeo : sortir  
decido : périr, s' écrouler  
cf ancien français  
décès

# GLOZEL

BLOC DE PIERRE AVEC RENNE EFFRAYE PAR UN GRAND FAUVE

Figure 40



GLOZEL

RENNE EN DEPLACEMENT

Figure 41



TETE DE BOUQUETIN ARCHAIQUE (rappel du site de CHEZ GUERRIER)

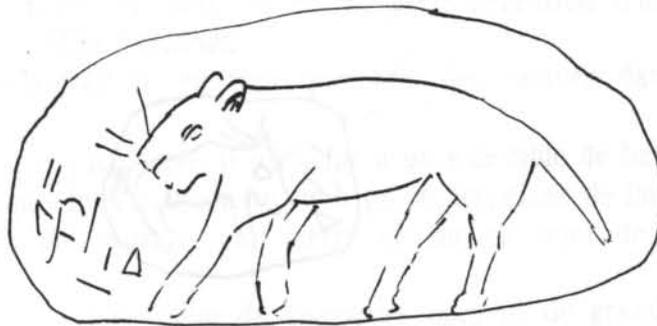
Figure 42



# GLOZEL

## UN GRAND FELIN

Figure 43



ICE FELIDI

ICI, FELIDES

cf latin :

feles, is : chat

## PANTHERE GRAVEE SUR UN OS PLAT

Figure 44



# GLOZEL

## PETIT GALET NOIR AVEC DESSIN ANIMALIER

Figure 45

DENER

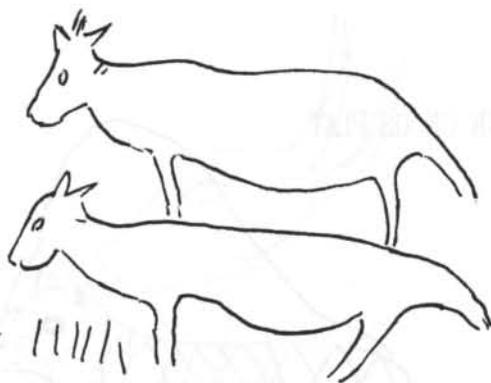
DAIM



## FEMELLES PLEINES SUR GALET

Figure 46

RECTO



VERSO



XOIXUTI FETHIHIII

ACCOUPLEES. FECONDES

cf latin :  
coitus : coit  
fetus : fécond

De ce temps, vient un galet de basalte gravé d'un bouquetin; cet objet magdalénien a été trouvé à LA DEGAURE-ST ARCONS (LOIRE); des stations de chasse ont été identifiées à MOLOMPIZE en CANTAL, dans la GROTTTE DU CAVALIER, et à LA BAUME-SOLIGNAC.

Une plaquette de grès est ornée d'un félin qui ressemble beaucoup à la panthère de GLOZEL.

Cette pierre gravée, du MAGDALENIEN SUPERIEUR, a été recueillie à ENVAL, dans le PUY DE DOME (fig 47).

De même, un bâton percé en bois de renne, avec figuration d'un oiseau, est originaire de ROND DU BARRY POLIGNAC.

Ainsi, GLOZEL trouverait-il, en tant que site, des racines dans le lointain MAGDALENIEN.

Ce lieu préhistorique n'est pas isolé, il participe à un ensemble de haltes de chasse et se relie à une époque dont le mode de vie a pu se perpétuer de façon tardive.

Les chroniques de la vie sauvage, sur pierre et sur os, sont de merveilleuses histoires naturelles.

Le genre de vie est bien celui de chasseurs opérant de grands parcours à cheval.

Regardons le magnifique galet au grand cerf (fig 48); le texte en est limpide:

† > ~ = ∇ × ∨ H ≠ \ - ∇ ∠ 0 ~~xxx~~ > 5 6 7 1 7 X

TECEMII DEXEVHEXII VEDOMMY CESBERTCY

NOUS NOUS TAISONS, NOUS AVANÇONS A CHEVAL

NOUS APERCEVONS DES CERFS

La poursuite des cervidés demande le silence, les chasseurs à cheval se fauillent dans les halliers, jusqu'à ce qu'apparaissent, dans une clairière, quelques cerfs rassemblés. C'est, ensuite, la poursuite au grand galop et l'ivresse du massacre.

La traque semble la technique de chasse habituelle; les animaux sont, souvent, représentés, au grand galop.

Les Glozéliens sont des hommes de chevaux. Les équidés sont gravés, très fréquemment, sur pendeloques, sur morceaux d'os, et sur galets.

Un petit pendentif triangulaire porte, d'un côté, les têtes de trois jeunes chevaux aux oreilles dressées (fig 49).

Sur un os court, une jument met bas (fig 50); elle est arquée, en plein travail d'accouchement, cependant que le petit poulain est figuré, dans son ventre, en transparence.

Ailleurs, c'est un cheval effrayé qui se rejette en arrière. Sur une pendeloque, une magnifique scène est gravée: une jument allaite son poulain (fig 51).

Elle a une longue queue touffue de cheval sauvage, peut-être, est-elle blanche et tachetée, car la gravure montre un pelage rayé. Elle regarde, attendrie, son petit, qui tête avidement, et sa tête est penchée vers lui.

Sur un autre pendentif, un étalon monte une jument. Dressé sur ses pattes arrières, il se cabre, le cou tendu, les naseaux ouverts (fig 52). Il tient ferme, entre ses pattes, la jument qui se laisse faire.

Scènes de la vie quotidienne et de la reproduction animale ...

On a pu comparer le cheval de GLOZEL au cheval sauvage américain.

Dans une lettre adressée au DOCTEUR MORLET, le 22 NOVEMBRE 1927, Joseph LOTH, membre de l'INSTITUT, PROFESSEUR au COLLEGE DE FRANCE, écrit ceci:

"La gravure du cheval sur la hache polie aux deux extrémités de CHEZ GUERRIER est un chef-d'oeuvre d'autant plus remarquable que l'artiste s'est bien gardé de représenter une espèce de nos pays: c'est un cheval de la race des chevaux sauvages d'AMERIQUE qu'il a gravé".

L'équidé de GLOZEL est, déjà, domestiqué. Son maître le monte et s'y attache, comme le montre l'émouvant galet de CHEZ GUERRIER, où un homme pleure la mort de son cheval préféré, coureur des prairies et compagnon d'aventures;

Au cheval, se mesure, peut-être, la richesse d'un homme ou de la tribu.

Comme l'ont fait les INDIENS D'AMERIQUE, on attrape au lasso un jeune animal, on l'élève, on en fait un ami fidèle.

La troupe des chevaux domestiqués marque l'opulence de la peuplade (fig 53).

Le cheval est dessiné dans les attitudes les plus diverses. Là, il s'enfuit, terrifié (fig 54).

Une sagaie porte, peut-être, le nom glozélien du cheval ou son cri (fig 55):

/// ^ ^ I I H I I

I I H E N N I I

H E N N I S S E M E N T S

ou

E U X , H E N N I S S E N T

D'autres animaux, appartenant à des troupes sauvages, sont croqués sur le vif. Des capridés, en plein saut, probablement des bouquetins, sont fréquemment reproduits.

Leur mouvement est bien saisi, jambes repliées sous le ventre, dans un bond agile.

Les bouquetins ont de longues cornes arquées, tournées vers l'arrière. On rencontre ces gravures sur un lissoir poli et sur une plaque osseuse (fig 56).

Ces bêtes semblent entrer, quelquefois, en combat mortel contre d'autres espèces (fig 57).

Un capridé plante ses cornes acérées dans la gorge d'un cervidé; la gravure décore le manche d'un poignard et l'inscription mentionne:

X // D ^ = = C I

X I I D E R I I L L E C I

D E C H I R U R E

Le manche d'un outil est orné de la représentation d'un jeune animal, dont les cornes poussent à peine; il saute, agilement, au-dessus d'une inscription qui signifie (fig 58):

< I I L Y I A I T T

C I L Y I R I T E R

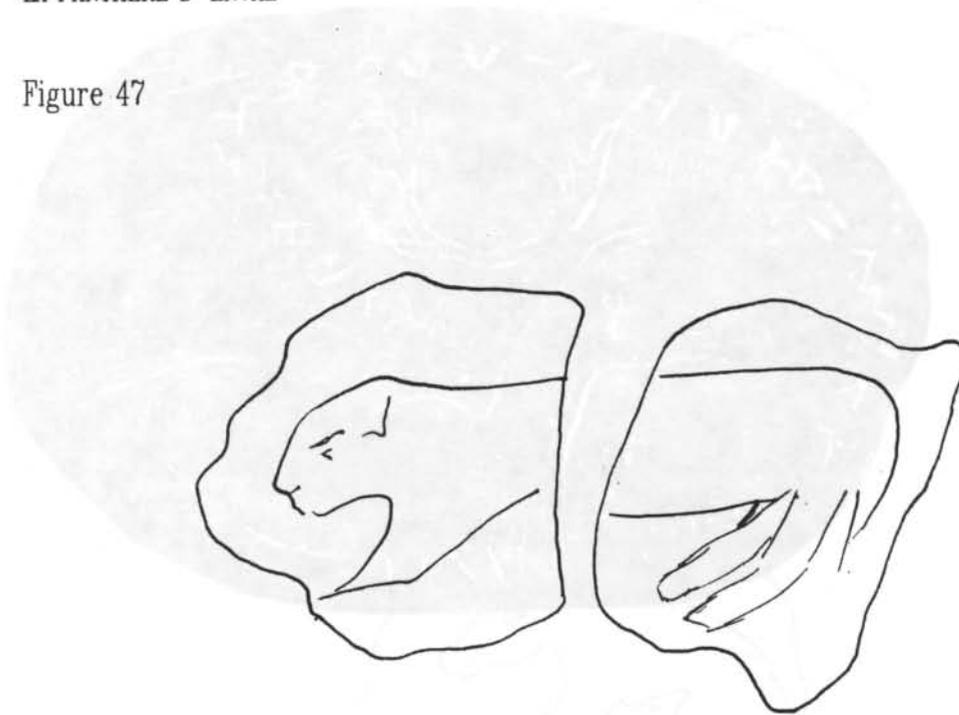
C E L E R I T E

# GLOZEL

RESSEMBLANCE MAGDALENIENNE

LA PANTHERE D' ENVAL

Figure 47



# GLOZEL

## LE GALET AU GRAND CERF

Figure 48



TECEMII DEXEVHEXII VEDOMMY CESBERTCY

NOUS NOUS TAISON. NOUS AVANCONS A CHEVAL

NOUS VOYONS DES CERFS

cf latin :

taceo : laire

deveho, devexi : transporter à cheval

video : voir

cervus : cerf

# GLOZEL

## PENDELOQUE AVEC TETES DE CHEVAUX

Figure 49



## JUMENT METTANT BAS

Figure 50



## JUMENT ALLAITANT SON PETIT

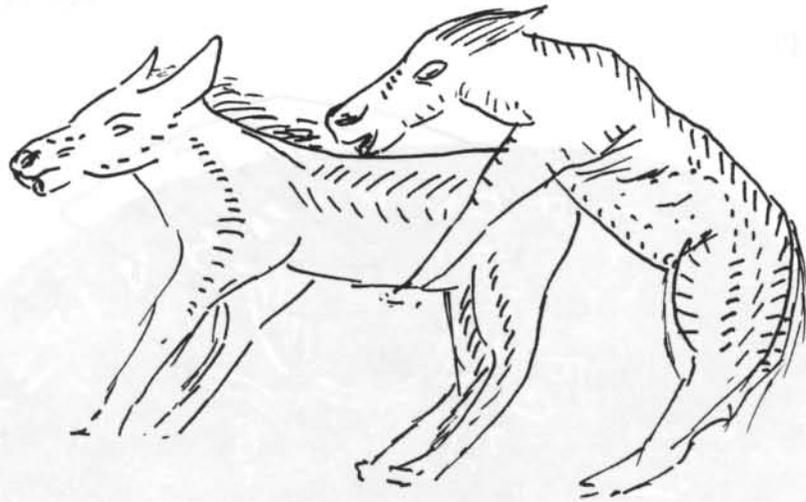
Figure 51



# GLOZEL

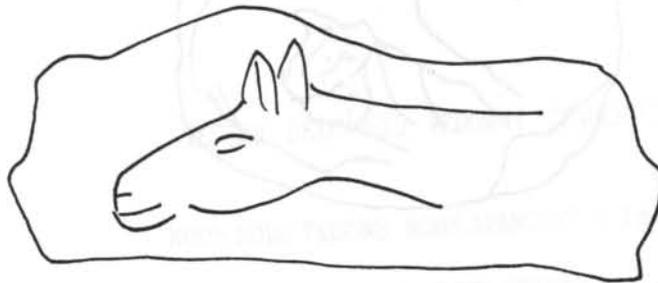
PENDELOQUE AVEC SCENE DE SAILLIE D' EQUIDES

Figure 52



CHEVAL ET INSCRIPTION

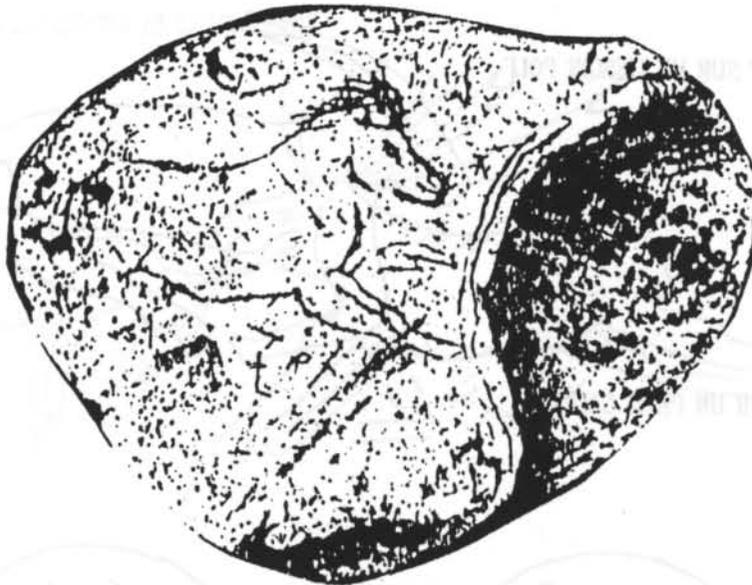
Figure 53



GLOZEL.

CHEVAL GRAVE SUR UNE OMOPLATE CREUSE

Figure 54



TRECEFE  
TERRIFIE

cf latin :

terreo : terrifier

SAGAIE ORNEE D'UN MUSEAU DE CHEVAL

Figure 55



II HINNII

EUX. HENNISSENT

ou

HENNISSEMENTS

cf latin :

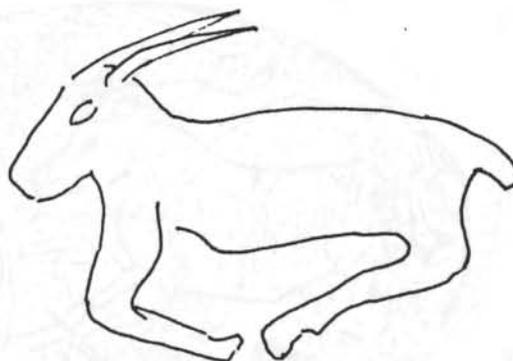
hinnio : hennir

# GLOZEL

## CAPRIDES

Planche 56

EN PLEIN SAUT SUR UN LISSOIR POLI



BOUQUETIN SUR UN PETIT GALET



IHYRCES

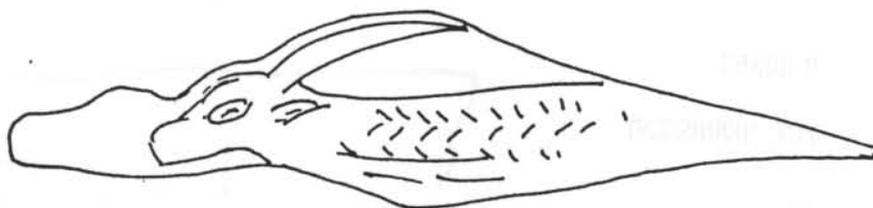
BOUC



cf latin :

hircus : bouc

CAPRIDE SUR UN POINÇON



## GLOZEL

SCULPTURE SUR MANCHE DE POIGNARD :

COMBAT D' UN BOUQUETIN ET D' UN RENNE

Figure 57



XIIDERHILLECI

DECHIRURE

(action d' entr'ouvrir ou de blesser)

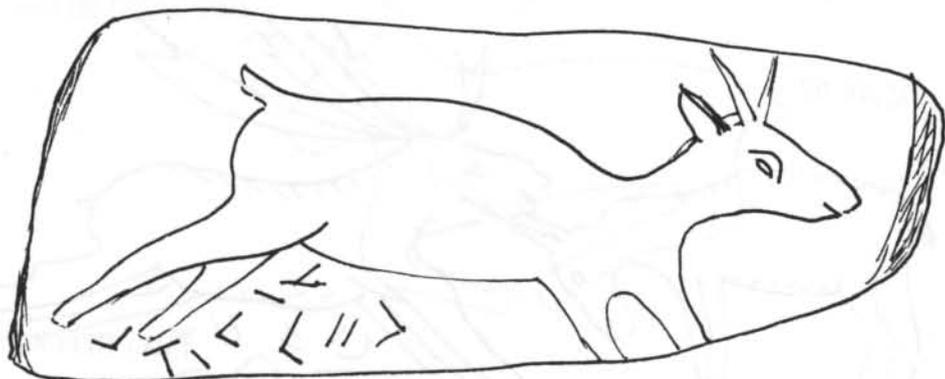
cf latin :

scindo, is, scidi : entr'ouvrir, fendre

# GLOZEL

BOUQUETIN BONDISSANT SUR MANCHE D' OUTIL

Figure 58



CILYIRITER

AVEC CELERITE

ou

PROMPTEMENT

cf latin :

celeriter : promptement

Les rapides bouquetins sont capables, quelquefois, de gestes bien fraternels; une étonnante gravure est portée sur un burin de silex; le manche de l'outil est constitué par une épiphyse, ornée d'une femelle bouquetin allaitant deux louveteaux (fig 59).

Vision émouvante et d'une grande douceur, dans sa simplicité; l'inscription explique:

|| U V

LLUVE

de IOUPS

NE LL=XK

NUTRIIXEXE

NOURRICIERE

Ainsi, va la vie au fond des bois, une mère d'une autre race remplaçant la louve disparue.

Le chasseur glozélien, stupéfait et ému devant ce spectacle, a voulu le graver, pour mémoire.

Cependant, la nature peut être moins clémente et confronter des espèces peu pacifiques. L'homme est un prédateur qui chasse sur le territoire d'autres prédateurs.

Les loups sont là, en hordes serrées, attaquant toujours à plusieurs. Le nombre de poignards décorés de loups montre que la rencontre peut finir en un corps à corps sans merci. Le péril est grand quand la nuit tombe (fig 60).

Sur une lame effilée, une louve enceinte, montre dans son ventre, le petit à naître; elle va reproduire, elle est le danger constant (fig 61):

< Δ 0 1

CEDO I

PUISSE-T-ELLE CEDER

ou

PUISSE-T-ELLE

S' AVOUER VAINCUE!

Dans les forêts, loups et sangliers s'entretuent. Contre les monstres aux dents acérées, le chasseur de loups porte à son cou, son gri-gri, une pendeloque protectrice (fig 62); en ordre serré, les grands fauves se suivent à la queue leu leu; au-dessus de cette frise, deux mots les accompagnent:

L O L A T I . K O I

LULATI SUI

LOUPS SUITE

ou LOUPS COCHONS

Le verso de la pendeloque est une supplique de protection:

II CX Δ || UCTUII IIX Δ U IIL HT

II CEXE DELLUCTUII IIX DUILHETE

EUX, QU'ILS CESSENT LEURS COMBATS, EN ENNEMIS !

Qui sont les combattants, l'homme et le loup ou bien le cochon sauvage et le loup? Dans ce contexte, le chasseur n'a que des armes de courte portée: le javelot, la fronde et son coutelas de pierre.

Une célèbre sculpture de GLOZEL montre un jeune homme, nu, debout, triomphant; sur un énorme loup (fig 63). L'animal a un pelage épais, rayé, et sa queue est annelée.

Le CHASSEUR DE LOUP, au corps gracile, aux bras fins, est un monument d'innocence victorieuse; il tient, dans sa main droite, une arme courte, dans laquelle on peut reconnaître une hache de pierre emmanchée.

Le fragile éphèbe est mince et bien proportionné, il est barbu et porte, autour de son visage, une auréole touffue de cheveux ondulés. Ce jeune chasseur arbore sur sa poitrine un collier de petits galets.

Le loup, sur lequel il pose les deux pieds dans le geste du vainqueur, est une bête impressionnante; l'animal est mort et gît sur le dos, tête renversée, langue pendante et pattes dressées vers le ciel.

L'inscription, à l'arrière de la statuette, dit bien le danger encouru:

Pr Δ √ || || ||

PEREDEGILLI

ACTIONS DE DEVORER

X + || ∞

XETHIME

TRES RAPPROCHEES

On peut, cependant se poser une question: le courageux chasseur accomplit-il, là, un acte courant ou bien, est-ce sa première victoire sur le loup, assez mémorable pour être illustrée, sorte d'initiation avant le passage à l'âge adulte?

Il y a plus; la beauté du jeune homme est surprenante, tout comme son air rayonnant et la fine auréole solaire de ses cheveux, autour de son visage ?

Ne serait-ce pas là, en une lointaine trace, l'écho de L'APOLLON LYCIEN surnommé, justement, LE CHASSEUR DE LOUPS?

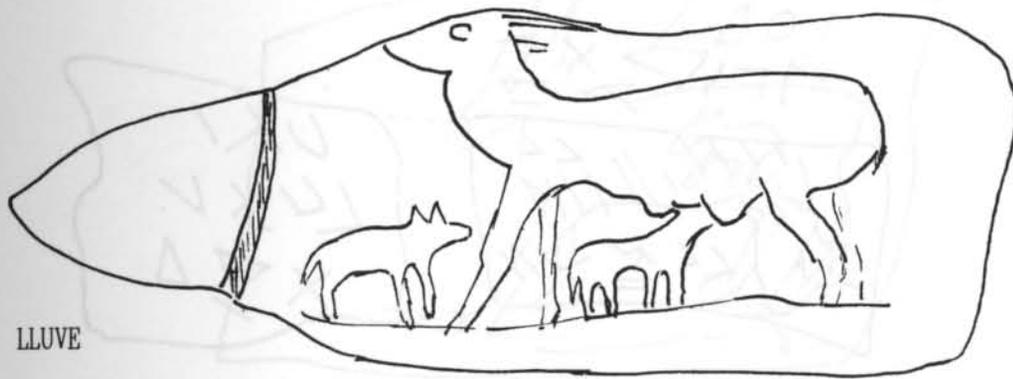
Ceci ne ferait que renforcer l'idée de liens de civilisation puissants entre GLOZEL et la GRECE.

Nous y reviendrons plus tard.

# GLOZEL

DÉCOR D'UN BURIN: BOUQUETIN ALLAITANT

Figure 59



LLUVE

NUTRIIXEXE

NOURRICE DE LOUPS

ou

LOUPS AYANT ETE NOURRIS

cf latin :

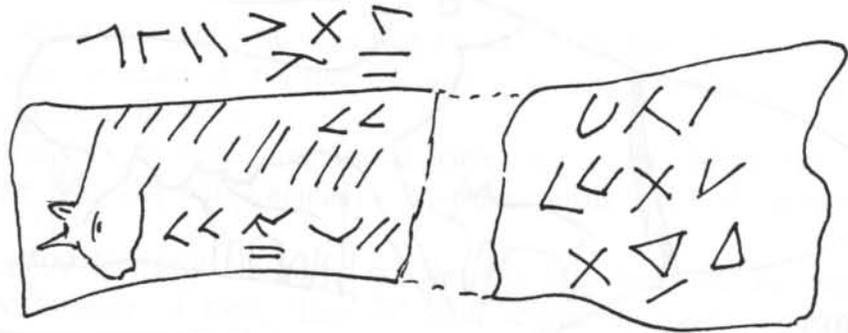
nutrix, icis : nourrice

nutrico : nourrir

# GLOZEL

## MANCHE DE POIGNARD DÉCORÉ D'UN LOUP

Figure 60



CECHHHHHH

CECISHRII

PERICYXERII

UTI LUXEV XEDID

COUTEAU D' ABATTAGE

PERIL QUAND LA LUMIERE DU JOUR DISPARAIT

cf latin :

caedo, is, cecidi, caesum : abattre, tuer

periculum : danger

uti : quand

Lux, lucis : lumière du jour

cedo, is, cessi, cessum, ere : se retirer, disparaître

# GLOZEL

## LOUVE SUR MANCHE DE POIGNARD

Figure 61



CEDO I

PUISSE-T-ELLE S'AVOUEUR VAINCUE!

ou

QU'ELLE CEDE!

cf latin:

cedo : céder, s'avouer vaincu

# GLOZEL

## PENDELOQUE AVEC FRISE DE LOUPS

Figure 62



LULATI SUI

LOUPS, SUITE

ou

LOUPS, COCHONS

cf latin:

lupus: loup

sus, suis: cochon

sequor, eris: suivre

cf ancien français:

siute, sieut: suivre

# GLOZEL

LA MEME PENDELOQUE AU VERSO

Figure 62 (suite)



II

CEXE DELLECTUII IIX

DUIILHETE

EUX.

QU'ILS CESSENT LEURS COMBATS EN

ENNEMIS

cf latin:

cedo, is, cessi: renoncer à, céder

delucto, as: combattre

duellis: ennemi

GLOZEL

LE CHASSEUR DE LOUP  
INSCRIPTIONS GRAVÉES AUTOUR

Figure 63

DE FACE

P < ▽ ◁ ▽ = || =  
X + = Z



PERDEGILLI

XETHIME

ACTIONS DE DÉVORER

TRES RAPPROCHÉES

ou

DÉPRÉDATIONS

TRES RAPPROCHÉES

cf latin:

peredo: peredi: dévorer entièrement

praedus: qui exerce des ravages, des déprédations

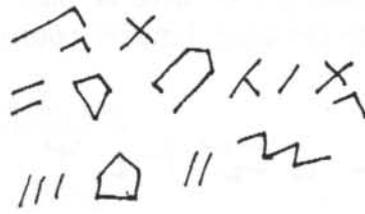
citimus: très rapproché

cito: rapidement

# GLOZEL

LE CHASSEUR DE LOUP

AU BAS



PEREXE

REXIAGEDII

MII DII

MORT.

RAIDE.

MES DIEUX!

pourrait être aussi:

PEREXE

XRIAGEDII

MII DII

PERILLEUX

COMBAT

MES DIEUX!



cf latin :

pereo, is, ii, itum : périr

divus, i : dieu

rigidus : raide, glacé

cf allemand :

krieg : guerre

Suivons, toujours, notre chasseur local; prédateur parmi les autres, il tue pour vivre; il regarde passer, en lisière de forêt, une file de cochons sauvages et songe au bon repas qu'il pourra faire avec la chair de l'un d'entre eux (fig 64); il tente d'estimer combien de ces bêtes hirsutes pourront être atteintes:

1 - C ≈ T - L Y L X > ~ U « ↗

FERRE UNECXER YRTEZZEC II

FRAPPER CERTAINS, HIRSUTES, EUX

L'homme s'est, cependant, déjà, trouvé des alliés, pour l'aider, dans la traque. Une gravure, tracée sur une côte, montre un chien visiblement dressé à courir après des lapins ou des lièvres à longues oreilles. Un malheureux animal, pourchassé, court à perdre haleine, ses pattes avant sont rabattues sous le ventre; le lièvre cherche à échapper à un affreux mâtin, au muffle féroce, qui salive, déjà, de plaisir, car sa langue pend hors de sa gueule (fig 65).  
Ce chien, le maître l'accompagne en esprit:

< = ^ = 0 - - - >

PETTOII PELLECIRE

PUISSE-T-IL ATTEINDRE LES PORTEURS DE FOURRURES!

c' est-à-dire, clairement, puisse-t-il me ramener des lapins!...

Le lièvre est un animal, souvent, représenté à GLOZEL; on le voit dans tous ses états : en plein saut, au déboulé ou pris au piège.

Sur une plaque osseuse arrondie, un lièvre est figuré en haut-relief (fig 66).

Il court, oreilles droites et queue levée, ses pattes sont tendues par l'effort, son pelage tacheté est symbolisé par de petites hachures. Il va vers son petit, il ne semble pas inquiet.

C'est une scène tranquille de la vie des champs:

L Δ L II

LEDERII

LIEVRES

< X ◊ > ↗

REXEGNERES

REGNANTS

ou NONCHALANTS

Sur une autre gravure, un lièvre semble en bien plus mauvaise posture. Une pendeloque en os montre une capture dans un piège. L'animal paraît effrayé et reste déhanché (fig 67):  
Que dit l'inscription?:

┌─### < #	IRETECETE	PRIS DANS DES FILETS
└○└└x○└	COCYCOU	de la HANCHE
└└└└└H	CRECEJSHTEH	CROISSANCE
H└		
└└└└△= <	RIIDIQHILLERRO	COMIQUE
└└└└=└└○		

Toute l'histoire de ce lièvre malchanceux est dans ce raccourci. L'animal, à force de gigoter, a pu échapper aux filets du chasseur, mais sa hanche est restée déboitée. Il a grandi, ainsi, et, lorsque il se déplace, malhabile dans les prés, un sourire amusé paraît sur les lèvres de son observateur. Quelle charmante histoire que celle du lièvre boiteux!

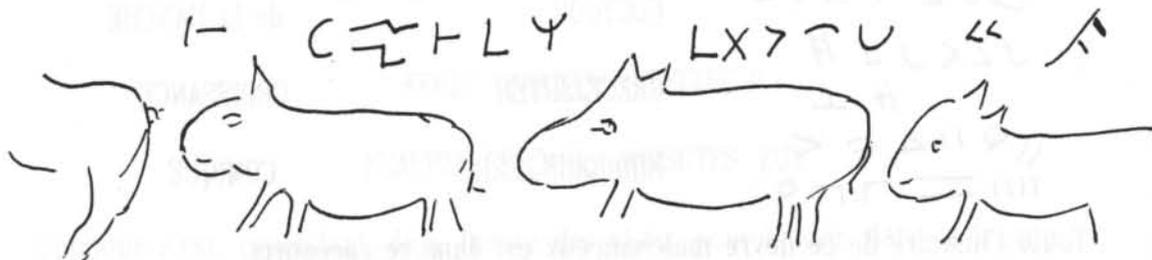
A travers toutes ces chroniques de la vie quotidienne à GLOZEL, on peut s'apercevoir que les Glozéliens sont, encore, des chasseurs prédateurs. La proximité de l'homme et de l'animal rattache les tribus de GLOZEL aux premiers temps du NEOLITHIQUE, voire aux derniers du PALEOLITHIQUE. Les chasseurs des cultures post-glaciaires du MESOLITHIQUE disposaient du même environnement que les Glozéliens.

Dans ses rapports avec la faune, l'homme de GLOZEL reste intégré à la nature animale, dont il partage l'existence. La pertinence de l'observation, l'acuité du regard en font un "homme naturel" qui ne s'est pas encore éloigné de la vie sauvage.

# GLOZEL

## ANIMAUX EN COURSE SCULPTES SUR UNE CÔTE

Figure 64



FERRE UNEXER YRTESECE II

FRAPPER CERTAINS, HIRSUTES, EUX

cf latin:

ferio, is, ire: tuer

unus: un

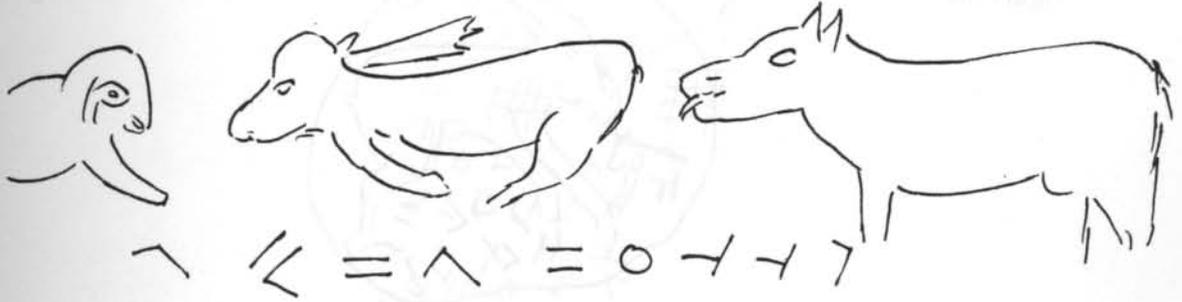
hirtus: hérissé, à poil rude

(SCENE DE CHASSE AU SANGLIER)

# GLOZEL

## DÉCOR ANIMALIER SUR LA FACE D'UNE COTE

Figure 65



PETTOII

PELLECIRE

CHERCHE A ATTEINDRE

LES PORTEURS DE FOURRURE

cf latin:

peto: chercher à atteindre

pellis: peau

pellicius: fait de fourrure

# GLOZEL

LIEVRE AU DÉBOULÉ

HAUT RELIEF SUR UNE PLAQUE OSSEUSE ARRONDIE

Figure 66



LEDERII

REXEGNERES

des LIEVRES

ROYAUME

cf latin :

lepus : lièvre

regnexer : royaume

cf patois de DORDOGNE :

leberou : lièvre

POURRAIT ETRE AUSSI:

LIEVRES NONCHALANTS

cf latin:

segnis, e: nonchalant

# GLOZEL

PENDELOQUE EN OS GRAVÉ

Figure 67



IRETECETE

COXYCOU

CRECEJSHTEH

RIIDIQHILLERRO

EMBARRASSÉ DANS DES FILETS

DE LA HANCHE

CROISSANCE COMIQUE

cf latin :

irretio: embarrasser dans des filets

coxa: hanche

coxo: boiteux

cresco, is: croître, se développer

ridiculus: ridicule

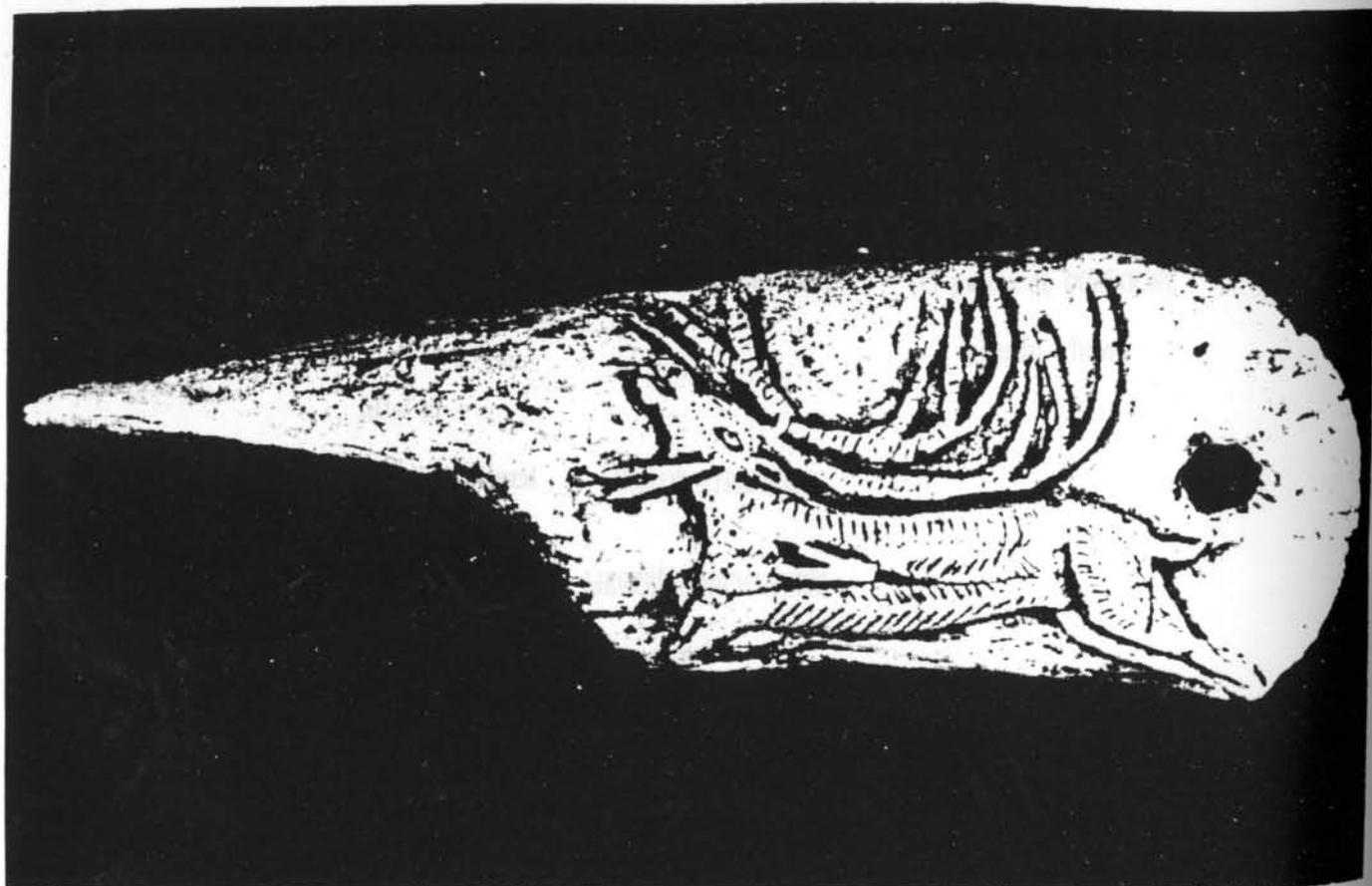
ridicularius: bouffon, comique

(CHARMANTE IMAGE D'UN PAUVRE LIEVRE BOITEUX)



GLOZEL (Allier)

- Renne se léchant la patte (pendeloque).



GLOZEL (Allier)

- Renne blessé gravé sur os.

## CHAPITRE VI

### DU CHASSEUR AU PAYSAN

Cherchons à cerner mieux qui étaient ces premiers hommes du vallon du VAREILLE.

L'examen des outils est du plus grand intérêt, dans ce site, d'autant plus que ces objets sont porteurs d'inscriptions. Le Glozélien utilise des instruments et des armes de pierre, d'os et de bois. Dans la période la plus ancienne, il ne connaît pas le métal, semble-t-il.

L'industrie des galets est étonnante. Le caillou roulé est porteur d'une histoire, ou bien, il a une fonction utilitaire bien définie.

En PREHISTOIRE, le MAS D'AZIL est célèbre par un ensemble de galets ornés qui remontent à environ 8.000 ans av J.C.

Ces pierres aziliennes, portées par les eaux torrentielles, sont marquées de signes qui pourraient constituer le premier alphabet paléolithique.

A GLOZEL, l'ornementation des galets est beaucoup plus élaborée; un véritable bestiaire est accompagné de quelques mots, voire de textes assez longs.

Les galets noirs ou gris de ce site n'ont pas, forcément, été recueillis dans la rivière, ils peuvent provenir d'affleurements de dépôts glaciaires sur les grands versants. Ces cailloux sont, souvent, plats et lisses.

Dans leur usage courant, qu'en faisait le Glozélien?

Il s'en servait pour casser, trancher, polir la pierre, tuer et dépecer les animaux.

Certains galets avaient la fonction de heurtoirs, de masses, de polissoirs. D'autres étaient des limes ou des couteaux de pierre.

Le début de la civilisation glozélienne est bien de l'AGE DE LA PIERRE.

Si nous observons les armes, celles-ci se composent de redoutables massues, capables d'affronter l'ours; elles pouvaient être jetées, avec vigueur, à la tête de l'animal, ou bien, assénées sur le museau sensible du fauve à abattre (fig68).

L'une de ces massues s'appelle:

MIXELLITI

MISSILE

~ - x || T =

Γ ≠ H 7 7 U

PEZHERRU

POIDS

On ne peut être plus clair: il s'agit bien d'une arme lourde, que l'on projette, comme un missile, contre un animal.  
Parfois, un os très dur peut être aussi efficace que la pierre.  
Un os plat, creusé, décoré au recto, d'un cerf et d'un renard, a une forme qui lui permet d'être bien tenu en main (fig 69); un long texte définit son usage:

W W X < Z	MACES	MASSE
Γ = <     Δ 7	PICIIDER	QUI FAIT RETOUR
⊥ II J < > C	TEHJELECECEREC	ARME
V H 7 > X I L C Δ	VHERECXILCED	QUI SE RENVERSE

Aurait-on, là, un boomerang? une arme qui atteint son but et qui fait retour?  
Certaines pierres montrent une tranche bien effilée, ce sont des haches.  
Leurs inscriptions sont significatives (pl 70);  
l'une, triangulaire, semble coupante, elle est marquée par ce mot:

> U Δ	CUDE	BATS!
-------	------	-------

Une autre, plus massive, porte l'inscription:

F r i H i	FERIHI	FRAPPE!
-----------	--------	---------

Une troisième hache, effilée et aigüe, est appelée:

X > t r	XECTER	COUPEUR
---------	--------	---------

Est-ce l'origine de notre mot "sécateur"?

On trouve, encore, de très nombreux galets affûtés à la base, petites haches, herminettes servant à diverses tâches. Ce sont les outils les plus fréquents. Les lames de pierre étaient taillées, retouchées, polies; elles permettaient de trancher, de découper, d'étaler un produit ( pl 71-72-73-74).  
Regardons cette plaque de pierre, elle porte trois mots révélateurs (fig 75):

M X 7 \	LLEMEXERI	LAME
< n i h - t o	CIUIHTTO	AGITEE POUR
X ^ < X I H r	XURXIHER	DECOUPER

D'autres galets sont appelés à polir, à aiguiser d'autres pierres, leurs tranches usées attestent leur destination (pl 76-77).  
Quelques-unes de ces pierres étaient de véritables petites scies (pl 78).  
Certains cailloux, bien ronds, avaient pour vocation naturelle, d'être des frondes et servaient à viser lièvres, cerfs, renards ou perdrix, au beau milieu du front (pl 79).

On leur disait:

X Y U

XYHE

METS-TOI EN MOUVEMENT

La vie quotidienne des Glozéliens transparait à travers leurs armes et leurs outils, mais, déjà, il est possible de s'apercevoir que le chasseur devient agriculteur; cette transformation du mode de vie est bien le propre du NEOLITHIQUE.

Les riverains du VAREILLE s'occupent de troupeaux de bovins et d'ovins (pl 80); en témoignent des peignes de pierre, servant à nettoyer la laine des moutons et des chèvres.

L'un d'eux s'appelle, justement:

> X > X >

PEXAXER

PEIGNE

> H X > F

PHEXERY

A TROUPEAU

Produits de la chasse et de l'élevage servent à nourrir l'homme et à le vêtir.

De petits éclats de pierre retouchés sont des pointes de flèches efficaces pour petits animaux: oiseaux, belettes, martres, blaireaux.

Sur l'une d'elles, le chasseur commande (pl 81):

|| ^ H

INEH

ENTRE DANS!

Une autre petite pointe de flèche s'adresse à la civette rapide (fig 82):

L L || T U

CELIRU

RAPIDE

C I V X I = ||

CIVEXILLI

CIVETTE

La pêche est pratiquée, en eau vive.

Harpons et hameçons font partie de l'outillage (pl 83); différentes dénominations les accompagnent:

1 K X

PYXE

PIQUE

1 H X = >

PHEXIIC

PECHE

X I V || V X > X =

XIVIVYCEXII

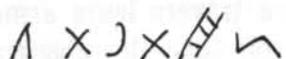
EN CHAIR VIVE, COUPE

Que dire de la proximité avec le mot actuel "vivisection"?

On peut imaginer notre habitant des bords du VAREILLE, guettant le poisson, dans les eaux claires, pour le harponner d'un geste sûr. Il observe, depuis la rive, une loutre faisant elle-même sa propre pêche, dans le torrent (fig 84).

Tirant sa nourriture de la chasse, de l'élevage et de la pêche, le Glozélien se confectionne, aussi, des vêtements de peau.

Des aiguilles en os ou en bois de cervidé ont été retrouvées:  
l'une servait, avec ses deux extrémités sans chas, à percer la peau et à fabriquer des trous par lesquels on passait les lacets (pl 85):


NEXCEXHES
NOUEUSE

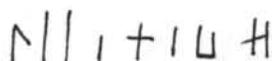
L'autre présente un chas, c'est, déjà, la véritable aiguille, bien que de pierre; elle se nomme:


ACEX
AIGUILLE

Quant à une troisième, de forme courbe et avec chas, elle aussi, elle devait servir à passer de minces liens de cuir, tirés de manière lâche, sans serrer (pl 86):


LAXAXECCE
LACEUSE

Certains outils servaient au traitement des peaux, à les repousser et à les agrandir:


PELLITUHE
OUTIL A PELLETERIE

L'ensemble des objets recensés, dans le mobilier de GLOZEL, manifeste que l'humanité de ce lieu se rattache, encore, à la grande époque des prédateurs post-glaciaires du MESOLITHIQUE et des débuts du NEOLITHIQUE.

Nous aurions, à GLOZEL, une culture intermédiaire où l'homme continue à prélever, dans la nature sauvage, suivant ses besoins. Cependant, déjà, la domestication des animaux existe; l'homme sait gérer un troupeau et en tirer sa richesse.

Le climat reste, bien, post-glaciaire, comme l'indique la faune rencontrée. Les matériaux utilisés pour la fabrication des outils sont la pierre, l'os et l'ivoire. Il n'y a pas de bois. Les restes des objets domestiques réalisés dans ce matériau ont pu être détruits, avec le temps. A moins que le bois n'ait été rare, comme en zone polaire actuelle?

Faut-il imaginer les versants de la région du SICHON, couverts d'une pelouse froide parcourue par les vents, cependant que la taïga couvre chichement quelques fonds de vallées?

Joseph LOTH parlait du hiatus entre le PALEOLITHIQUE et le NEOLITHIQUE. Les découvertes de PIETTE l'avaient, disait-il, déjà, partiellement comblé. Pour lui, il n'y a aucun doute,

"Les GLOZELIENS sont bien les héritiers des MAGDALENIENS".

A GLOZEL, les innovations néolithiques paraissent en place, de façon précoce; l'homme, encore à l'AGE DE LA PIERRE, pratique élevage et agriculture. La continuité est évidente, au sein des derniers groupes de chasseurs nomades, entre le mode de vie de prédateur et celui de producteur.

Equipé de microlithes, de pierres taillées en lames, lamelles, éclats, grattoirs, burins, pointes, le Glozélien appartient encore, pour la Haute Epoque du site, au PALEOLITHIQUE.

L'usage des galets, semblable à ce que l'on voit au MAS D'AZIL, le développement de l'industrie osseuse: poinçons, styles, manches, pics, pourraient correspondre au BOREAL succédant à l'AZILIEN et au SAUVETERRIEN ( 9.000 à 8.000 ans av J.C.).

Au plus tard, on pourrait placer l'existence de la peuplade glozélienne en TARDENOISIEN entre le 7ème et le 4ème Millénaire.

Aux collines, correspondent les sites de plein air. Un habitat semi-permanent pouvait y être, déjà, en place: huttes circulaires en partie creusées dans la terre ou grottes artificielles aménagées comme à PUYRAVEL.

Le réchauffement du climat au BOREAL a favorisé la fixation des hommes.

L'évolution de la culture glozélienne a dû couvrir une assez longue période étalée sur le PREBOREAL et le BOREAL.

Le maintien de l'usage de la pierre se fait en plein développement de pratiques néolithiques: culture, élevage, céramique. Les harpons à barbelures, les hameçons, les haches de pierre, les dents perforées, les aiguilles en os, ressemblent à l'outillage du MAGLEMOISIEN.

Y-a-t-il eu, dans ce lieu, coexistence des chasseurs prédateurs et des premiers paysans, ou bien, la néolithisation s'est-elle faite, in situ, au sein du groupe de prédateurs?

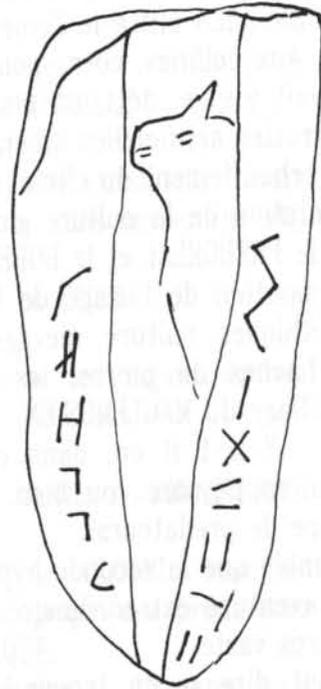
Il semble que la seconde hypothèse soit la plus plausible. La datation de GLOZEL est une aventure extraordinaire, car la période mixte de chevauchement des cultures est très vaste.

Il faut dire qu'on trouve, encore, des microlithes, dans des tumuli du 2ème Millénaire, à l' AGE DU BRONZE ...

# GLOZEL

## GALET DE LA TOMBE II, EN FORME DE MASSUE

Figure 68



MIXELLITHI

PEZHERRU

MISSILE,

POIDS

(A PROPREMENT PARLER, UNE MASSUE DE JET)

cf latin :

mitto, is, misi, missum, ere : jeter, lancer

missilis : qu'on peut expédier

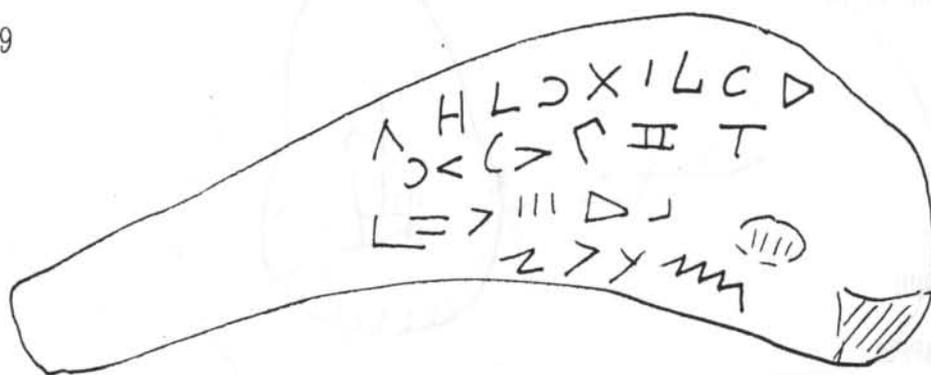
pendo, es, pependi, pensum, ere : peser

# GLOZEL

INSCRIPTION SUR UNE PLAQUE OSSEUSE UN PEU CREUSE

AU RECTO : UN RENARD ET UN CERF

Figure 69



MACES

PINCIDER

TEHLERCEREC

VHERECXILCED

MASSE

QUI FAIT RETOUR

ARME

QUI SE RENVERSE

(EST-CE LA. UN BOOMERANG?)

cf latin :

redipiscor, redipisci : rentrer en possession, faire retour, recouvrer

telum : arme

vergo, is, versi : incliner, pencher vers

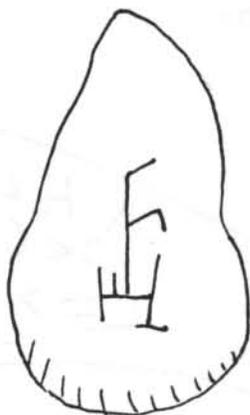
# GLOZEL

## HACHES DE PIERRE

Planche 70

FERIHI

FRAPPE!

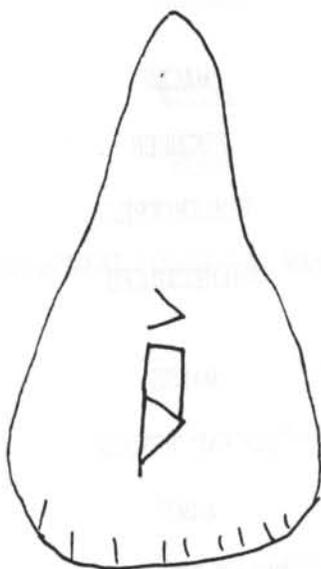


cf latin :

ferio, is, ire : frapper, tuer

CUDE

BATS!

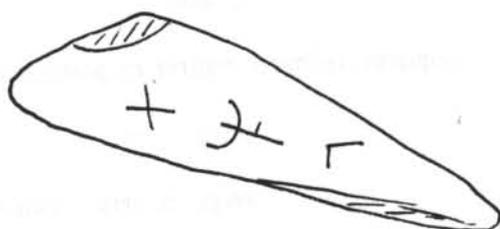


cf latin :

cudo, is, ere : battre, frapper

XECTER

CE QUI COUPE



cf latin :

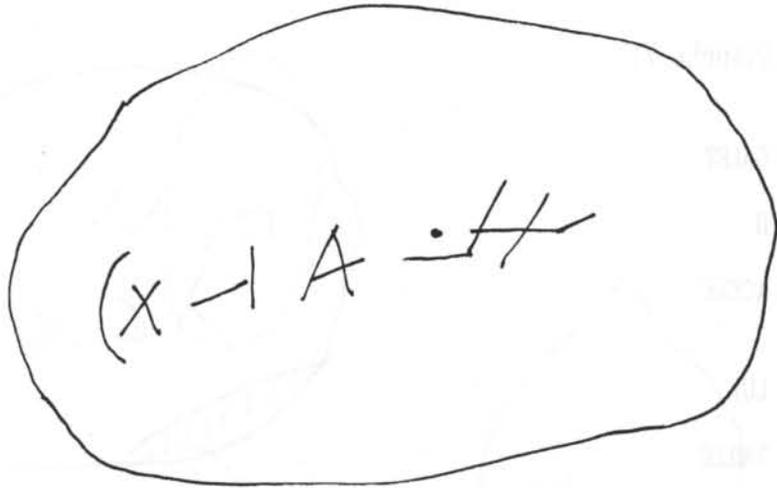
sectura : action de couper

securis : cognée

# GLOZEL

HACHES DE PIERRE

Planche 70 (suite)



HEATEXEC

HACHE

cf ancien français :

hachete : petite hache de combat

UO

HOMME

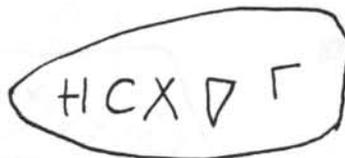


cf italien :

uomo : homme

HECXEDER

CE QUI SERT A RETRANCHER, A CREUSER



cf latin :

excido, is, cidi, cisum, ere : retrancher

# GLOZEL

## OUTILS DE PIERRE ET D' OS

Planche 71

GALET

II

ACEXE

LUI.

TAILLE



cf latin :

accido, is, cisum : entamer, tailler

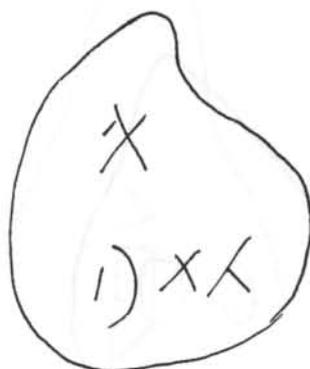
GALET

XI

ACEXI

AVEC.

TAILLE



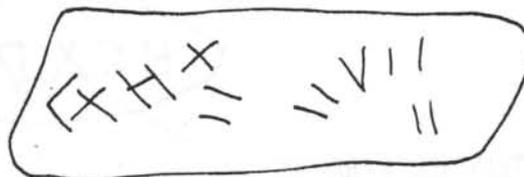
cf latin :

accido : tailler

PLAQUE EN OS GRAVEE

CEXHXII IINIII

DECOUPE DEDANS



cf latin :

caedo, is, cecidi, caesum, ere : tailler  
ou seco, as, secui : couper, trancher  
ineo, is, ii, itum, ire : aller dans

# GLOZEL

## OUTILS DE PIERRE

Planche 71



TE

TENIR

TECI

TENUE



cf latin :

teneo : tenir, avoir en main

cf ancien français :

leche : plaque de pierre

(Serait-ce l' origine du nom du TECH, fleuve des PYRENEES-ORIENTALES?)

CECE

CASSE

cf latin:

caedo: tailler

cf ancien français :

cas, quas : cassé, abimé



UTE

D'USAGE

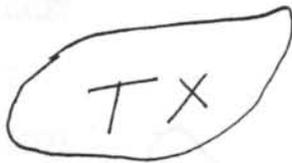
cf latin :

usus : utile, d' usage

# GLOZEL

## ARMES OU BIEN OUTILS?

Planche 72



TEXE



TEXER



TECXE

QUI EST TENUE EN MAIN

( TE-KE )

Plaque de pierre, peut-être, à usage d'assommoir :

en italien : teschio : crâne, tête



XECE



XECE

COUPE

cf latin:

caedo, is, cecidi, caesum, ere: couper, tailler  
ou seco: couper, trancher



# GLOZEL

## LIME ET HEURTOIR DE PIERRE

Planche 74

REXIS

ELLE ROGNE

(LIME)

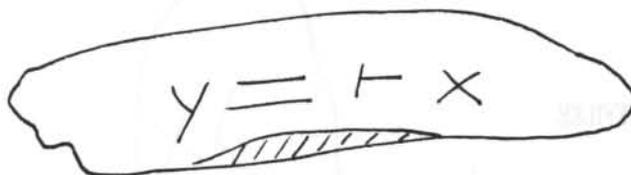


cf latin :

recido, is : rogner, tailler

YLLETX

HEURTOIR



cf latin :

illido, is, lisi : choquer, briser contre

# GLOZEL

LAME AVEC ATTACHE

Figure 75

LLEMEXERI

CIUIHTTO

XENECHIHEC



LAME

AGITÉE

ENTOURÉE D'UN LIEN

(lasso ou massue attachée à un lien?)

cf latin:  
lamella: lame  
cicio: mettre en mouvement, remuer  
cingo: ceindre d'une arme entourée d'un lien

# GLOZEL

POLISSOIRS

Planche 76

TERII

IL USE



cf latin :

tero, is : frotter, user

CALLEX

HEDIT

CAILLOU

IL VIENT A BOUT



cf latin :

calculus : petite pierre

edo, is : venir à bout

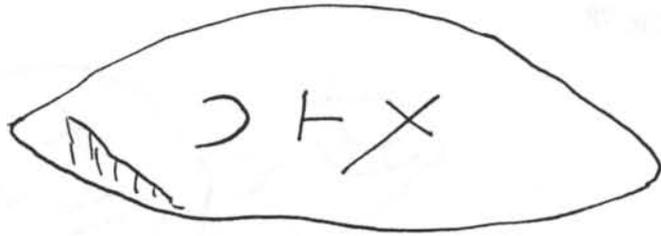
# GLOZEL

## BURINS ET CISEAU

Planche 77

XETEC

COUPEUR



cf latin :

scindo, is, scidi : couper, scinder

XATEC

BURIN

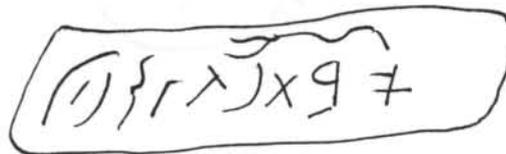


cf latin :

scalpo, is, scalpsi, scalptum : sculpter, graver

CICSERTY CEXIPIT

CISEAU, IL DECOUPE



cf latin :

excisorius : qui sert à couper

cisorium : instrument tranchant

scissio : division, déchirement

# GLOZEL

## INSTRUMENTS DE CHASSE ET D' ABATTAGE

Planche 78

CIIXERED

SCIE

(ce qui déchire)

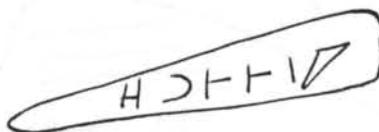


cf latin :

scissio : division, déchirement

HECTTIDE

TUERIE



cf italien :

eccidio : massacre, tuerie

XIIRVEH

NUQUE



cf latin :

cervix : nuque

# GLOZEL

FRONDES

Planche 79

GALET DE LA TOMBE I

XYHE

METS-TOI EN MOUVEMENT



cf latin :

cio, ciere : mettre en mouvement

(cette pierre servait de fronde)

GALET PERÇE

NEXET

IL ATTACHE

ou

NEXETE

IL EST ATTACHE



cf latin :

necto, is, nexui, nectum : attacher par un noeud, nouer

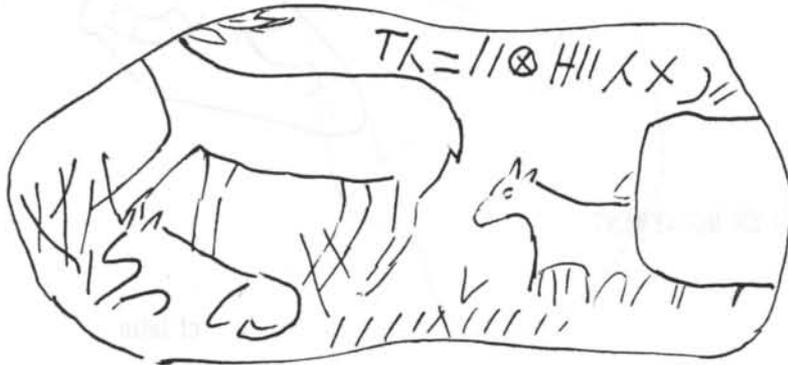
(PIERRE DE LASSO OU D'ENTRAVE)

# GLOZEL

## LES TROUPEAUX ET LEUR ENTRETIEN

Planche 80

CHEVRES ET OVINS



TALLITOT HIIAXCII

DE CETTE FACON, ILS MANGENT



cf latin :

taliter : de telle façon

hiatus : ouverture de la bouche

ou bien

TONDUS, ILS MANGENT

cf italien :

tagliato : taillé, coupé

# GLOZEL

## LES TROUPEAUX ET LEUR ENTRETIEN

Planche 80 (suite)

PIERRE SERVANT DE PEIGNE

PEXACER

PHEXERY

PEIGNE

à TROUPEAU



cf latin :

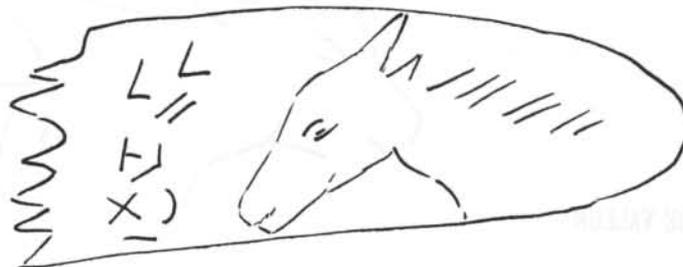
pecto, is, pexi : peigner, carder

pecus, oris : troupeau

PEIGNE DENTELE AVEC GRAVURE DE CHEVAL

CIICTERXCI

CISEAU



cf latin :

cisorium : instrument tranchant

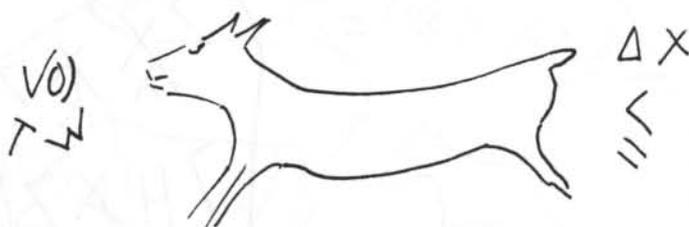
(CET INSTRUMENT SERVAIT-IL A PEIGNER LA CRINIÈRE DU CHEVAL?)

# GLOZEL

## LES TROUPEAUX ET LEUR ENTRETIEN

Planche 80 (suite)

### CHEVRE SCULPTEE SUR PENDELOQUE



VOCETEM XEDERII

ELLE AVANCE EN APPELANT

cf latin :

vocito : appeler à plusieurs reprises

cedo, is, cessi, ere : marcher, s'avancer

VACHE



LICEH

ESTIMEE ou DE VALEUR

cf latin :

liceo, es, cui, ere : être estimé, coté

# GLOZEL

## POINTES DE FLECHE

Planche 81



IINEH

ENTRE DANS!

cf latin :

ineo : entrer dans



XI

TUE!

cf latin :

icio : tuer

# GLOZEL

## FLECHE POUR PETIT GIBIER

Figure 82



CELIIRU CIVEXILII

RAPIDE CIVETTE

cf latin :

celer, eris : rapide, prompt

cf italien :

zibetto : sorte de martre

cf ancien français :

civé : civet, ragoût

# GLOZEL

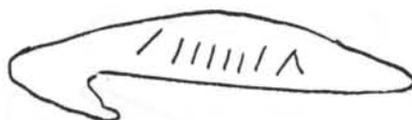
LA PECHE

Planche 83

HAMECONS ET HARPONS

IN

DANS



IN

DANS



cf latin :

ineo : entrer dans

PYXE

PIQUE



cf latin populaire:

piccare : piquer

II HAXIII

LUI. ACCROCHE



cf latin :

haero, es. haesi : être accroché à

# GLOZEL

LA PECHE

Planche 83 (suite)

HARPON



PHEXIC

PECHE

cf latin :

piscis : poisson

cf italien :

pesca : poisson

HARPON A DOUBLE RANG DE BARBELURES



XVIIIVYCEXII

EN CHAIR VIVE, COUPE

cf latin :

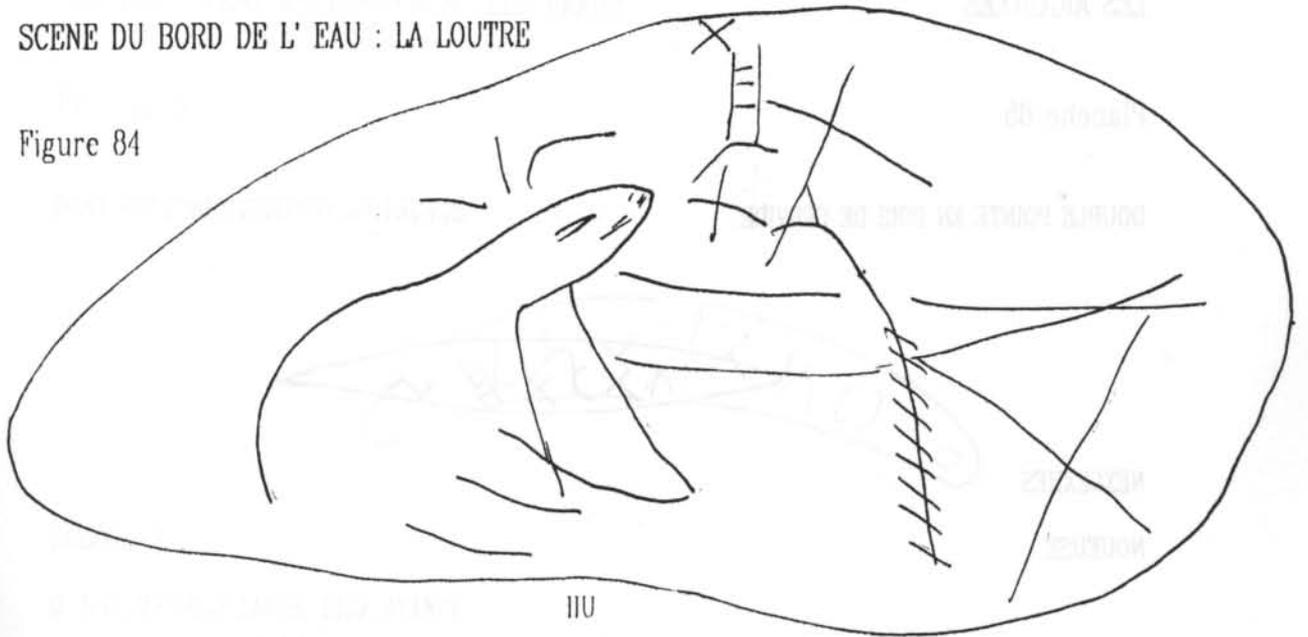
vivus : vivant, vif

caedo, cecidi, caesum : couper, entailler

GLOZEL.

SCENE DU BORD DE L' EAU : LA LOUTRE

Figure 84



IIU

XHHHERXXERI

ELLE CERCHE

cf latin :

cercare : chercher, parcourir

cf ancien français :

cercher : chercher

# GLOZEL

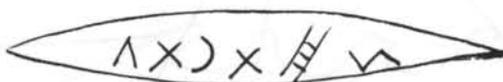
## LES AIGUILLES

Planche 85

DOUBLE POINTE EN BOIS DE CERVIDE

NEXCEXHES

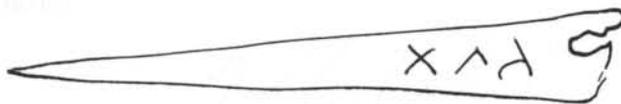
NOUEUSE



cf latin :

nexi, nectum : nouer, entrelacer

AIGUILLE A CHAS, EN OS



ACEX

AIGUILLE

cf latin :

acer, cris : acéré, aigu

# GLOZEL

## OBJETS SERVANT AU TRAITEMENT DES PEAUX

Planche 86

### DENT PERFOREE SERVANT AU LAÇAGE



LAXAXECCE

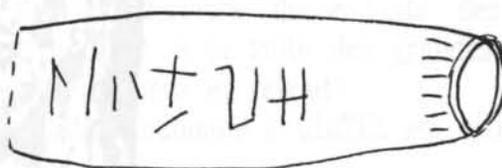
D' UNE MANIERE LACHE, ELLE AVANCE

cf latin :

laxe : lâche, sans serrer

accessio : action de s' avancer

### OUTIL SERVANT A REPOUSSER LES PEAUX



PELLITUHE

CE QUI SERT A LA PELLETERIE

cf latin :

pellis : peau

# GLOZEL

VISAGE D'HOMME

Figure 87



TESMEDII

IVRESSE

cf latin:

temetum: vin

"MIMI" DE GLOZEL

Figure 88



## CHAPITRE VII

### QUI SONT LES GLOZELIENS?

Nous avons quelques rares représentations des hommes de ce temps. Une petite sculpture de 4,8 cm. de haut, de 2,1 cm. de large et de 1,1 cm. d'épaisseur, taillée dans du bois de cervidé est une pièce précieuse entre toutes.

Elle montre le visage d'un homme, à la face large et carrée; une courte barbe cache le menton, cependant qu'une chevelure touffue dégage un front élevé. Les yeux sont très grands et le regard est pénétrant; ce visage pourrait être celui d'un homme du NORD ou de l'EST (fig 87). Ce personnage, à la bouche grande ouverte, semble faire claquer sa langue.

Sur le front, quelques signes manifestent le symbolisme de la statuette:

T Z M Δ ||

TESMEDII

IVRESSE

On comprend, dès lors, le regard un peu égaré du Glozélien, amateur, peut-être, déjà, de SAINT-POURCAIN.

Nous disposons, aussi, d'une charmante interprétation de l'EVE du VAREILLE (fig 88): une très petite sculpture de 4,1 cm. présente la tête d'une jeune femme rieuse; son visage est rond et avenant, les grands yeux sont bien dessinés, le nez est droit et court, et la bouche se trouve très délicatement ourlée.

Voici la joyeuse compagne du gai luron précédent; cette jeune femme a de longs cheveux raides, venant jusqu'aux épaules et une mince frange bien taillée.

Faut-il trouver à la "MIMI" de GLOZEL un air esquimau, comme on a pu le dire?

Il ne semble pas très apparent. Par contre, je lui trouverais bien un air des filles du RHIN.

Les Glozéliens seraient-ils les derniers descendants des MAGDALENIENS de CHANCELADE, migrant vers le NORD, à la suite des grandes troupes de rennes, remontant derrière les glaciers polaires, en retrait?

La troisième représentation humaine à GLOZEL est celle du "CHASSEUR DE LOUP".

L'homme, transfiguré là, avec son visage large, ses traits fins, bien dessinés, et sa chevelure ondulée, a quelque chose des peuples des BALKANS.

Le faciès ne semble pas de la même race que les deux précédents; il a pu se produire à GLOZEL une superposition de cultures et de peuplades, d'origine et d'époque différentes, ce qui n'est pas pour simplifier les choses.

Les Glozéliens aimaient à se parer: nombreux sont les colliers de galets perforés et les pendeloques décorées (pl 89).

Du CHAMP DES MORTS, ont été retirés 42 anneaux qui devaient faire tous partie du même pectoral, ils sont sculptés dans des andouillers de cervidés et des morceaux d' os (fig 90);

Ces anneaux sont ornés de têtes d'animaux: bouquetins, bovidés, chevaux, cerfs, rennes, ou de motifs géométriques en lignes brisées, dents de scie, carrés, ronds, ovales, quadrillages. Quelques signes alphabétiques complètent, parfois, la gravure. Un autre ornement est un collier de pendeloques en os, de formes variables; la plus grande de celles-ci comporte un renne couché et devait être portée en milieu de poitrine. Enfin, des galets perforés constituent un autre type de tour de cou. Sur ces petites pierres grises, figure un décor animalier: chevaux, capridés, cervidés, ainsi que quelques lettres.

Ces différents éléments de parure éloigneraient, plutôt, dans le temps, nos Glozéliens.

La technique de gravure et de sculpture sur os et bois de cervidé, ressemble fort à celle des PALEOLITHIQUES de la VEZERE.

Dans les anneaux recueillis à GLOZEL, certains sont en os et en ivoire; trop petits pour être des bracelets, sauf pour enfants, ils pouvaient être portés en pendentifs ou bien servir à retenir cheveux et vêtements ou encore être des parties d'outillage (pl 92).

Les anneaux en schiste gravé posent un autre type de problème; on sait qu'à l'époque néolithique, existaient dans l'ALLIER, des ateliers d'anneaux et de bracelets de schiste.

Dans les "CAHIERS DE GLOZEL" n°5, Joseph LOTH fait état des fouilles faites par F. PEROT, à MONTCOMBROUX, au lieu-dit MALBRUNEAU, en 1892 (fig 93).

Cet endroit n'est qu'à quarante kilomètres de GLOZEL et dispose, en un point culminant, riche en sources, d'un atelier de fabrication creusé dans un affleurement de schistes.

Celui-ci avait la forme d'une fosse de 2,30m de long sur 1,50m de large et 1,90m de profondeur; ce creux devait être abrité d'un toit de branchages ou de gazon épais; à proximité, une autre fosse servait à recevoir les débris résultant de la taille.

Dans cet ensemble, on retrouva des anneaux d'un diamètre allant de 50mm à 20cm, une cinquantaine de percuteurs en silex et de ciseaux, un grattoir en silex et un polissoir. Ce dernier, en grès d'ETAMPES, est indicateur de mouvements amples de populations; il porte, aussi, cinq rainures longitudinales et se montre très semblable dans son aspect à un polissoir magdalénien trouvé dans la GROTTA DES COMBARELLES en PERIGORD.

Seuls, des outils de pierre ont été recueillis à MONTCOMBROUX et ce site est identifié comme étant d'un NEOLITHIQUE très ancien. La tradition de porter des bracelets en schiste s'est perpétuée, chez les notables, jusqu'à l'EPOQUE DU BRONZE.

Une autre ressemblance existe entre MONTCOMBROUX et GLOZEL; on y rencontre des poteries à peine cuites, friables, sans engobe ni vernis.

La similitude des objets trouvés et du mode de fabrication renforce l'ancienneté du gisement de GLOZEL, plus complexe et plus riche en industrie d'os et d'ivoire.

Comment pouvaient vivre les peuplades de ce temps?

L'HOMO GLOZELIENSIS semblait disposer d'un genre de vie comparable en bien des points à celui des anciens SIOUX américains: chevauchées, campements de plein air, et poursuite de troupeaux sauvages.

# GLOZEL

## PARURES

Planche 89

## PENDELOQUES



DUX

CHEF

ou

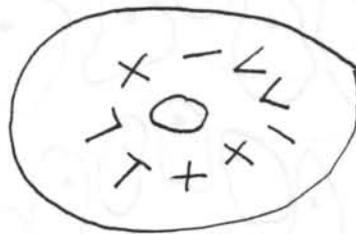
CELUI QUI CONDUIT

cf latin :

dux, ducis : chef ou celui qui conduit, souverain

XERTEXXINNI

EN CHAPELET



cf latin :

sertum : guirlande, feston

cf espagnol :

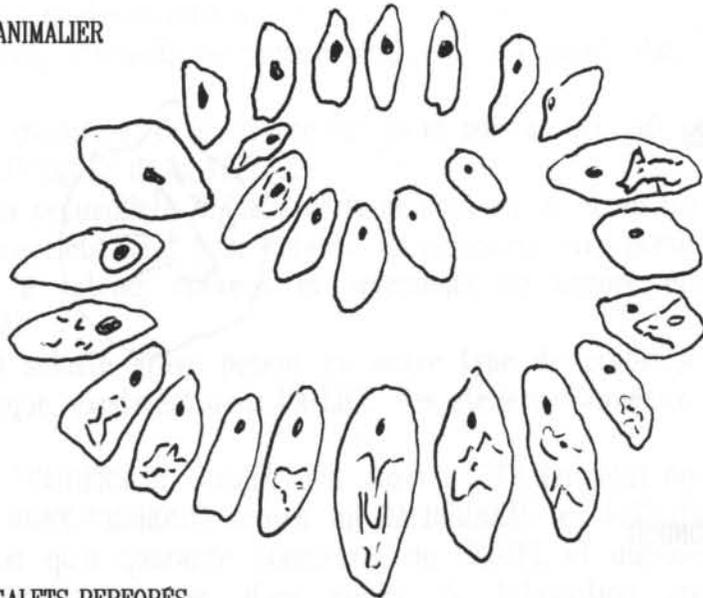
sarta : série de choses enfilées, chapelet, collier

# GLOZEL

PECTORAUX

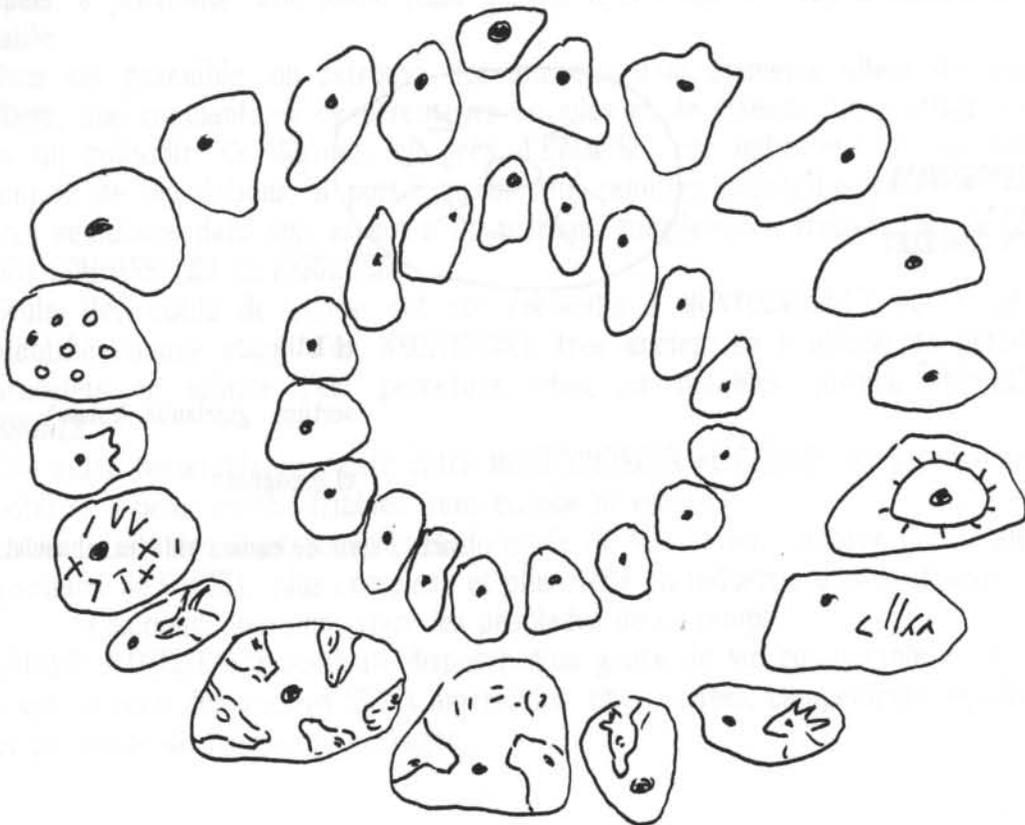
COLLIER A DECOR ANIMALIER

Figure 90



TOUR DE COU EN GALETS PERFORÉS

Figure 91



# GLOZEL

ANNEAUX

Planche 92



OMITHI IXELLE

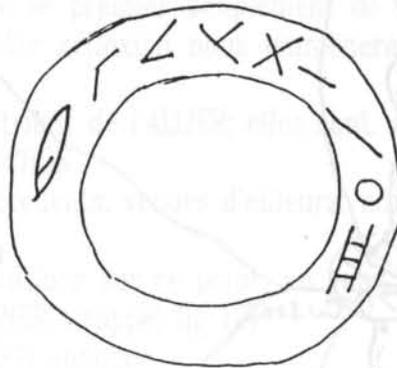
OUBLIE ICELLE

cf latin :

omillo, is, misi : renoncer à, laisser parler, omeltre

CCIRCYXILOHE

CERCLE



cf latin :

circulus : cercle, circonférence

MELLIODEX NE

MÉLODIEUX CHANT

XCILL

CELLE-LA



cf latin:

nenia : chant triste

mel : miel

cf grec :

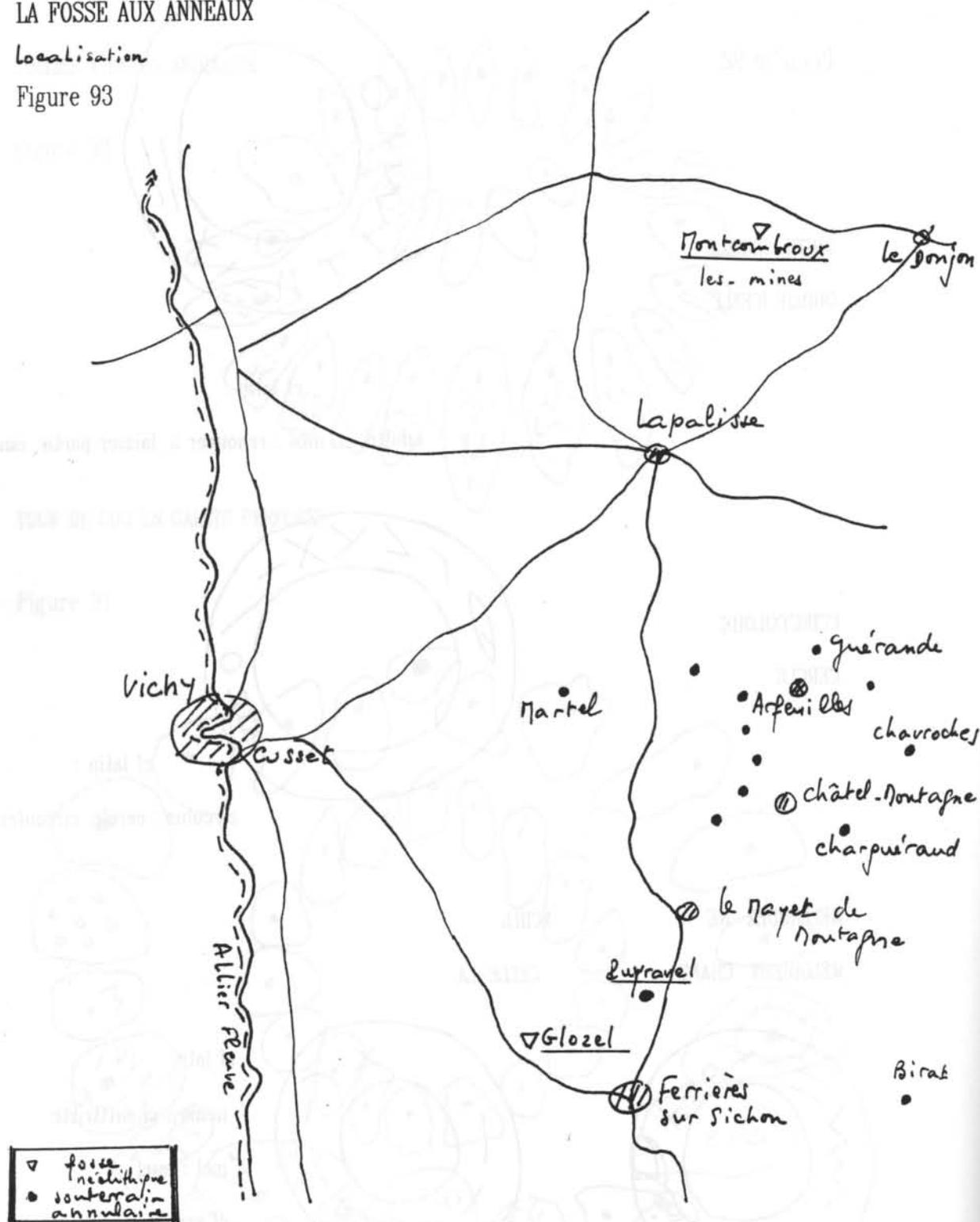
melôidos : qui chante mélodieusement

# MONTCOMBROUX

## LA FOSSE AUX ANNEAUX

Localisation

Figure 93



Comme eux, les hommes du VAREILLE craignent la mort, parfois due à la rencontre avec un serpent fatal (fig 94) et paraissent recourir à des pratiques rituelles masquées (fig 95), peut-être, de crainte de rencontrer la panthère au coeur cruel ( fig 96).

J'ai eu, entre les mains, la magnifique pendeloque, creuse et jaunie, dite de "LA PANTHERE BLESSEE".

Cette parure est percée d'un trou assez large pour y passer un lien de cuir. La patte avant droite soulevée, la panthère est frappée par une flèche, en plein front. Signe magique, pensais-je, mais, à mes côtés, Monsieur FRADIN disait: "Regardez, elle a mal, elle souffre, elle essaie d'arracher la flèche avec sa patte!". J'écoutais, avec émotion, comme un écho lointain: Emile FRADIN était bien "le dernier des MAGDALENIENS", par la sensibilité, l'élan du coeur et l'amour du monde animal. L'inscription qui côtoyait le superbe fauve était parlante: la réputation de férocité de la panthère était, déjà, faite.

Seulement, pour graver, de cette façon, cet animal, il fallait l'avoir vu rôder en forêt; ainsi, l'inscription ne pouvait être que contemporaine d'un animal disparu de ces régions depuis 8.000 ans av J.C.

Cette écriture, nécessairement, était, au moins, aussi ancienne. Là, nous avons la preuve tant cherchée: l'alphabet de GLOZEL et la panthère de l'ALLIER coexistaient.

Progressons, encore, dans notre approche des hommes du VAREILLE.

Du fait des similitudes de genres de vie et de la ressemblance entre le cheval glozélien et son homologue américain, on peut se demander s'il n'y aurait pas des liens encore plus étroits entre le premier peuplement de l'AMERIQUE et celui de l'OCCIDENT EUROPEEN, mais cette réflexion nous emmènerait, pour l'instant, bien loin.

Fixons notre attention sur les tribus de l'ALLIER; elles sont, au NEOLITHIQUE ANCIEN, installées sur les collines du SICHON.

Sont-elles, dans les siècles précédents, venues d'ailleurs, nomadisant sur de grands parcours?

Nous avons quelques indications sur ce point; un galet de CHEZ GUERRIER fait référence à un troupeau "VESENER" (rappel fig 12).

Une autre lame de pierre (fig 97) annonce:

II ( X V I U X V II II VEXUI VEXELI

EUX, VOYAGENT EN VEXELIE

Un anneau de schiste donne une direction (fig 98):

V X L O N =

VEXELONII XEHUVEDICE

X H U V Δ = >

EN VEXELONIE CEUX-CI, TRANSPORTES

Dans quel lieu du globe, se tiennent la VEXELIE et la VEXELONIE?

Sont-elles une seule et même région?

Bien des noms géographiques peuvent permettre de circonscrire ce possible territoire:

VEZELAY, VESOUL, VEZELIZE près de NANCY

WESEL en ALLEMAGNE, au NORD du RHIN

Il y a, encore, la WESER, grand fleuve allemand et WESSEL, en allant vers le NORD-EST, sans compter la VEZERE, pour la limite méridionale (fig 99).

Cette trame de sites anciens et de fleuves pourrait nous permettre d'identifier les grands parcours suivis par les chasseurs nomades glozéliens, du SUD-OUEST au NORD-EST, en oblique à travers l'EUROPE, avant de se fixer, définitivement pour certains, sur les collines de l'ALLIER.

## GLOZEL

PEURS

LE SERPENT

Figure 94

PENDELOQUE AVEC TETE DE VIPERE

CYCITUI TERE

POISON TERRIFIANT



cf latin :

cicuta : cigüe, poison

terreo : effrayer, terrifier

LE SORCIER

Figure 95

MASQUE SUR PLAQUETTE OSSEUSE (dit "LE MASQUE NEOLITHIQUE")

CRIPTEZI

ACTION DE CACHER

ou DE SE CACHER

SE MASQUER



cf latin :

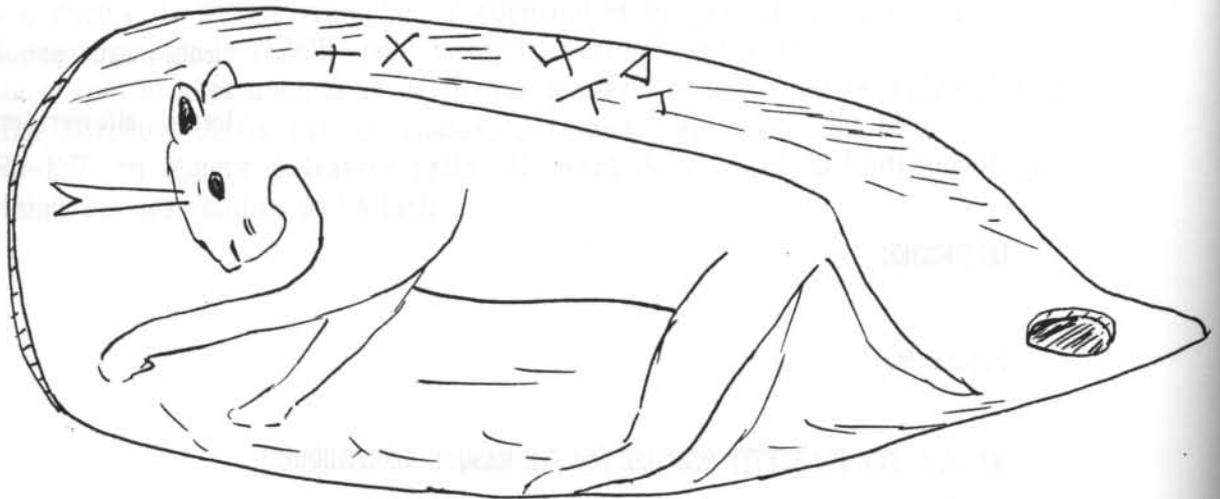
crypta : cachette

# GLOZEL

## LA PANTHERE BLESSÉE

Figure 96

PENDELOQUE PORTANT LE FAUVE GRAVÉ



# GLOZEL

## INSCRIPTION DE LA PANTHERE BLESSÉE

Figure 96 (suite)

TEXE

XORCXEDEXADA

CRUDEM

ELLE DISSIMULE

UN COEUR

FEROCE

Hand-drawn diagram of the Glozel script inscription, showing three lines of symbols:

Line 1: < > ~ Δ ~

Line 2: X° < ≠ Δ X Δ

Line 3: T X

cf latin :

crudelis : cruel, féroce

corcordis : coeur

tego, is, texi : cacher, dissimuler

## VEXELONIE?

## VESENER?

Rappel de la figure 12 de CHEZ GUERRIER

GNEVY VESENER

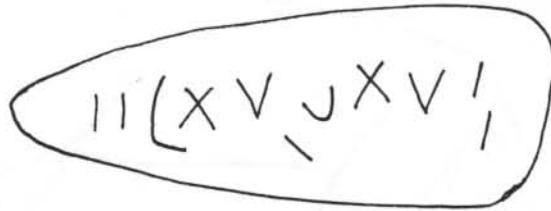
TROUPEAU VESENER



Faut-il rapprocher le mot "VESENER" des noms de la VEZERE et de VESONA, antique appellation de PERIGUEUX?

PIERRE AVEC INSCRIPTION

Figure 97



II VEXUI VEXELII

LUI, VA EN VEXELIE

ANNEAU GRAVÉ

Figure 98



VEXELONII XEHUVEDICE

EN VEXELONIE, CEUX-CI, TRANSPORTES

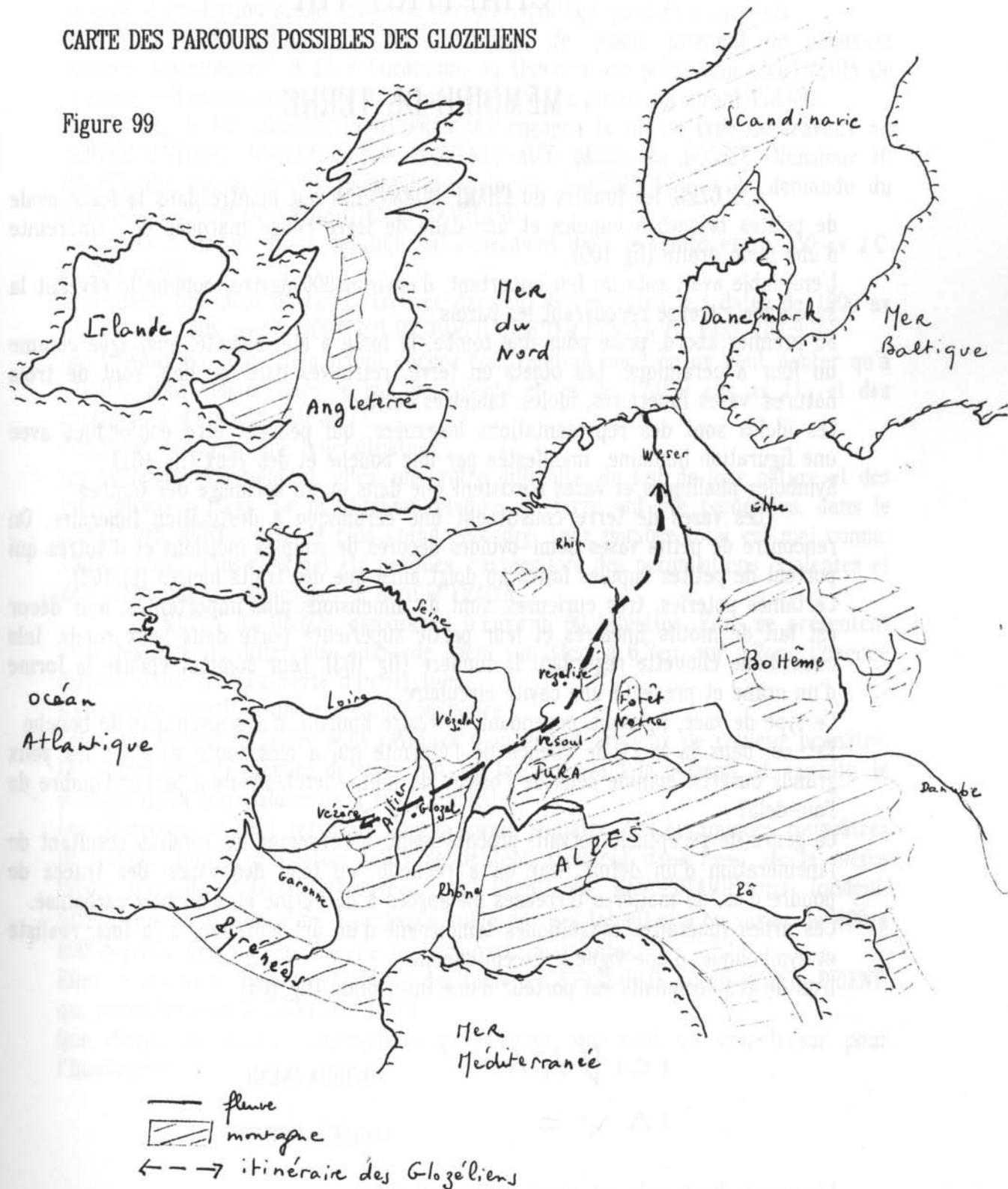
cf latin :

veho, is, vexo : transporter à cheval, charrier

# GLOZEL

## CARTE DES PARCOURS POSSIBLES DES GLOZELIENS

Figure 99



## CHAPITRE VIII

### MÉMOIRE DE TERRE

A GLOZEL, les fouilles du CHAMP DURANTHON ont montré dans la fosse ovale de petites briques à cupules et une dalle de terre rouge marquée de l'empreinte d'une main droite (fig 100).

L'ensemble avait subi un feu important, d'environ 800 degrés, comme le révélait la substance vitreuse recouvrant les parois.

Au premier abord, prise pour une tombe, la fosse a été, ensuite, envisagée comme un four à céramique. Les objets en terre, retrouvés dans ce lieu, sont de trois natures: vases funéraires, idoles, tablettes écrites.

Les idoles sont des représentations bisexuées, qui peuvent être confondues avec une figuration humaine manifestée par une bouche et des yeux (fig 101).

Symboles phalliques et vases n'existent que dans ou au voisinage des tombes.

Les vases de terre constituent une céramique à destination funéraire. On rencontre de petits vases demi-ovoïdes décorés de simples incisions et d'autres qui portent de petites cupules faites au doigt ainsi que des traits incisés (pl 102).

Certaines poteries, très curieuses, sont de dimensions plus importantes, leur décor est fait de motifs linéaires et leur partie supérieure porte deux yeux ronds, tels ceux d'une chouette regardant la lumière (fig 103). Leur sommet épouse la forme d'un crâne et présente une cavité circulaire.

Ce type de vase, figurant, cependant, le visage humain, n'a souvent pas de bouche. Est-ce, dans la mort, le silence de l'éternité qui a clos toute voix? et les yeux grands ouverts, comme ceux de l'oiseau de nuit, cherchent-ils à percer l'ombre de l'au-delà?

Ce genre de réceptacle servait, probablement, à conserver les cendres résultant de l'incinération d'un défunt, car on a recueilli, au fond des vases, des traces de poudre d'os, de matières terreuses mélangées à de l'urine et à du bois carbonisé.

Ces urnes funéraires magnifiques témoignent d'un art glozélien, à la fois, réaliste et symbolique, d'une vigueur exceptionnelle.

L'un de ces récipients est porteur d'une inscription (fig 104):

ICIDHA

ICIDHA INEXII

I^ X =

INCISEE, ENTREE

L'usage de l'ustensile est, ainsi, clairement défini.

Ces urnes funéraires ont pu être datées. En 1974, le PROFESSEUR VAGN MEJDHAL, savant renommé, DIRECTEUR du LABORATOIRE ATOMIQUE de RISO au DANEMARK, appliquait la méthode de la thermoluminescence aux céramiques de GLOZEL.

Celle-ci consiste à chauffer un morceau de poterie fraîchement exhumée et à enregistrer l'irradiation subie par l'objet, depuis son enfouissement.

La dose d'irradiation reçue depuis le dernier chauffage peut être mesurée.

Le rayonnement contenu par des inclusions de quartz provient de plusieurs sources: rayonnement B dû à l'uranium, au thorium, au potassium constitutifs de la terre, radiations cosmiques et rayonnement de la glaise entourant l'objet.

En FRANCE, le PROFESSEUR Henri FRANCOIS engagea le même type de travaux au CENTRE D'ETUDES NUCLEAIRES de FONTENAY-AUX-ROSES. En ECOSSE, Monsieur H. MACKERRELL conduisit des recherches analogues à EDIMBOURG, à la demande du NATIONAL MUSEUM OF ANTIQUITIES OF SCOTLAND.

Les urnes à visage, après datation, se situeraient dans le temps entre 350 av J.C. et 250 ap J.C.

Cependant, une dent de boeuf, trouvée dans un de ces vases, est datée de 1900 av J.C. (+ ou - 80), par le SCOTTISH RESEARCH REACTOR CENTER OF EAST KILBRIDE.

Les travaux en cours demandent encore confirmation mais on ne peut douter qu'à GLOZEL, sont voisins dans le sol, des objets en os de 17.000 ans av J.C. et des céramiques d'environ 350 av J.C.

Comment expliquer une telle situation?

Les tablettes représentent, elles, une autre difficulté, du fait de leur nature et des inscriptions portées. De nombreuses plaques de terre ont été recueillies, dans le CHAMP DES MORTS, dans le plus grand désordre. Leur nombre total est mal connu: 150 ou plus? Plusieurs ont été perdues, cassées lors des perquisitions violentes et des persécutions subies par la famille FRADIN.

Le MUSEE DE GLOZEL disposerait d'environ 80 tablettes. Elles se présentent sous des formats différents, allant de 38cm sur 33cm à 6,2cm sur 5,7cm. Chacune dispose d'une face couverte d'inscriptions.

L'ensemble constitue une étonnante mémoire.

Certaines de ces tablettes sont revêtues d'un enduit argileux de couleur brunâtre. Les signes sur les plaques de terre ont été tracés avant la cuisson, et, ensuite, le séchage de la terre glaise s'est fait au soleil.

Les Glozéliens se sont servis de l'argile locale jaunâtre. Les céramiques rougeâtres de GLOZEL sont très friables, elles se délitent aisément dans l'eau, de la même façon que les tablettes trouvées par EVANS en MESOPOTAMIE qui fondent, littéralement, sous la pluie. La cuisson subie par ces tablettes a pu varier de 400 à 800 degrés. Ces plaques d'argile sont, souvent, mal cuites.

Elles ressemblent, disent certains, à des tablettes d'HISSARLIK ou du MOYEN-ORIENT, qui remonteraient à 2.000 ans av J.C.

Que disent les longues inscriptions glozéliennes, qui sont un vrai trésor pour l'humanité?

Choisissons une toute petite plaque d'argile, elle est couverte de signes au recto et au verso (fig 105). L'inscription est de la plus pure tradition du chasseur néolithique:

LD IIL II      LEDILERI CEEIRIN

C:IK'Λ      LIEVRES TOUFFUS

IIV      IIV CELIRRICE

clirric      EUX, RAPIDES

Nous retrouvons bien, là, les préoccupations ordinaires d'hommes soucieux d'assurer leur nourriture.

D'autres tablettes racontent une véritable histoire. Quel était le scribe chargé de consigner la mémoire de son peuple?

Une plaquette attribuée aux Sages de la peuplade cette mission. Était-ce les prêtres-philosophes qui disposaient de la supériorité donnée par l'Écriture et par la Connaissance?

Les Philosophes se chargeaient, nous dit-on, de maintenir le vocabulaire (fig 106). C'est grâce à eux que cette tradition nous a été transmise.

Sur une autre inscription, les propos tenus ne manquent pas de surprendre (fig 107).

Le scripteur fait état de ce que racontent d'autres tablettes: l'homme, en CRETE, élevait des rouleaux de pierre, c'est-à-dire des colonnes ou bien des rochers de forme arrondie. Cette annotation peut frapper dans une tribu qui n'a pas, elle-même, encore accédé à un art monumental. D'autre part, le texte de la plaquette semble faire allusion au contenu d'autres tablettes, peut-être, plus anciennes.

Des événements historiques importants sont, aussi, consignés sur ces surfaces de terre; deux tablettes paraissent faire allusion à des catastrophes.

L'une (fig 108) décrit un ciel couvert de cendres suffisamment épaisses pour cacher la lumière.

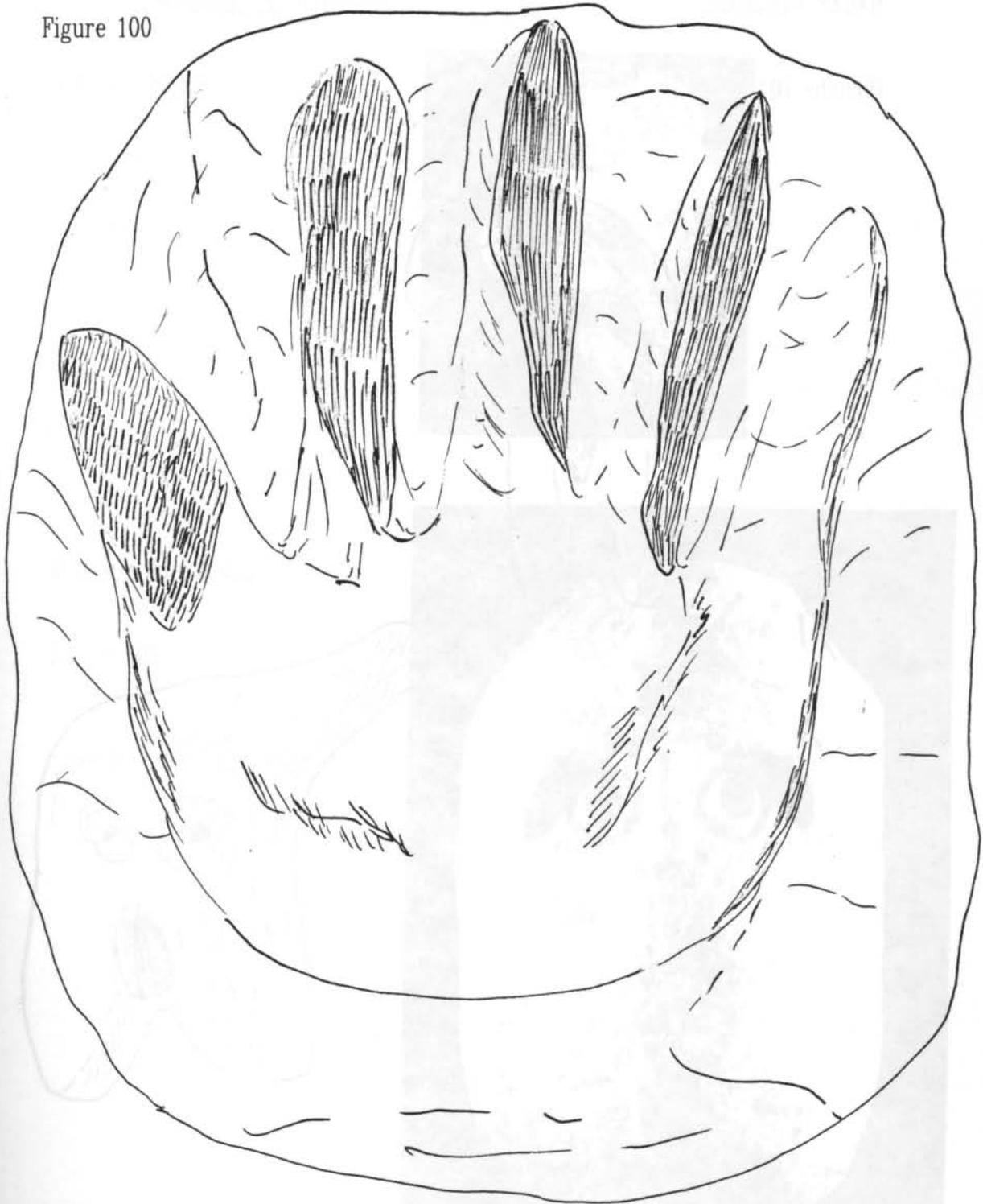
La seconde paraît concerner un glissement de terrain et une cassure terrifiante (fig 109). Est-ce un séisme?

Rappelons-nous la fuite précipitée des hommes de PUYRAVEL, retracée sur un galet.

# GLOZEL

LA MAIN DU CHAMP DURANTHON

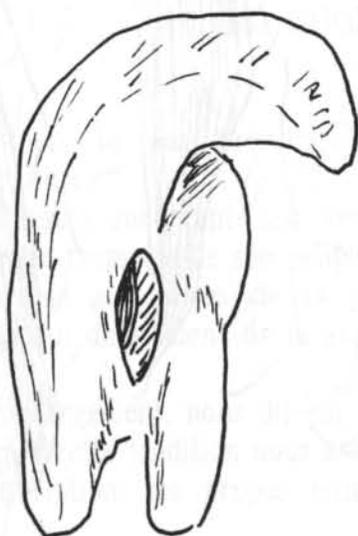
Figure 100



GLOZEL

IDOLES BISEXUEES

Planche 101



GLOZEL

URNES FUNERAIRES NEOLITHIQUES

VASE A CUPULES

Figure 102



VASE AUX YEUX RONDS

Figure 103



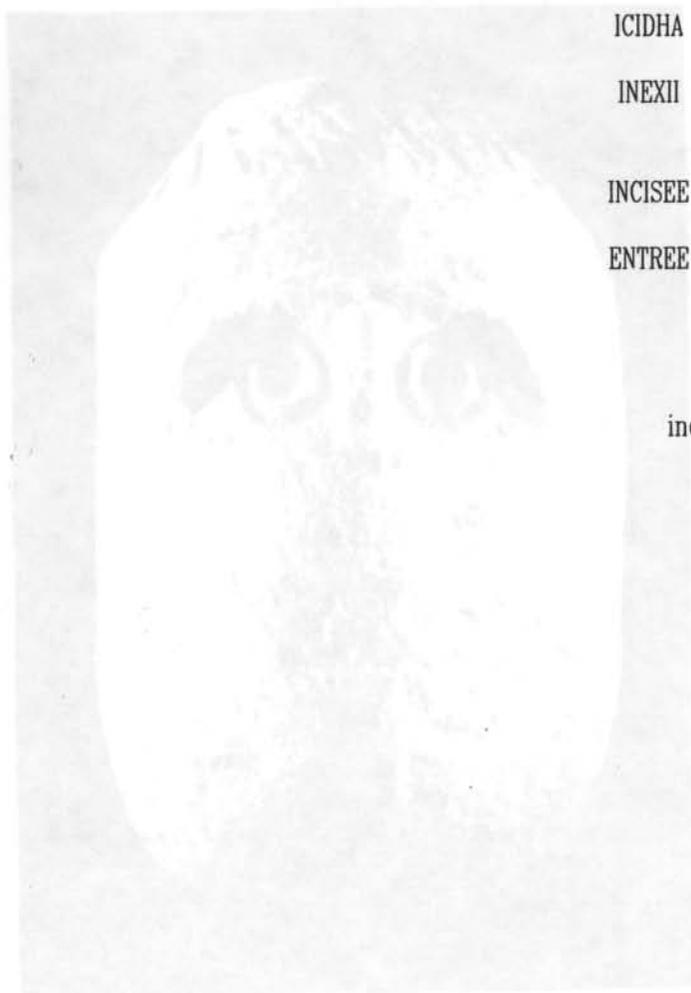
GLOZEL (Allier)

- Urne funéraire.

# GLOZEL

## LE VASE AUX YEUX DE CHOUETTE

Figure 104



ICIDHA

INEXII

INCISEE

ENTREE

cf latin :

incido. es, cidi : faire une incision, une entaille

ineo.is, ii, itum, ire : entrer dans

Nous sommes, dans cette région du VAREILLE en ALLIER, dans une zone assez proche des grands volcans d' AUVERGNE.

Les nuées ardentes et les laves ont recouvert et brûlé le couvert végétal, lors des grandes éruptions. Des bois carbonisés peuvent être datés. Les plus anciennes de ces éruptions remontent, pour le PUY DE BARME, à 22.000 ans av J.C., à 17.000 ans av J.C. pour la zone de LACHAMP. Des cendres, recueillies à CHAMALIERES, datent de 12.800, 11.000 ans av J.C.

Des coulées ont été attribuées en 8.580 ans av J.C., pour le PUY DE PARIOU, à 8.200 ans av J.C. pour le PUY DE LANTEGY; des nuées à blocs recouvrent de 8.540 environ jusqu' à 8.200 av J.C. les PUYS DE MONTCHIER et de LACHAMP.

On trouve, encore, des bois carbonisés, entre deux fleuves de lave du PUY DE LA VACHE à SAINT-SATURNIN, ils sont datés de 7.650 ans av J.C. (+ ou - 350).

Les éruptions sont plus anciennes dans le NORD de la chaîne qu'au SUD (carte de la CHAÎNE DES PUYS - fig 110).

Les phénomènes volcaniques se sont manifestés, avec violence, jusque vers 4.000, 3.000 ans avant notre ère. Au SUD du lac de MONTMEYRE, on retrouve des témoignages d'éruptions de cendres ponceuses vers 3.450 ans av J.C.

Si les catastrophes retracées sur les tablettes sont liées au volcanisme, les plaques de terre et leurs inscriptions auraient donc une grande antiquité. Des blocs volcaniques ont été trouvés dans les fouilles de GLOZEL. Les éruptions mentionnées permettraient, aussi, de comprendre des déplacements de populations, sous un ciel de cendres, à moins que, seule, la guerre ne soit à l'origine des mouvements de chariots vellaves, dans les pays du SICHON (fig 111).

Hélas! dit l'auteur de la tablette, la fuite des hommes est confirmée par ce mot. Pourquoi les VELLAVES sont-ils en mouvement, alors que la peuplade locale semble se protéger, comme en témoignent les abris enterrés? On ne peut vraiment savoir, pour le moment.

Les mouvements de population, en ce lieu, paraissent encadrés par deux vagues de passage de peuples grecs ou orientaux, de façon plus large.

Le flux le plus récent serait postérieur à 400 av J.C. mais le plus ancien pourrait bien remonter très loin.

Une étonnante tablette (fig 112) porte le nom de LURISTARIX.

Est-ce le LURISTAN, fabuleux pays, voisin de la MESOPOTAMIE, qui constituerait, aujourd'hui, le NORD de l'IRAK.

Le texte fait allusion à des tablettes de cire du LURISTAN, qui seraient tenues à couvert.

Où sont-elles cachées? Qui les a amenées jusque là?

Quel ancien peuple a transmis ses connaissances à nos tribus peu évoluées de l'ALLIER?

Le problème est ouvert, immense et passionnant.

Des tablettes plus précises sont une référence immédiate à l'histoire de la GRECE.

L'une se plaint des pillages commis par XERXES et de la destruction des livres d'HOMERE (fig 113). Elle est, donc, facilement datable, forcément contemporaine ou postérieure aux GUERRES MEDIQUES.

L'autre mentionne l'abandon de la THEICEGIE, après une résistance douloureuse, où les GRECS ont chèrement payé le prix de leur liberté (fig 114).

Où est la THEICEGIE?

Probablement, peut-on l'identifier comme la région de TEGEE, en ARCADIE, au coeur du PELOPONESE.

#### ET IN ARCADIA EGO

Nos lointaines racines françaises iraient-elles, jusque là?

Faut-il ranimer l'idée d'une tribu grecque, se déplaçant avec chariots, armes et bagages, depuis la THEICEGIE, pour venir se mettre à l'abri de la guerre, au coeur de la FRANCE?

Ce déplacement permettrait de comprendre pourquoi des GRECS étaient, déjà, présents en GAULE, avant la création de PHOCEE.

La thèse d'une tribu orientale, en mouvement vers l'OUEST, a été soutenue par le grand PROFESSEUR SALOMON REINACH.

L'ABBE BREUIL, lui-même, archéologue illustre, mais ennemi de GLOZEL, devait finir par convenir d'une colonie orientale du NEOLITHIQUE.

En OCTOBRE 1926, SALOMON REINACH recevait l'ABBE BREUIL, à ce sujet, et disait plus tard:

"Sa thèse, orale, car il n'écrira pas cela, d'une colonie orientale en marche, avec buffles, vaut celle de la sorcière romaine".

Cette dernière référence était faite à la position de l'historien CAMILLE JULIAN, lequel qualifiait GLOZEL, d'antré de sorcier païen et de gisement de sorcellerie ("OFFICINA FERIALIS").

Il est difficile de se retrouver dans le bric-à-brac de GLOZEL.

Cependant, le lien avec l'ORIENT est bien attesté. Avant les PHOCEENS, ancêtres des MARSEILLAIS, d'autres GRECS seraient-ils venus coloniser le coeur du MASSIF CENTRAL?

Il semble raisonnable de penser, devant l'introduction curieuse de signes grecs dans un alphabet glozélien paléolithique et occidental, que l'apport oriental est très ancien.

Peut-être, faut-il, à GLOZEL, imaginer le schéma temporel suivant:

* Vers 9.000-7.000 ans av J.C., des chasseurs nomades parcourent les terres de la VEZERE, de l'ALLIER, jusqu'au RHIN et au-delà. Ils sont les successeurs de tribus paléolithiques, chassant, par là, déjà, vers 17.000-15.000 ans.

* Entre 7.000 et 5.000 ans av J.C., une tribu orientale viendrait s'établir en terre bourbonnaise. Elle apporte avec elle des traditions héritées du LURISTAN.

* Avant 3.500 av J.C., les peuplades auvergnates doivent fuir la chaîne des PUYS, par suite du volcanisme.

* Entre 400 et 300 av J.C., des TEGEENS abandonnent leur région d'ARCADIE, envahie par les PERSES de XERXES et parviennent en ALLIER

* Après 300 av J.C., les populations gauloises, fortement implantées, se battent entre elles et subissent, ensuite, les assauts des ROMAINS.

Quelle que soit l'option, il y a, dans la fin du NEOLITHIQUE de GLOZEL, une influence grecque étonnante dans les connaissances transmises et dans l'apport de civilisation.

Les tablettes les plus récentes ont, elles, un tout autre ton. Elles reflètent une société belliqueuse .

Certaines racontent des guerres locales et les plaintes des populations (fig 115).

La plus grande d'entre elles (fig 116) contient un long récit émouvant, où l'on voit les habitants d'un oppidum gaulois assiégé, résister jusqu' à l'épuisement.

Quel soulagement, lorsque les soldats ennemis tournent le dos et repartent! Les citoyens se réjouissent de leur victoire.

Tout aussi touchants, sont les petits récits de la vie quotidienne, véritables condensés des préoccupations immédiates d'un paysan graveur.

Ici, dans cette famille, l'aïeul est mort, il se tait pour l'éternité, et l'on peut tirer le linceul, sur son visage (fig 117). La dépouille sera placée dans une tombe, peut-être déjà existante, la famille placera près du corps un galet gravé et la fosse sera fermée, par une pierre dressée.

Là, un paysan glozélien, ancêtre d'EMILE FRADIN, implore son Dieu, JUPITER HERCIUS.

Sa récolte sera maigre, car l'avoine est grêle et n'a pu, encore, être cueillie, du fait d'un temps peu clément.

"Qu'HERCIUS protège mon champ!" supplie le paysan, redoutant la disette (fig 118-119).

Ainsi, vont les hommes à travers l'HISTOIRE, faite de l'entrecroisement de leurs histoires.

A GLOZEL, de simples tablettes de glaise constituent une formidable bibliothèque pour l'humanité. Là, sont conservées des archives vierges, qu'il ne faut pas perdre de temps à déchiffrer, car, si les hommes ont, un jour, appris l'ECRITURE, ils n'ont pas, toujours, la volonté de lire.

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 105

RECTO



LEDILERI

CEEIRIN

LIEVRES

CHEVELUS

cf latin :

lepus : lièvre

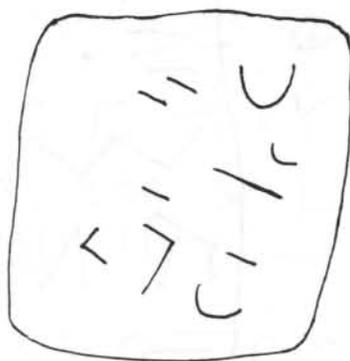
crinis : cheveu

# GLOZEL

TABLETTE DE TERRE

Figure 105 (suite)

VERSO



IU

CELIRRIU

ou

CELIRRICE

EUX.

RAPIDES

cf latin :

celer, eris : rapide, prompt

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 106



TYTEXII

INSCRIPTIONS

HETHICXEM

LES PHILOSOPHES

TENUCI

TIENNENT

LLEXIC

LES MOTS

cf latin :

titulus : inscription

ethicus : éthique, morale

teneo : tenir

lexis : mot

TABLETTE DE TERRE

Figure 107



UNEXA	CERTAINES
TELLETOT	RACONTENT
CRETIY	EN CRETE
OMEXER	LES HOMMES
LLELEVET	LEVAIENT
RROLICA	DES PIERRES QUI ROULENT

cf latin :

unus : un certain

homo, inis : homme

cf ancien français :

roulers : rochers qui roulent

cf anglais :

to tell : raconter

to level up : lever

to roll : rouler

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 108



CYHITHER

CIEUX

TOTEXER

TOUT

CYNERECZ

CENDREUX

VEM

AVEC

LEHIXE

LEGER

THEJEXICE

VOILE

cf latin :

aether: ether

totus: tout

cinereus: couvert de cendres

levis: léger

tego, texi: dissimuler, couvrir

# GLOZEL

TABLETTE DE TERRE

Figure 109



LIMID

LIMON

CHTEVEX

RAPIDEMENT

XETHII

MIS EN MOUVEMENT

ECAAXE

CASSURE

TEERIXILII

EFFRAYANTE

cf latin:

limo: souiller de boue

cito: promptement

cieo, is, civi, citum: ébranler, mettre en mouvement

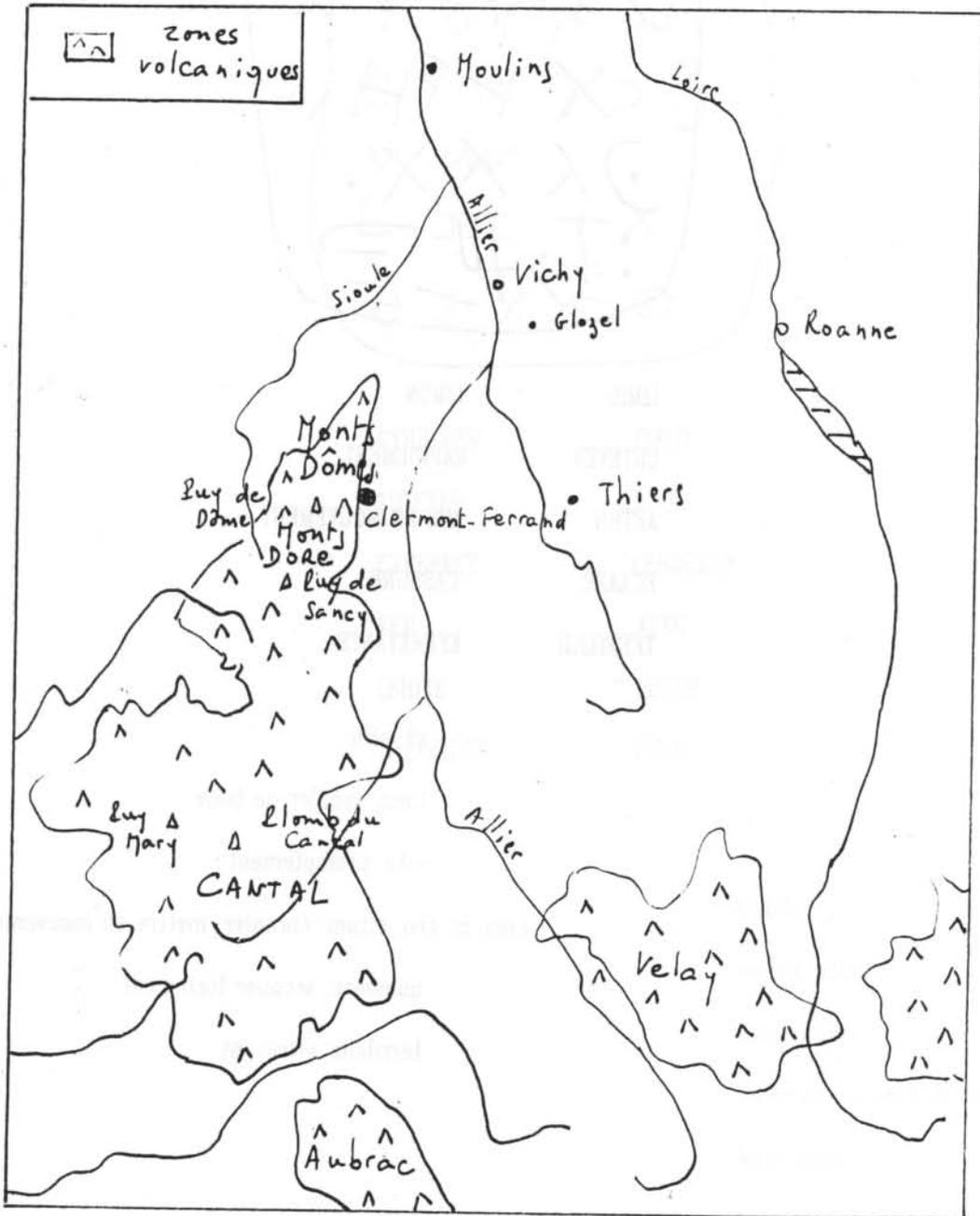
quassare: secouer fortement

terribilis: effrayant

# AUVERGNE

## CARTE DE LA CHAÎNE DES PUY

Figure 110



# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 111



VELLAVII

VELLAVES

CARAYTE

CHARIOTS,

REPE

RAMPE

MII

MON

JINERII

PEUPLE

OII

HELAS!

cf latin:

vellavi: vellaves, peuplade gauloise du VELAY

carrus: char

repo, is: ramper

genus, generis: peuple

oi: oh! ( de douleur)

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 112



LURIISTARIX

LURISTAN

CEROIIIHE

TABLETTES DE CIRE

XEDECETOT

SONT EN PLACE

RELEVEMI.

POUR RELEVEMENT

ou POUR ETRE DECHARGEES

cf latin:

cera, ae: cire ou tablette enduite de

cire pour écrire

sedeo, es, sedi: rester en place

relevo, as, avi, alum: relever, redresser, décharger

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 113



OII	HELAS!
XECY CER	XERXES ( LES PERSES DE)
LEBRE CTI	LIVRES
OMER II	D'HOMERE'
I IU DEPECEN	EUX, DECHIRENT

cf latin:

XERXES: ROI DE PERSE

liber, libri: livre

HOMERUS: HOMERE., poète grec

depecto, is, pexi, pexum, ere: détacher, couper  
ou petia: pièce

cf italien:

pezzo: morceau

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 114



LLIRE	BANDE
TELERICCER	DE TERRE
THEHICEGII	DE TEICEGIE
RELETU.	ABANDONNEE.
DOLLEHI	DOULOUREUX
MECEDZET	PRIX PAYE
LLETILLEM	AUX MORTS

cf latin:

lira: bande

tellus, uris: terre

TEGEE: TEGEE, ville d'ARCADIE

relictus: abandonné

doleo: douleur

merces, edis: prix payé, marché

letum, i: mort, destruction

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 115



LYSMET

LYSMET

DEXILI

EXPRIME

IICE QERYEI

CES PLAINTES

IHE ZIELACCIMJE

LES ZIELATES

XETOTET

ASSIEGENT

cf latin:

dico, is, dixi, dictum, ere: exprimer, dire

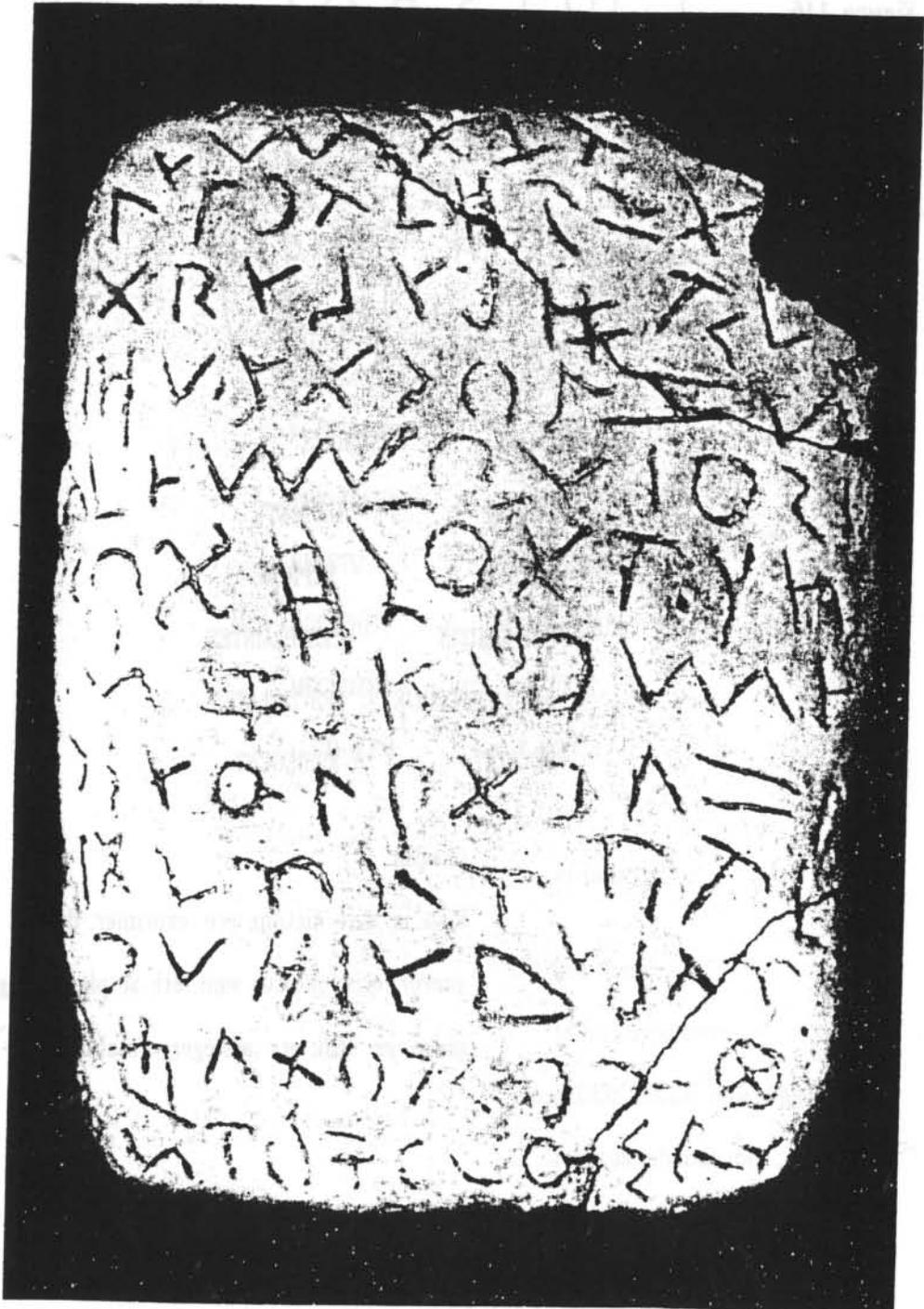
queror, eris, questus sum, eri: se plaindre, gémir

sedeo, es, sedi, ere: assièger, s'établir

GLOZEL

GRANDE TABLETTE DE TERRE

Figure 116



# GLOZEL

## GRANDE TABLETTE DE TERRE (SUITE)

TEMEXTA	PEUR
RELECET LEHECCHXE	REPREND DOUCEMENT
XRYJY. JEZTERLEC..?	LA GUERRE. LA VEILLE?
IHE VIYX RECCEPHES	LES HOMMES ONT REPRIS
ALT MURIOZI	LES HAUTES MURAILLES
REQEXE HELLOIXET. YHE	CHERCHANT LE SOLEIL.
SEZJKJECCECEMET	LES CENT ET DEMI.
RESTOIRQEXECE VELLI	S'EN RETOURNENT
	LES SOLDATS.
IX LENIIT TITI	CE QUI REJOUIT TOUS
CEVHITEDIJAN	LES CITOYENS
BIENEXECCER RECCECETOT	LES BIENEXECCER REFLUENT
STILTIC COET.	ENCORE UNIS.

cf latin:

relego: reprendre  
 leniter: doucement  
 reccipio: reprendre  
 altus: haut  
 muro: mur  
 requiro: rechercher  
 sesqui: un demi  
 centum: cent

torqueo: tourner  
 veles: soldats  
 lenio: soulager  
 totus: tout  
 civitas: cité  
 Bienexeccer: peuple de la BIENNE  
 recessus: retraite  
 coeo: se réunir

cf grec: helios: soleil

cf italien: temenza: peur  
 cf allemand: krieg: guerre  
 cf anglais: yesterday: hier  
 still: encore

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 117



AEVECT

L'AIEUL,

UT ICEXE

OU FRAPPE

ORCYH

LA MORT.

HT

VA.

CELE

CACHER.

LECHT

IL EST PERMIS.

cf latin:

aevitas: vieillesse

icio, is, ici, ictum, ere: frapper

orchis: la mort (mot archaïque)

orcinus: mortuaire

eo, is, ii, itum, ire: aller, marcher

celo, as, avi, atum, are: cacher, céler

licet: il est permis

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 118



HERCEH PII	HERCIUS, SOIS PROPICE!
FETUQET	PAILLE.
MII	MON
AVENECENE	AVOINE
PERECXELO	TRES GRELE.
ILECCENECE	NON RECUEILLIE.

cf latin:

HERCIUS: vieux nom de JUPITER

pio: rendre propice

festuca: paille

avena: avoine

perexilis: très maigre

illectus: non recueilli

# GLOZEL

## TABLETTE DE TERRE

Figure 119



ITEM PALLERE	DE MEME, PALIT
TERRII. ICEXE	LA TERRE. SONT TUÉS.
HIPIRCII TIRECE	(LES) CHEVAUX FATIGUÉS.
XALLEDII TORIIXE	D'UNE CHALEUR TORRIDE.
HALTY	(le) SOUFFLE.
PERNETOT	QUE DURENT
RRETICEELLI, MEI	MES SACS!

cf latin:

item: de même

palleo, es, ui, ere: pâler, se décolorer

terra, ae: terre

icio: frapper

tero, is, trivi, tritum, ere: user, fatiguer

calidus: chaud

torridus: brûlant, torride

halitus: haleine, souffle

perenno, as, avi, atum, are: faire durer, conserver longtemps

reticulus: sac

## CHAPITRE IX

### DE LA LANGUE DE GLOZEL

L'évolution de l'écriture de GLOZEL est d'un particulier intérêt, mais vouloir la comprendre et la fixer, dans l'état actuel des travaux, serait trop précoce.

La juxtaposition de tablettes tardives et d'objets gravés en pierre ou en os, remontant pour certains au MAGDALENIEN, pourrait venir de la réutilisation de tombes paléolithiques par des tribus néolithiques.

Certaines fosses ont pu servir de cachettes pour le dépôt d'objets votifs, d'urnes funéraires, de grigris cultuels et de tablettes secrètement tenues par les prêtres, qui, eux, disposaient de la Connaissance.

Les fouilles présentent, en effet, des couches archéologiques différenciées.

Les galets noirs couverts d'inscriptions, les débris d'ocre et les morceaux d'os, se trouvent dans l'argile jaune, à une profondeur de 30 centimètres.

Les plaques de céramique, à texture de grès, se rencontrent, tout de suite, sous le couvert végétal, vers 20 centimètres de profondeur, et non dans la couche archéologique de l'argile jaune.

La contemporanéité des galets et de certaines tablettes, très récentes, ne semble guère possible. Par contre, toutes les tablettes ne sont pas issues de la même période et, peut-être, constituent-elles les plus anciennes données de l'Histoire Européenne.

Il se peut que l'Homme de GLOZEL, vers 7.000, 6.000 ans avant notre ère, ait découvert la céramique et fabriqué, maladroitement, les premières plaques de terre cuite, à inscriptions.

Enfin, la solifluxion, certainement puissante dans les temps immédiatement post-glaciaires, a pu faire glisser des pans de terrain, en direction des fonds de vallons, plaçant des objets en position anachronique, soit à des profondeurs indues, soit en superposition étrange.

Les fouilles engagées, en AVRIL 1928, par Monsieur ARCELIN, sont révélatrices, à cet égard:

Les 12 et 13 AVRIL de cette année-là, ce savant trouvait dans une tranchée:

- à 60 cm de profondeur, un galet de schiste noir portant un renne courant et plusieurs signes,

- à 55cm, un pendentif en os fossilisé, avec inscription,

- à 40 cm, dans la couche archéologique, un fragment de brique avec texte.

Un autre chercheur, Monsieur DESFORGES, dégageait, le 14 AVRIL 1928, entre 1m et 50cm de profondeur, divers objets préhistoriques:

- entre 50cm et 30cm, des galets noirs enfouis dans une couche d'argile arénacée, jaune et dure,

- vers 20cm, au-dessus de cette couche, un fragment de poterie néolithique mal cuite et faite à la main.

On voit bien, à travers ces deux descriptions, comment, à GLOZEL, les civilisations se sont succédées, la céramique et l'écriture constituant les innovations porteuses, qui permettent de juger du temps pris par l'humanité, pour assimiler ses progrès.

Les idoles de terre et les tablettes les plus anciennes pourraient être d'une antiquité aussi grande que l'industrie osseuse.

Une racine fossilisée, dans une brique couverte de signes, en témoigne, tout comme l'existence, côte à côte, d'une idole bisexuée et de galets gravés.

Dans sa formation la plus ancienne, la langue de GLOZEL comporte un ensemble de signes alphabétiques simples: 25? pour l'instant.

Le DOCTEUR MORLET avait relevé, environ, 220 lettres, mais la plupart peuvent être conçues comme des combinaisons et être réduites à une plus simple expression.

La langue de la Haute Epoque de GLOZEL fait coexister consonnes et voyelles, mais, souvent, le "e" n'est pas mentionné, il est implicite et se prononce oralement.

Prenons l'exemple du mot:

I + ~ ~

ITERU : HEURTOIR

deux voyelles sont signifiées: I et U; la lettre E n' est pas portée.

Ce langage s'apparente à l'alphabet paléolithique de la VEZERE et, plus largement, à un fond culturel de l'OCCIDENT EUROPEEN (cf "LA PREMIERE ECRITURE DE LA PREHISTOIRE OCCIDENTALE", de l'auteur).

Comparons les deux alphabets, le Paléolithique et le Glozélien (tableaux 120 et 121).

Le "T" préhistorique du "LIEVRE BOITEUX" a un air de famille avec le même signe relevé à LASCAUX (fig 122).

Les messages écrits, laissés sur les galets et les os, étaient tracés sur les seuls matériaux facilement accessibles à des hommes de grand air, nomades et chasseurs; la sédentarisation progressive fera évoluer l'écriture in situ.

Comment ne pas être frappé par la dimension des problèmes posés, lorsque l'on trouve, dans des termes vieux de 7 à 9 millénaires, les ancêtres de mots actuels:

⋈ T IIII II

FETIII

FOETUS

X O K J H I

XOIXUTI

COIT

La parenté de la vieille langue de GLOZEL avec le LATIN est évidente. Elle n'est pas le LATIN, elle peut en être l'ancêtre (cf glossaire).

Peut-être, faut-il repenser les origines des parlers en usage, sur le pourtour de la MEDITERRANEE OCCIDENTALE.

Quant aux premiers signes grecs, introduits dans l'alphabet de GLOZEL, comment ont-ils été amenés?

Autant d'inconnues que les travaux et les analyses devraient, progressivement, permettre de cerner.

Il semble qu'il y ait eu introduction d'une civilisation étrangère dans le milieu glozélien, transmettant une culture et des signes alphabétiques nouveaux, d'appartenance grecque.

De quelle façon, a pu parvenir, à la connaissance des prêtres de l'ALLIER, dans les confins perdus du SICHON, la référence à l'histoire du LURISTAN et de la CRETE?

Il faut constater que, seules, les tablettes portent des textes de nature historique, rappels soit d'une antiquité plus lointaine, soit d'événements remarquables de la vie politique et sociale.

L'HISTOIRE est née à GLOZEL, en ce qui concerne le domaine français, avec ce type de narration.

Les chroniqueurs des versants du VAREILLE ont évolué du petit rapport d'incidents quotidiens à la transmission de traditions anciennes et d'événements touchant la communauté.

Les tablettes sont des ARCHIVES, cumulées au cours des âges. Leur esprit diffère avec leur temps.

Avec elles, progresse et s'affirme LA CIVILISATION.

Par contre, il y a concordance de l'écriture et de l'esprit des différents galets.

Sur ces pierres, se trouve la représentation écrite la plus ancienne, celle qui affecte à l'outil, son usage, sa destination.

Les inscriptions des galets sont des annotations de la vie quotidienne, qui permettent, à coups de petites touches, de comprendre un genre de vie. On peut parler d'une véritable civilisation des galets.

Les tablettes sont d'une élaboration mentale plus complexe, cependant, les plus petites d'entre elles s'apparentent, encore, par l'esprit au temps des galets.

C'est au travers de l'écriture portée par des briques de terre cuite que l'on pourra comprendre le fait de civilisation du PALEOLITHIQUE au NEOLITHIQUE.

Des opinions très divergentes se sont exprimées sur un site archéologique aussi complexe. Il y a, cependant, à GLOZEL, de quoi satisfaire tout le monde.

Pour les uns, GLOZEL était ROMAIN ou n'était pas. Pour d'autres, GLOZEL était préhistorique.

Dans ce lieu, l'écriture a joué sa fonction de transmission du MAGDALENIEN jusqu'à l'époque GALLO-ROMAINE.

Il y a, ici, de quoi satisfaire les tenants du mirage oriental, fascinés par les signes grecs importés, et les partisans de la sorcière gauloise, jetant des sorts du côté de CHEZ DAIMON.

Que les mânes de ceux qui se sont battus, à cause de GLOZEL, reposent en paix!

L'heure n'est plus à la lutte mais à la compréhension.

Cependant, la bataille est à peine calmée.

Le reproche le plus couramment fait au DOCTEUR MORLET est d'avoir osé exprimer l'idée d'une écriture occidentale née sur place. Sacrilège!

Quelle écriture oserait-on ne pas faire venir du MOYEN-ORIENT?

Et un grand chercheur comme le DOCTEUR WOLTER de noter sa conviction intime, à l'issue d'une discussion sur GLOZEL, avec le DOCTEUR MORLET, à VICHY, en 1931:

"L'écriture de GLOZEL est d'origine sémitique archaïque".

Il refuse les preuves apportées par le DOCTEUR MORLET et ne reconnaît pas de signes convaincants "de la formation indigène de l'écriture à GLOZEL".

# ALPHABET PALEOLITHIQUE EUROPEEN

Tableau n° 120

	Périgord	Ouest Français	Pyrénées Espagne	Synthèse Générale
a	A ʌ	ʌ ʌ	ʌ	A ʌ ʌ ʌ ʌ
b				
c	< C	C <	C	< C C
d	▷	▷	▷	▷ ▷
e	E		• E	• E
f	F F	≡ \	F E	F
g	∩			∩
h	H F	H	▤ H	F H ▤
i	I	I	I	I -
j	↑			↑
k			K	K
l	I L	I	I L	I L
m	M		M	M M
n	^	^	^	^
o	O	O		O
p	┌ Γ ~	┌	┌ P	┌ Γ P
q				
r	<	>	<	<
s	~	≡		~
t	+		+ -	+ -
u	∩ ∩	∩		∩ ∩
v	v	v	v	v
w		∩		∩
x	x x x	x x	x + x	x + x x x
y	Y	Y	Y	Y Y Y
z			# 3	# 3
gn			◇	◇

# ALPHABET DE GLOZEL

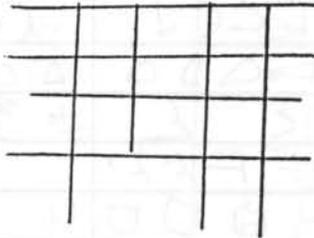
Tableau n°121

	GALETS	TABLETTES	Synthèse Générale
a	Λ Λ Λ Λ A A	Δ Λ	Λ Λ Λ Λ A A
b	β	b ⊚	β b ⊚
c	< L C C J	( c <	< ( c
d	Δ Δ Δ Δ Δ	Δ Δ Δ Δ Δ	Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ
e	• ε Ε	• ζ Ζ	• ε ε ε ζ ζ
f	γ F F F F	ƒ	γ F F F F ƒ
g	□ □ □	□	□ □ □
h	h H H H H H H	H H H H h	h H H H H H H
i	l -	l -	l -
j	J	J J	J J
k	K		K
l	l L L L	l L L L	l L L L L
m	M M M M M	w M W	M M M M M
n	~ Λ Λ Λ N	Λ V V V	N ~ Λ Λ Λ V V V
o	o	o	o
p	γ Γ γ ρ P	γ ρ γ	γ γ Γ P P
q	ρ Q	o ρ	Q ρ ρ
r	< Γ L Γ	Γ R	Γ < Γ R
s	γ N γ γ S S	z S	γ N γ γ S S S
t	⊚ T + t T	t T T T	⊚ T T T T
u	∩ ∩ U U	∩ U	∩ ∩ U U
v	v V V V	v V	v V V V
w			
x	x X X X	x X X X X	x X X X X X
y	Y Y Y Y Y	Y Y Y Y Y	Y Y Y Y Y Y
z	z N z N z	z z z	z N z N z N
gn	◇	◇	◇
tot	⊕	⊕	⊕
th	⊖	⊖ ⊖	⊖ ⊖

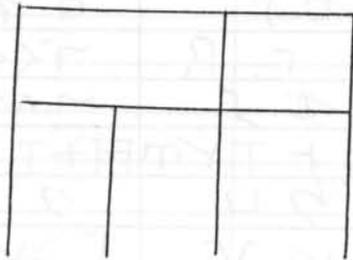
# LE " T "

Planche n°122

LE " T " DE GLOZEL



LE " T " DE LASCAUX ?



Pour lui, l'écriture, en ce lieu historique, est "une écriture sémitique sans voyelles".

La multiplicité des signes alphabétiques, collectés par MORLET, lui fait rejeter la haute antiquité de cette langue. Cependant, nous avons pu voir que ces signes pouvaient être réduits à un alphabet très simple.

Certainement, ce langage présente-t-il les mêmes signes que l'alphabet hébraïque, mais ils n'ont pas le même sens.

A force de vouloir tout ramener au creuset sacré, on aboutit au non-sens.

Par contre, pourrait-on utilement rechercher l'écriture alphabétique ancienne, préalable aux hiéroglyphes, à laquelle pensait CHAMPOLLION, et la comparer à l'alphabet préhistorique de la VEZERE.

Détournons-nous, aussi, des méthodes employées par un journalisme de choc.

Pourquoi faudrait-il, en expliquant l'alphabet de GLOZEL, par autre chose que par les signes hébraïques, être accusé de:

"défendre la supériorité occidentale, non seulement à l'égard de l'ORIENT, mais à l'égard de toute la planète, "hégémonie mentale affirmée d'EXTREME-DROITE," dans son émission à FRANCE CULTURE, par Monsieur Jean-Pierre ADAM, le 18 FEVRIER 1989.

Tout ceci est bien "extrême", à moins que, comme GORGONE, le regard glaçant ne veuille geler la CONNAISSANCE.

La VERITE mérite mieux et l'injure à l'ESPRIT est la moins pardonnable.

Le déchiffrement de l'alphabet de GLOZEL ouvre la voie à un travail immense, car GLOZEL n'est pas seul.

Regardons ailleurs.

Sur la route antique du DONON, dans les VOSGES, une imposante inscription marque la ROCHE DU TRUPT, paroi de grès, qui, autrefois, devait émerger d'espaces découverts.

L'inscription est, aujourd' hui, cachée dans les bois (fig 123).

// V // A - A . A : = H N h λ H  $\frac{E}{\#}$   
1 + 1 = \# W K I

IIVII BIIBE REEIHNNHA KIHII TITEXI

ITI II IZVVEKI

EAU A BOIRE. RHIN QUI SE CACHE

VA. LUI, EN IZVVEKI

IZEVVEKI, est-ce l' HELVETIE?

Le temple gallo-romain du DONON a été très fréquenté, tard sous l'occupation romaine, mais l'implantation humaine, dans cette région, est bien plus ancienne, et certains archéologues ne récusent pas l'idée d'une origine magdalénienne, pour cette inscription.

Où mènent les chemins des hommes, là, ils passent et repassent.

De même, la fascinante "DAME DE COIZARD" garde-t-elle le chemin de la VERITE . Elle représente une femme ou une déesse, croisant les mains sous son visage, dans un geste gracieux. Telle ISIS, elle est voilée(fig 124).

III × II	IIIXIII	TUE
X Y = II × Y	XYLLIIXYIE	LE SILEX,
II ] VII V r r II - II - II + f .	PECVII	QUI PECHE
	VERRIIIIIIITYIE	CONTRE LA VERITE

Saluons la "DAME DE COIZARD" , gardienne de secrets.

Avec elle, se confirme l'idée d'une haute civilisation du NEOLITHIQUE ANCIEN, dans laquelle GLOZEL constitue l'élément le plus représentatif.

Le Grand CAMILLE JULLIAN écrivait en 1900:

"Il est probable qu'en cherchant avec soin, on constaterait l'existence, même en GAULE propre, sinon d'un alphabet complet, du moins de caractères autres que ceux de GRECE et de ROME et parentés ou empruntés aux alphabets ibériques ou italiotes".

Cet alphabet est, peut-être, retrouvé et, pour sa création, il faut remonter, dans le temps, plus loin que CAMILLE JULLIAN ne le pensait.

Ne vient-on pas de mettre à jour en BULGARIE un ensemble de tablettes de terre cuite, vieilles de plus de 5.500 ans.

Il faut, donc, encore chercher à GLOZEL, même sous le vent de l'insulte.

Où est l'imposture de GLOZEL?

Chacun sait que le falsificateur accusé est un grand travailleur, mais, aurait-il pu, vraiment, nuitamment de préférence, et avec sa petite bêche, parcourir toute l'EUROPE, pour mettre dans quelques trous, des galets falsifiés et d'autres, subrepticement soustraits par des émules, à la barbe de conservateurs distraits, dans certains musées préhistoriques.

Cet homme, les ROMAINS l'auraient, peut-être même, vu passer sur la route du DONON, avec sa grande échelle et son silex taillé, allant graver ses graffiti sur la ROCHE DU TRUPT. Faut-il que ce soit un homme de grand âge, ce premier compagnon du tour de FRANCE du silex!...

A l'archéologie sonnant le grand air de l'imposture, répondons par ce souhait: qu'aucun archéologue ne se heurte plus le front dans l'impost de la porte de GLOZEL.

Entrez donc au MUSEE des bords du VAREILLE pour voir de vraies richesses.

Il ne sera pas facile de saisir, ce qui s'est vraiment passé, dans ce lieu, où les hommes se sont succédés durant des millénaires, mais l'isolat de GLOZEL, préservé au coeur de ses montagnes, a le privilège de détenir le pont qui permet de franchir le hiatus entre le PALEOLITHIQUE et le NEOLITHIQUE.

L'air du SICHON est un air familier, celui d'une terre où sont nos ancêtres et nos racines.

L'ESPRIT DE GLOZEL est toujours présent.

Il continue à voleter comme une colombe, au-dessus de ces vertes collines et, quelquefois, il se laisse approcher.

# LE ROCHER DU TRUPT

## INSCRIPTION

D'après Maxime GORCE

Figure 123

IIVII BIIBE REEIHNA KIIIII TITEXI  
ITI II IZVVEKI

IIVII BIIBE REEIHNA KIIIII TITEXI

ITI II IZVVEKI

EAU A BOIRE, RHIN QUI EST CACHE

VA, LUI, HELVETIE

cf latin:

ive: eau

bibo: boire

RHENUS: RHIN

tego, texi: abriter, cacher aux regards

itus: aller, marcher

HELVETICUS: HELVETE

# LA DAME DE COIZARD

Figure 124



# LA DAME DE COIZARD

Figure 124

$III \times II.$   
 $X \vee = II \times Y$   
 $\pi \vee II \vee \Gamma \Gamma II - II - II + \Gamma.$

$Y I E$   
 $X II =$

TYI XIII  
 IIIXIE  
 XYLLIXYIE  
 PECVII VERRIIIIIIITYIE

COMME TYI  
 TUE  
 LE SILEX  
 QUI PECHE CONTRE LA VERITE

cf latin:

icio: tuer  
 silex: silex  
 pecco: commettre une faute  
 veritas: vérité

## TABLE DES MATIERES

### INTRODUCTION

I - DES BOVINS ET DES HOMMES

II - CHEZ GUERRIER

III - PUYRAVEL

IV - GLOZEL: MEMOIRE DE PIERRE

V - CHRONIQUES DE LA VIE SAUVAGE

VI - DU CHASSEUR AU PAYSAN

VII - QUI SONT LES GLOZELIENS?

VIII - GLOZEL: MEMOIRE DE TERRE

IX - DE LA LANGUE DE GLOZEL

## BIBLIOGRAPHIE

FRADIN Emile : GLOZEL et ma vie

Dr MORLET Antonin: Origines de l'écriture-Ed. CAUSSE 1955

Petit historique de l'affaire de GLOZEL-Ed. de la SOURCE-1970

LES CAHIERS DE GLOZEL Ed.CATIN 1928

n°1 Dr A. MORLET: La Commission Internationale

n°2 J. LOTH: L'esprit de GLOZEL

n°3 Dr MORLET: PUYRAVEL et CHEZ GUERRIER

n°4 Dr A. BAYET: Les trouvailles de GLOZEL

n°5 J. LOTH: Le jugement de la Commission Internationale d'enquête sur GLOZEL  
doit être révisé

n°6 Rapport du Comité d'études

n°7 Les analyses de GLOZEL

n°8 Dr A. MORLET Mes réponses à M. DUSSAUD

LA CONTROVERSE DE GLOZEL Ed CATIN 1928

n°1 VAYSON DE PRADENNE: L'affaire de GLOZEL

n°2 DUSSAUD R: GLOZEL à L'INSTITUT

n°3 PEYRONY D: Ce que j'ai vu et observé à GLOZEL

GORCE Maxime: Les pré-écritures et l'évolution des civilisations-  
Ed. KLINCKSIECK-1974-

COTE Léon: GLOZEL trente ans après -Ed. L'ETHER VAGUE-1987

HITZ Hans Rudolf: Les inscriptions de GLOZEL-Ed. JURIS-1988

KADATH: L'affaire de GLOZEL-Ed. COPERNIC-1978

CHERPILLOD A: GLOZEL et l'écriture préhistorique-Ed. de l'auteur-1991

LABARRERE-DELORME Marie: La première écriture de la préhistoire occidentale

REVUES:

KADATH: SPECIAL GLOZEL- BRUXELLES-1981

ARCHEOLOGIA: DOSSIER GLOZEL-FONTAINE LES DIJON-1983

PHOTOGRAPHIES

aimablement communiquées par Monsieur Emile FRADIN, sauf celles, notées de l'auteur

## EN SOUVENIR DE

Au terme de cette recherche, mes pensées vont à tous les chercheurs qui ont contribué à sortir GLOZEL de sa gangue:

Docteur Antonin MORLET, de VICHY, ardent défenseur de GLOZEL

Salomon REINACH, de l'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

Joseph LOTH, PROFESSEUR au COLLEGE DE FRANCE

E. ESPÉRANDIEU de l'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

Charles DÉPÉRET, MEMBRE de L'INSTITUT, DOYEN de la FACULTÉ DES SCIENCES de LYON

Auguste AUDOLLENT, DOYEN de la FACULTÉ des LETTRES de CLERMONT-FERRAND

E. BRUET, de la SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

Jean BUY, PROFESSEUR D'ANATOMIE à L'ÉCOLE DE MÉDECINE de CLERMONT-FERRAND

Mr COUTURIER, PROFESSEUR de CHIMIE AGRICOLE à la FACULTÉ DES SCIENCES de LYON

Dr MAYET, PROFESSEUR à l'UNIVERSITÉ de LYON

Mr MENDES-CORREA, PROFESSEUR à L'UNIVERSITÉ de PORTO

A. BJORN, CONSERVATEUR du MUSEE PRÉHISTORIQUE D'OSLO

Mr LEITE DE VASCONCELLOS, DIRECTEUR du MUSÉE ETHNOLOGIQUE PORTUGAIS

A. VAN GENNEP, CONSEILLER à L'INSTITUT de COOPÉRATION INTELLECTUELLE de la SOCIÉTÉ DES NATIONS

Henri FRANCOIS, CHEF du SERVICE de dosimétrie physique au CENTRE D'ÉTUDES NUCLEAIRES de FONTENAY AUX ROSES

## GLOSSAIRE DE GLOZEL

GLOZELIEN	SENS	LATIN	SENS
<b>MOTS CONCERNANT LES ANIMAUX</b>			
fellidi	félins	feles	chat
dener	daim		
dennexim	"		
reni	renne	reno	peau de renne
hiyrxes	bouc	hircus	bouc
lluve	loup	lupus	loup
lulati	"	"	"
xevyrxzev	cerf	cervus	cerf
cesbertcy	"	"	"
xsibyretii	"	"	"
lediilerii	lièvre	lepus	lièvre
lederii	"	"	"
civexilii	civette		
gnevy	peuple	genus	peuple
phexery	troupeau	pecus	troupeau
xirveh	nuque	cervix	nuque
pellecire	fouurrure	pellis	peau avec fouurrure
xutirxex	peau	cutis	peau
xoixuti	coït	coïtius	le fait de s'unir
fetiiiiii	féconder	fetus	reproduction
iinniihii	hennissements	hinnio	hennir
<b>MOTS CONCERNANT LES OUTILS ET LES ARMES</b>			
callex	caillou	calculus	caillou
pave	Pierre	pavimentum	pave
maces	masse	massa	bloc
mixelliitii	missile	missilis	qu'on expédie
pezherru	poids	pendo	peser
iteru	heurtoir	itero	répéter
ylletex	briseur	illido	briser
xixyc	couteau	icio	frapper
lemexar	lame	lamina	lame
llemexeri	"	"	"
hexceder	trancoir	excido	retrancher
xetec	coupeur	scindo	couper

xatec	graveur	scalpo	sculpter, graver
axetecc	hache	ascia	hache
heatexec	"	"	"
xecter	trancoir	sectura	acte de couper
ciixered	scie	scissio	division
cicserty	ciseau	cisorium	outil tranchant
acex	aiguille	acies	aiguille
laxaxecce	laceuse	accedo	s'avancer
		laxe	de façon lache
nexcexhes	noueuse	nexi	nouer
pexacer	peigne	pecto	peigner
pellitue	outil à peau	pellis	peau
pyxe	pique	picare	piquer
iiixahii	hameçon	haero	être accroché à
xiviiycexii	qui coupe dans le vif	vivus	vif
		accido	couper
phexiic	pêche	piscis	poisson
tellehy	arme de jet	telum	arme
tehlerecerc	arme de jet	"	"

#### LA VIE DES HOMMES

viix	homme	vir	homme
viyx	"	"	"
uo	"	homo	homme
omexer	"	"	"
mener	hommes	"	"
cefeh	tête	cephalicus	pour mal de tête
coxycou	hanche	coxa	hanche
xorcxedexada	coeur	corcordis	coeur
aevect	aieul	aevitas	vieillesse
nechexe	mort	nex	mort
orcyh	"	orchis	"
haveleth	tombeau	avello	arracher de force
hiiveter	hiver	hibernum	hiver
gelineh	glace	gelidus	glacé
rrolica	Pierre roulée		
limid	limon	limo	souiller de boue
ecaaxe	cassure	quassare	secouer fort
llire	bande	lira	bande
terrii	terre	terra	terre
telericcer	"	tellus	"
cyhiiter	ciel, éther	aether	ciel, éther
luxev	lumière	lux	lumière
helioixet	soleil		

xalledii	chaleur	calidus	chaud
halty	souffle	halitus	souffle
fetuquet	paille	festuca	paille
avenecene	avoine	avena	avoine
rreticeelle	sac	reticulus	sac
nutedex	inclination	nutus	inclination
avecti	départ	aveho	partir
cryptezi	action de se cacher	crypta	cachette
cycitui	poison	cicuta	cigüe
ne	chant	nenia	chant triste
dixege	ordre	dictum	ordre
dux	chef	dux	chef
dii	dieux	divus	dieu
jinerii	peuple	genus	peuple
ciidiitech	massacre	caedo	massacrer
xicidiizrii	"	"	"
ceciiziirii	abattage	"	"
heciity	hécatombe	hecatombe	hecatombe
hecctide	tuerie	eccidio	tuer
crexehex	croissance	cresco	grandir
crecejsteh	"	"	"
qeryei	plainte	queror	se plaindre
tesmedii	ivresse	temetum	vin
duilhete	ennemi	duellis	ennemi
velli	soldats	veles	soldat
xryjy	guerre		
lletiillem	destruction	letum	destruction
perexe	péril	pereo	périr
periicyxerii	"	"	"
thejexiice	voile	tego	voiler
sui	suite	sequor	suivre
hehexe	sortie	exeo	sortir
nutrixexe	nourrice	nutrico	nourrir
xiideriilleci	déchirure	scindo	fendre
icidha	incision	incido	inciser
dexceh	décès	decessus	décès
decite	"	"	"
ccircyxxilohe	cercle	circulus	cercle
xertexxinni	chapelet	sertum	feston
muriozi	murailles	murus	mur
carayte	chariot	carrus	char
mecedzet	marché	merces	marché
cevhitedijan	citoyen	civitas	cité
ceroiihe	tablettes de cire	cera	cire
titexi	inscriptions	titulus	inscription
llexxic	vocabulaire	lexis	mot
lebrecti	livres	liber	livre

hetiicxem	philosophes	ethicus	morale
VERBES	(sens à l'infinif)		
stexe	arrêter	sto	arrêter
vexui	voyager	veho	voyager
dexevhexii	avancer à cheval	deveho	avancer à cheval
xehuvedis	transporter	veho	voyager
cedoi	céder	cedo	s'avouer vaincu
cedexoi	siéger	sedeo	se fixer
cexe	cesser	cesso	cesser
reqeryxi	chercher	requiro	chercher
relecet	repandre	relego	repandre
rellexet	laisser derrière	relinquo	laisser derrière
pettoi	chercher à atteindre	peto	chercher à atteindre
tecetot	être caché	tecte	à couvert
tecemi	se taire	taceo	taire
vedommy	voir	video	voir
omittii	oublier	omitto	oublier
xederii	s'avancer	cedo	s'avancer
retetot	retenir	retento	chercher à saisir
decucen	abattre	decussio	abattre
innexed	être lié	innecto	lier
nexet	nouer	"	"
in	entrer dans	ineo	entrer dans
iceh	tuer	icio	tuer
icixe	"	"	"
icexii	"	"	"
ixii	"	"	"
xiiii	"	"	"
vherexilced	incliner vers	vergo	incliner vers
xyhe	mettre en mouvement	cieo	agiter
piiciider	recouvrer	redipiscor	retrouver
te	tenir	teneo	tenir
teci	"	"	"
texe	"	"	"
acexe	tailler	accido	tailler
acexi	"	"	"
cexhxii	couper	caedo	couper
cece	"	"	"
cccexiiii	"	"	"
cude	battre	cudo	battre
rexiis	rogner	recido	rogner
terii	user	tero	frotter, user
hedit	venir à bout de	edo	venir à bout
ferihi	frapper	ferio	frapper, tuer

xedid	disparaître	cedo	disparaître
hiacexii	manger	hiatus	ouverture de la bouche
vocetem	appeler	vocito	appeler
iretecete	retenir dans des filets	irretio	embarrasser dans des filets
xhherxxeri	chercher	cercare	chercher

#### ADJECTIFS-ADVERBES-

dyti	riche	dis	riche
melliodex	mélodieux	miel	miel
iimanii	inhumain	immanis	inhumain
tere	terrifié	terreo	terrifier
terecefe	"	"	"
celiiru	rapide	celer	rapide
ciilyriter	rapidement	celeriter	rapidement
crudem	cruel	crudelis	cruel
lehixe	léger	levis	léger
cynerecz	cendreux	cinereus	cendreux
rexiagedii	raide	rigesco	se raidir
driide	droit	directus	droit
riidiiqiillero	ridicule	ridiculus	ridicule
veres	vraiment	vere	vraiment

#### PREPOSITIONS-PRONOMS

ut	quand, en, comme	ut	comme
uti	"	"	"
iix	en		
xi	avec		
xii	"		
xehe	ici	hic	ici
in	dans	in	dans
ixelle	icelle	hic	cet, celle
ii	eux, lui, il	ei	eux, lui, il
iiu	"	"	"
iis	eux	eis	à eux
tetotem	tout	totus	tout
totexer	tous	"	"